

Dernière phase de la guerre de Corée

OFFENSIVE DE PARACHUTISTES AMÉRICAINS

(LIRE EN PAGE 2)

Les jumelles Dionne rendues à New-York



Les jumelles Dionne sont arrivées à New York. Voici quelques photos prises à leur arrivée dans la Métropole américaine. En haut, à gauche, elles sont accueillies, à leur descente du train, par Son Eminence le cardinal SPELLMAN, de New York. A droite, photo prise à la descente du train. On remarque dans le groupe, en

arrière de Son Eminence, S. E. Mgr Alexandre VACHON, archevêque d'Ottawa, qui accompagne les jumelles aux Etats-Unis. A ses côtés, M. Oliva DIONNE. De gauche à droite, YVONNE, EMILIE, ANNETTE, MARIE et CECILE. En bas, à droite, la foule dans la gare, qui attendait avec impatience la venue des célè-

bres quintuplées. Les jumelles doivent défilier entre un cordon de policiers pour se rendre à la sortie de la gare. A droite, les jumelles saluent la foule, de la locomotive, après avoir subi l'inspection obligatoire aux douanes, à Houses Point. M. Dionne accompagne ses filles.

Retour de Son Exc. Mgr Georges Cabana dans son archidiocèse

Deux morts dans un accident près de Shawinigan Falls

SHAWINIGAN FALLS, 20. (PC) Jean-Jacques Derre, 34 ans, d'Ottawa, et Emile Godin, 53 ans, de Mont-Carmel, Ont., ont été tués, hier, dans une collision avec un camion, propriété de la compagnie de transport Bilodeau, de Shawinigan. Sous la force du choc, le chauffeur du camion, M. Yvon Bédard, 28 ans, fut projeté dans un fossé. Il subit de légères blessures. Derre se dirigeait vers Shawinigan, lorsque Godin, qui voyageait sur le pouce, monta avec lui. Quelques minutes plus tard, le camion de la compagnie Bilodeau, qui lui, se dirigeait vers les Trois-Rivières, sembla glisser sur la chaussée pour venir heurter de face, la voiture des deux Ontariens.

ACCIDENT DE CHASSE

Un jeune homme de 21 ans, qui habitait 663, 6ème avenue à Verdun, a été trouvé mort, hier après-midi, dans les bois de St-Hilaire de Rouville. La police a trouvé près du corps, une carabine de calibre 22. Le défunt était blessé d'une balle à l'estomac. Il semble s'agir d'un nouvel accident de chasse. Le corps a été transporté à la morgue de St-Hyacinthe, pour fins d'enquête du coroner.

Deux frères, Josaphat et Germain Charbonneau, de Yamachiche, ont été blessés, hier, lorsque le camion dans lequel ils voyageaient près de Québec fut heurté par un train, à une traverse à niveau. Le camion était sur le point de s'engager sur le rail, lorsqu'un convoi Québec-Montréal fit son ap-



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

parition. Le chauffeur tenta de stopper, mais le lourd véhicule glissa sur la chaussée pour être heurté.

Le commerce du Vénézuéla avec l'étranger représentait, en 1949, 80% de son revenu national.

Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, au Manitoba, après une visite à Montréal, où il a confirmé sa nièce, Antoinette Leroux, fille de Roma Leroux, instituteur, et de Mme Leroux, née Marie-Blanche Cabana, a pris hier soir le train, à la Gare Centrale, pour retourner dans son archidiocèse. Vers le même temps, son frère, Son Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, P.B., vicaire apostolique de l'Ouganda, prenait l'avion à l'aéroport de Montréal, vers New-York, d'où il s'embarquera pour Rome

et pour son vicariat. On remarque dans le groupe présent M. l'abbé Aimé LANGLAIS, de Saint-Hyacinthe, M. Hildège CABANA, de La Patrie, comte de Compton, Mmes Antoinette et Jeanne-d'Arc LEROUX, M. Marcel CABANA, de Granby, M. l'abbé Jacques CABANA, de Sherbrooke, MM. Louis-Joseph CABANA et Solyme CABANA, Denise et Louise L'HEUREUX, Mme Marcel GAGNE, Mlle Lucienne CABANA, soeur de l'Archevêque, et autres.

Dernière phase de la guerre de Corée

Offensive de parachutistes américains

Pour bloquer les routes d'évasion de l'ennemi

TOKYO, 20 — (PA) — Des milliers de parachutistes américains sont descendus, aujourd'hui, en territoire communiste

de Corée. Le général Douglas MacArthur, commandant suprême des forces des Nations Unies, qui a dirigé personnellement du haut des airs cette opération spectaculaire, a déclaré à son retour à Tokyo: "La guerre prend définitivement une tournure finale, aujourd'hui".

Moins de 24 heures après que les troupes alliées eurent capturé la capitale de la Corée du Nord, Pyongyang, les parachutistes des Nations Unies écrivent la dernière page de l'histoire et première intervention armée de l'O.N.U.

Cette opération aérienne alliée, perpétrée à 80 milles au sud de la frontière de la Mandchourie, s'est effectuée sans opposition. Son but était de bloquer les routes d'évasion de l'ennemi. Les Américains ont bloqué deux routes terrestres et deux routes ferroviaires.

Survolant la région, le général MacArthur, après avoir tiré des bouffées de sa traditionnelle pipe de blé d'Inde, a déclaré aux correspondants qui l'accompagnaient, dont Russell Brines, chef du bureau de Tokyo de la Presse Associée: "Bloquer les routes d'évasion de l'ennemi devrait mettre fin à toute résistance organisée".

Les parachutistes descendus à terre se dirigent vers les villes de Sukchon et de Sunchon, sises à 23 milles au nord de Pyongyang. "Je ne vois pas d'opposition", a révélé le commandant suprême des forces des Nations Unies. "Tout indique que ce fut une surprise complète pour l'ennemi".

Cette opération marque apparemment la phase finale de l'intervention armée des Nations Unies en Corée, intervention précipitée par l'invasion, le 25 juin dernier, par les hordes communistes de la Corée du Nord du territoire de l'armée républicaine de la Corée du Sud.

Le régime communiste de la Corée du Nord a fui la capitale. On croit que le premier ministre Kim Il Sung et les membres de son gouvernement se sont réfugiés soit plus au nord en Corée, soit en Mandchourie ou soit même en Sibérie soviétique.

Avant le départ des parachutistes pour cette opération aérienne, le général MacArthur a atterri à l'aéroport de Pyongyang, au coeur de la capitale. Il ordonna au lieutenant-général Walton-H. Walker, commandant de la 8e armée américaine, d'expédier des troupes sud-coréennes à la frontière de la Mandchourie aussi rapidement que possible.

Des officiers de l'état-major

croient que la fin de toute résistance organisée sera suivie d'une campagne générale de nettoyage qui ne se terminera que lorsque tous les îlots auront été écrasés. Les troupes américaines demeureront en Corée jusqu'à la fin.

Entretiens, Pyongyang, la capitale de la Corée du Nord, est virtuellement conquise. Il ne reste plus aux soldats de la 1ère division de cavalerie américaine et aux soldats de la 1ère division sud-coréenne que des opérations de nettoyage à effectuer.

L'offensive des parachutistes a débuté à 2 h. p.m., aujourd'hui (1 h. a.m., heure de Montréal), après un retard de six heures dû à de mauvaises conditions atmosphériques. Les parachutistes ont atterri sans opposition, sauf quelques coups de feu isolés au cours de la première demi-heure.

Cette opération spectaculaire et la conquête de Pyongyang ont jeté l'ombre sur les opérations dans les autres secteurs du front. Le major-général Edward-E. Almond, le libérateur de Séoul, la capitale de la Corée du Sud, a été nommé commandant de toutes les forces des Nations Unies dans le nord-est du pays.

L'offensive des parachutistes avait trois buts principaux: blo-

quer les routes d'évasion des troupes rouges tentant de sortir de Pyongyang; bloquer les routes menant à Sunchon et Sukchon; libérer les soldats des Nations Unies faits prisonniers par les communistes.

L'opération a été effectuée sur un terrain idéal. Elle fut commandée par le colonel W. S. Bowens, du 187e régiment de la 11e division aéro-portée. Cette division fut la première à entrer au Japon.

Les trois premiers prisonniers américains libérés de Pyongyang ont rapporté, aujourd'hui, que les Coréens du Nord ont battu et assassiné plusieurs douzaines de soldats américains au cours d'une marche forcée entre Séoul et Pyongyang.

Un pilote montréalais meurt dans son avion

ST-JEAN, N.-B., 20. (PC)—Un jeune pilote, Kenneth Kadarch, de Montréal, a trouvé la mort, hier, dans le petit avion qui l'avait amené de Québec avec un passager, Georges Rodrigue, 40 ans, de Saint-Côme de Beauce. L'accident s'est produit comme Kadarch cherchait à atterrir dans l'obscurité, à l'aéroport de Millidgeville, N.-B. Le passager a été conduit à l'hôpital souffrant de brûlures.

L'appareil avait été loué des Eastern Airways, de St-Georges de Beauce. Kadarch avait 1,700 heures de vol à son crédit.

En Indochine

La France ne négociera pas avec les rebelles

PARIS, 20 — (PA) — L'Assemblée nationale française a rejeté, par un vote fortement majoritaire, une proposition communiste qui suggérait que les autorités gouvernementales négocient avec les chefs rebelles de l'Indochine. La motion communiste rejetée par 466 contre 171, voulait que le gouvernement de Paris fasse la paix avec les insurgés du Vietnam. L'Assemblée a aussi rejeté une motion gaulliste qui visait à critiquer la présente politique du gouvernement de M. Pieven. Le premier ministre, René Pieven, a prononcé un discours d'une heure avant que l'Assemblée vote. Il a déclaré que des troupes étrangères étaient venues en aide aux rebelles communistes de l'Indochine. Il a dit que 20,000 soldats rebelles avaient militairement été entraînés en Chine Rouge et a demandé à l'Assemblée d'appuyer le gouvernement dans sa lutte qui vise à conserver l'Indochine dans l'Empire français.



VENDREDI 20 OCTOBRE 1950

293e jour de l'année — S. Jean de Kenti
Le soleil s'est levé à 6 h. 22 et se couchera à 5 h. 07

Pronostics



Des courants d'air beaucoup plus frais s'avancent vers le sud pour remplacer l'air chaud d'hier. Le mercure reviendra à son niveau normal

pour la mi-octobre. On prédit de la neige intermittente dans les régions nordiques.

Régions de Montréal, des Cantons de l'Est, de l'Outaouais et des Laurentides: Généralement ensoleillé avec quelques périodes nuageuses. Beaucoup plus frais. Maximum, aujourd'hui, à Montréal et Sherbrooke, 50; à Ottawa et Ste-Agathe, 45 degrés.

Régions de Québec, de la Mauricie, du lac St-Jean et de la baie Comeau: Généralement nuageux avec quelques périodes ensoleillées. Neige dans les parties montagneuses. Beaucoup plus frais. Maximum, aujourd'hui, à Québec, 42; à La Tuque et Chicoutimi, 38; à Rivière-du-Loup, 40 degrés.



Dern. quart., le 4, à 2 h. 53 a.m.

Nouv. lune, le 11, à 8 h. 33 a.m.

Prem. quart., le 17, à 11 h. 14 a.m.

Pleine lune, le 25, à 3 h. 46 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE LA BALANCE

du 23 septembre au 22 octobre

1950	OCTOBRE	1950				
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Me Paul Massé a été nommé président de cette société d'assistance aux immigrants

Une nouvelle société vient de naître à Montréal. Elle a pour but l'assistance aux nouveaux arrivés d'Europe. C'est une belle initiative que vient de prendre un groupe de Canadiens français avec l'ap-



Me Paul MASSE

probation de l'archevêque de Montréal et le concours des Pères Jésuites.

La nouvelle société aura son siège social au collège Ste-Marie et sera sous la direction spirituelle du R. P. E. Messier, S.J., Mlle Monique Bergeron agira comme directrice du secrétariat.

Me PAUL MASSE

Le président de la nouvelle société, Me Paul Massé, s'est adres-

sé aux nombreux délégués des colonies ethniques de Montréal venus assister à la fondation du mouvement. M. Massé s'est dit heureux de voir l'intérêt que les nouveaux arrivés d'Europe manifestent à la fondation de la Société d'assistance aux immigrants.

"Certains de mes compatriotes diront peut-être que nous faisons pression pour faire venir des étrangers d'ailleurs. Je dois alors expliquer le but de notre société. Nous ne faisons aucune pression pour faire venir les immigrants, mais nous nous plaçons devant le fait accompli et nous accordons l'aide nécessaire à ces nouveaux venus qui ont grand besoin de direction sociale".

Le président énumère alors les besoins des immigrants qui arrivent ici et qui sont pour le moins très désorientés. C'est alors que la Société les dirige vers les centres qui leur conviennent dans l'industrie, le commerce ou l'agriculture. La Société voit surtout à diriger les immigrants vers les centres catholiques, pour ceux qui le sont, bien entendu, afin que ces gens ne soient pas exposés à perdre leur foi.

Il y avait déjà à Montréal le service des Néo-Canadiens sous la direction de M. René Gauthier, fondé par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. M. Massé a dit que la Société d'assistance aux immigrants collaborera entièrement avec le Service des Néo-Canadiens.

SON EXC. MGR LEGER

Son Excellence s'est dit heureuse de l'initiative de ce mouvement (Suite à la page 24)

À la fondation de la Société d'assistance aux immigrants



Son Exc. Mgr Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, est venu présider à la fondation de la Société d'assistance aux immigrants, hier après-midi, dans les salons du collège Ste-Marie, où la société aura ses quartiers généraux. De gauche à droite: le Rév. Père E. Messier, S.J., di-

recteur spirituel de la Société; Son Exc. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal; M. Paul Massé, le président de la nouvelle Société; M. J.-M. Savignac, conseiller municipal; M. E. Delongchamp, secrétaire du comité de la Société. (Photo La Patrie, par J.-P. Laliberté).

L'ENQUÊTE SUR LA POLICE

Un témoin révèle qu'il touchait \$25 pour poser au tenancier de barbotte

L'enquête sur la police a eu du bon pour un "pensionnaire" de la prison de Bordeaux, puisqu'elle lui a fourni un petit congé, hier, en le tirant de prison pour l'amener témoigner devant le tribunal. Ce "pensionnaire", William James Odem, âgé de 63 ans, qui purge actuellement une sentence de deux mois pour recel, a révélé au tribunal le modeste rôle qu'il avait joué dans le monde du jeu organisé, à Montréal.

deux cas, tout le monde a été amené en prison. Il a lui-même été libéré après avoir comparu et reconnu sa culpabilité en Cour du coroner. L'amende a été payée pour lui mais il ne sait pas par qui. A sa connaissance, au 1455, Bleury, Regan avait amené deux autres faux joueurs.

Contre-interrogé par Me Urbain Simoncau, Odem a dit qu'il avait révélé tout cela à Me Plante, avant la séance. Il a aussi avoué qu'il avait déjà fait de la prison une autre fois pour fraude, relativement au secours de chômage.

LES MAISONS CLOSES

Mlle Andrée X., qui avoue avoir exercé la profession de "femme légère" pendant sept ans dans les maisons closes de Montréal, a dé-

claré devant le tribunal qu'après une descente de la police, l'établissement laissait écouler de 8 à 15 jours avant de reprendre ses opérations.

Armé d'extraits de pièces déposées au dossier, en l'occurrence les archives de la police, Me Plante soumet au tribunal que ce témoignage est erroné, vu que le témoin a été arrêté deux jours de suite à la même adresse: une fois par la police municipale, le lendemain par le provincial, ou vice-versa.

"Ça prouve bien qu'ils étaient chassés par la police," conclut Me Ubald Boisvert, avocat d'une trentaine de policiers intimidés.

"Pas nécessairement", rétorque le juge Caron: "Il n'y a rien qui prouve ça jusqu'à date dans cette enquête-ci!"

La Commission du transport

L'exécutif fera-t-il son choix le 2 novembre?

D'ici la réunion statutaire du deux novembre, les membres du comité exécutif de la cité de Montréal devront décider quelle recommandation ils doivent faire au conseil de ville, relativement au choix des trois membres auxquels Montréal a droit sur la Commission du transport, organisme qui aura pour mission de procéder à l'expropriation du tramway et à l'exploitation d'un service municipalisé de transport en commun dans le territoire métropolitain.

Selon l'amendement adopté par le conseil de ville, à sa séance d'hier, au règlement municipal constituant la Commission du transport, le délai alloué pour le choix des trois représentants de la ville sur cet organisme a été prolongé de dix jours.

Le règlement avait été adopté le 23 août, ce qui donnait au comité exécutif jusqu'au 23 octobre pour faire rapport au conseil sur le choix des trois membres en question.

Au cours de la séance d'hier, le président de l'exécutif, M. J.-O. Asselin, a expliqué qu'il s'agissait de nominations fort importantes, que les membres de cette commission seraient appelés à dépenser des centaines de millions de dollars et qu'on n'avait pas encore réussi au comité exécutif, à en venir à une entente pour choisir ceux qui devront représenter la ville sur cette commission. M. Asselin a même laissé entendre qu'il se pourrait que le délai additionnel de dix jours ne soit pas encore suffisant, ce qui voudrait dire qu'à la séance du 2 novembre, le comité pourrait encore revenir devant le conseil pour demander que la nomination des membres soit encore retardée.

Le conseiller Eric Reford a exprimé l'opinion, pour sa part, que dix jours de plus n'étaient pas suffisants pour permettre au comité exécutif de se faire une opinion juste sur le choix à faire des trois membres de la commission qui y représenteront la ville de Montréal.

M. Reford a déclaré que le choix de ces trois membres ne devait pas se faire sur une base politique, mais bien sur les qualifications offertes par les candidats.

M. Reford a exprimé l'opinion qu'on devrait remettre au lendemain des élections municipales de décembre le choix de ces trois commissaires, et, entretemps, chercher à trouver les meilleurs sujets pour remplir ces postes de responsabilité.

POURQUOI ATTENDRE?

Le conseiller Frank Hanley, aussi député à l'Assemblée Législative, a soutenu, de son côté, qu'on ne (Suite à la page 24)

Interrogé par Me Pacifique Plante, ce témoin a déclaré qu'il avait déjà agi comme "faux tenancier" de la maison de paris située à 1455, rue Bleury, et comme faux joueur, c'est-à-dire "fausse personne trouvée", dans une autre maison de paris sise rue Notre-Dame, en face des usines Vickers. Chaque fois, a-t-il dit, il a joué ce rôle à l'instigation d'un nommé "Chuck" Regan. Dans le premier cas, ça lui a donné \$25 et dans le 2ème, \$4.

Odem a dit qu'il avait rencontré Regan dans une taverne et que celui-ci lui avait alors fait des propositions dans ce sens et qu'il les avait acceptées. La première fois, il s'est rendu à 1455, rue Bleury et la police est arrivée peu après. Rue Notre-Dame, on a attendu environ une heure et demie avant l'arrivée des policiers. Dans les

Mort de l'hon. C. C. Ballantyne

L'hon. C.-C. Ballantyne, ancien chef conservateur au Sénat canadien, est décédé, hier soir, à l'hôpital Royal Victoria, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 83 ans.

Il fut l'une des plus grandes figures du monde politique et financier au Canada. En 1917, il devint le ministre de la Marine et des Pê-

progressiste-conservateur, en 1942.

Fils de M. et Mme John Ballantyne, il naquit à Colquhoun, Ontario, où il fréquenta l'école primaire, mais c'est à Montréal qu'il compléta ses études.

Il débuta en affaires avec la Sherwin-Williams Company où il fut gérant des ventes, en 1895, et gérant général de 1898 à 1911. Grâce à son habileté en affaires, il fut élu président local et président national de la Canadian Manufacturers Association.

Au cours de sa vie très active, il détint des directorats ou la présidence de multiples associations dont la Canadian Investment Fund, Canada Cement Company, Canadian Explosives, Canadian Industries Ltd., National Breweries Ltd., Montreal Locomotive Works et le Royal Trust Company.

Il fut commissaire du port de Montréal de 1907 à 1913, maire de la ville de Westmount, directeur au (Suite à la page 24)



L'hon. C.-C. BALLANTYNE

cheries dans le cabinet Borden et occupa aussi le même poste dans le cabinet Meighen de 1920.

C'est en 1932 que M. Ballantyne fut nommé au Sénat: où il devint chef des représentants du parti

Aucun désaccord entre MM. Truman et MacArthur

WASHINGTON, 20 (P.A.) — Le président Truman a nié qu'il y ait désaccord entre lui et le général Douglas MacArthur, commandant en chef des troupes des Nations Unies en Corée, au sujet de Formose. Il a même précisé que toute cette question avait été réglée il y a plus de cinq semaines.

Au cours d'une conférence de presse, tenue hier, il a révélé qu'il avait rencontré le général MacArthur, dans l'île de Wake, pour discuter de différents problèmes asiatiques, notamment le traité de paix avec le Japon, la restauration de la Corée et les conditions en Indochine.

Au sujet de Formose, le Président a rappelé que cette affaire avait été liquidée lors de la fameuse déclaration MacArthur, déclaration que le général avait reçu ordre de retirer de la circulation. Le général prétendait qu'il fallait protéger Formose. L'administration demandait qu'on laisse les Nations Unies décider de son sort.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

108 EST STE-CATHERINE

Livraison partout direct-ment de notre serre-chaude

Écoutez CHLIP Le dim. de 1 h. 30 à 1 h. 45

FL. 1788-1787

Au Club Richelieu-Montréal

"La langue française garde son influence dans les pays d'Asie"

(M. René Grousset)

(par RENE BONIN)

"Actuellement, dans nombre de pays d'Asie, vous pouvez vous faire comprendre en vous exprimant en langue française. Vous serez accueillis librement, en Egypte, en Indochine, au Japon, en y allant avec votre langue française, avec votre culture catholique et française. Notre langue est appelée à un immense avenir. Continuez à travailler. Que vos Religieuses canadiennes continuent leur effort: les conversions se font en nombre! Que les Canadiens adhèrent au Centre de culture oriental!"

M. René Grousset, membre de l'Académie Française et orientaliste de grande réputation, laissait ce témoignage d'espoir aux membres du Club Richelieu-Montréal, sur l'influence de la langue française, en même temps qu'il les assurait "de magnifiques succès à venir". M. Grousset parlait au déjeuner-causerie hebdomadaire du club, en l'hôtel Queen's, sous la présidence de M. Lucien Bélair. On remarquait à la table d'honneur, MM. Georges Nicolas, Jean Houpert, secrétaire de la Faculté des lettres à l'Université du Mont-Royal, Eugène Pépin, chef des études juridiques de l'aviation internationale, Raymond Denis, gérant général de La Sauvegarde, Armand Dugal, de la maison Dupuis Frères, et Léo Guindon, président de l'Alliance des Professeurs. Me Emé Lacroix, avocat, a prononcé la conférence publicitaire.

POUR UNE CHAPELLE

Par la même circonstance, Mmes Léonard Lauzon et Emile Boucher ont fait une quête et obtenu, sur-le-champ, une somme de \$114 pour la construction d'une chapelle au Centre d'Orientalisme.

Présenté par M. le chanoine Arthur Sideleau, doyen de la Faculté des lettres, et remercié par M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef de "La Patrie", M. René Grousset a fait le périple des pays asiatiques, affirmant l'influence et le rôle, dans le domaine culturel et dans les recherches archéologiques, que joue

notre langue française. Il a rappelé son voyage en Extrême-Orient, en mission culturelle, et expliqué l'état actuel de la langue française en Asie.

"En Egypte, disait-il, notre situation morale est fort bonne. A certains égards, nous bénéficions des avantages de nos désavantages. Notre langue française est la seconde langue du pays. On y parle autant le français que l'arabe, devant les tribunaux. Le roi Farouk a reçu sa formation dans la culture française. L'Egypte présente des expositions françaises, tout comme la France montre des expositions égyptiennes. Les recherches archéologiques, faites par des Français, passées en fièche, ont révélé 3,000 ans d'histoire".

"Le nouvel Etat Israélien, en Palestine, continuait-il, a proclamé la langue française, comme langue officielle. Au point de vue culturel et archéologique, la langue française conserve ses positions, en Syrie et au Liban. A Beyrouth, les découvertes de nos archéologues se succèdent à un grand rythme. Il en est ainsi de l'Iran. Dans les villes, telles que Téhéran, Ispahan, Suse, les recherches archéologiques ont été confiées à des Français. Notre langue jouit d'une situation que personne ne nous dispute. Nous sommes bien vus!"

"GESTA DEI PER FRANCO"
L'orateur a rappelé certaines missions, accomplies et réussies par

des Français, aux Indes. De l'Indo-Chine, il a indiqué le rôle culturel qu'y maintient la langue française. De la Chine, il a dit que les missionnaires sont presque tous de langue française; qu'à l'Université de "Lauroré", à Shanghai, il se réalise des travaux de hautes études, en langue française. "Les circonstances, ajoutait-il, sont moralement difficiles, mais possibles du point de vue linguistique". Au Japon, les réalisations dépassent nos espérances. La langue française et le catholicisme y sont étroitement associés. L'Université de Sendai, au nord du pays, tend vers le catholicisme, cela je l'ai très précisément constaté. L'enseignement qui s'y donne, en langue française, est à tel point excellent qu'un grand nombre de bouddhistes l'étudient. L'empereur Hiro-Hito et le président Tanaka connaissent très bien le français". L'orateur a indiqué que là-bas, comme au Canada, c'est le pays des érables, les "momichi", comme les Japonais les appellent.

M. OSWALD MAYRAND

Au cours de son remerciement, M. Oswald Mayrand disait: "Le nom du fondateur de l'Académie Française, dont vous êtes actuellement l'un des Immortels, nous était déjà particulièrement cher, à nous, du Club Richelieu, qui, sous l'égide

d'un si prestigieux vocable, nous efforçons de faire un peu d'apostolat social auprès de la jeunesse infortunée. Après avoir entendu l'intéressante conférence, dont vous venez de nous gratifier, nous sommes heureux de saluer en vous l'un des savants les plus dignes de la grande institution, créée par l'illustre cardinal, qui fait rayonner à travers le monde le génie de la France. La science parle français par votre voix autorisée, et nous, Canadiens issus de la Fille aînée de l'Eglise, nous en éprouvons une légitime fierté".

"Nous vous remercions, cher monsieur, disait-il encore, d'être venu aviver chez nous l'inextinguible amour de tout ce qui est français. Historien de l'art et des civilisations de l'Asie ancienne, vous avez le secret de nous faire communier à la poésie attachante, dont se parent encore des âges révolus. Vous avez le don de mettre votre profonde érudition à la portée du commun des hommes et vous nous faites ainsi goûter les fruits de vos laborieuses recherches archéologiques. Le Club Richelieu-Montréal gardera un inoubliable souvenir du savant académicien, René Grousset, qui l'a honoré aujourd'hui de sa visite et qui lui a servi une si savoureuse causerie. Encore une fois, au nom de tous vos auditeurs, merci!"

Réunions d'automne de s dentistes à Montréal



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Comme chaque année, le "Montreal Dental Club" a tenu, à Montréal, d'importantes réunions auxquelles participèrent plus de 350 dentistes venus de plusieurs villes du Canada, des Etats-Unis et même de l'Angleterre. Pendant trois jours, ces éminents praticiens ont étudié, en commun, l'évolution de l'art dentaire et se sont familiarisés avec certaines innovations, qui entreront sans

doute demain dans le domaine de la pratique courante. Au déjeuner de jeudi, le conférencier d'honneur était le Dr Douglas-J. WILSON, M.A., Ph.D., (au centre) ancien professeur de psychologie à l'université Western, en Ontario. A sa droite, se trouvait le Dr F.-L. MILLER, chirurgien dentiste et à sa gauche, le Dr S.-A. MacSWEEN, D.D.S., président du congrès.

Nombreux problèmes discutés au 20e congrès de l'U.C.C.

QUEBEC, 20. (D.N.C.) — Le maintien de l'interdiction de fabriquer et de vendre de la margarine dans la province de Québec, le lancement d'une vaste campagne de publicité en faveur des produits laitiers et le soutien efficace des prix, la conservation des marchés extérieurs, pour le beurre et le fromage, l'établissement rural étaient à l'ordre du jour et ont donné lieu à de longs débats, lors de la première journée du 26e congrès général de l'Union Catholique des Cultivateurs (U.C.C.), ouvert au Palais Montcalm.

Plus de neuf cents délégués suivent ce congrès que préside M. J.-Abel Marion, réélu président général de l'U.C.C.

LA MARGARINE

M. J.-B. Lemoine dit tout d'abord que, poursuivant ses démarches antérieures, l'Association des Producteurs de Lait a porté devant le comité judiciaire du conseil privé à Londres le jugement rendu au mois de décembre 1948 par la Cour Suprême du Canada concernant les droits constitutionnels relatifs à la vente et à la fabrication de la margarine. Le conseil privé vient de légiférer sur cette question, et le jugement qu'il vient de rendre donne pleins pouvoirs aux gouvernements provinciaux pour décider de cette interdiction de fabriquer et de vendre les margarines.

M. Lemoine s'étonne que la consommation de fromage dans notre pays soit anormalement basse. Il émet l'avis qu'elle peut être accrue. L'écoulement des produits de l'industrie laitière dépend aussi, pour une part, de l'exportation, qui absorbe huit pour cent de notre production. Plusieurs délégués exposèrent la nécessité d'une meilleure présentation des produits laitiers.

Les délégués décidèrent unanimement qu'un congrès général de l'industrie laitière se tiendra vers la mi-décembre prochain à St-Hyacinthe.

M. Thuribe Belzile, secrétaire général de l'U.C.C., lut le bilan d'activité de la Mutuelle-vie de l'U.C.C.

Le conseil d'administration de la Mutuelle-vie fut réélu en bloc.

Le bureau de direction de l'U.C.C. fut aussi réélu à l'unanimité, M. J.-Abel Marion demeure donc président général, et MM. Jean-Baptiste Lemoine et Samuel Audette, 1er et 2ième vice-présidents.

Une partie des profits réalisés par le gouvernement de Finlande grâce au monopole de l'alcool va servir à promouvoir la tempérance.

M. René Grousset passe en revue l'influence de la langue française en Asie



M. René Grousset, membre de l'Académie Française et orientaliste de grande réputation, a prononcé une conférence au déjeuner-causerie du Club Richelieu-Montréal, en l'hôtel Queen's, hier, sous la présidence de M. Lucien Bélair. On voit ci-haut, assis de gauche à droite, M. Lucien BELAIR, M. René GROUSSET, l'éminent conférencier, M. le chanoine Arthur SIDELEAU, doyen de la Faculté des lettres à l'Université du Mont-Royal, qui a présenté

l'orateur, et M. Oswald MAYRAND, rédacteur en chef de "La Patrie", qui l'a remercié; on remarque, debout dans le même ordre, MM. Georges NICOLAS, Léo GUINDON, président de l'Alliance des Professeurs, Emé LACROIX, avocat, qui a prononcé la conférence publicitaire, Mme Léonard LAUZON et Mme Emile BOUCHER, MM. Jean HOUPERT, secrétaire de la Faculté des lettres, et Eugène PEPIN, chef des études juridiques de l'aviation internationale.

(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

L'ENTREPRISE LIBRE A FAIT DE NOTRE PAYS UNE GRANDE NATION

(L'hon. Antonio Barrette)

(par JACQUES TREPANIER)

Faisant un juste parallèle entre le régime démocratique sous lequel nous vivons et le communisme, l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail dans le cabinet Duplessis, a déclaré, hier, aux membres du club Kiwanis-Montréal, dont il était l'invité d'honneur au déjeuner-causerie hebdomadaire, que l'"entreprise libre et la démocratie ont fait de notre pays une grande, fière et progressive nation, avec de fortes racines dans le passé, mais sans crainte devant l'avenir".

En Grande-Bretagne

Sir Stafford Cripps se retire de la politique

M. Gaitskell lui succède

LONDRES, 20. — (P.A.) — Les Anglais continuent d'observer une diète austère en dépit de la démission de Sir Stafford Cripps, chef-architecte du plan actuel de restriction.

Sir Stafford, qui avait établi le programme de recouvrement économique de l'Angleterre, a résigné ses fonctions de chancelier de l'Echiquier, hier, à cause de son état de santé.

Le premier ministre Attlee a aussitôt annoncé la nomination de M.

Sa démission "est une grande perte pour la nation et le parti," a déclaré le "Times". "La qualité de la politique anglaise va être diminuée si son absence se prolonge." Le journal conservateur "Daily Telegraph" déclarait que les adversaires de Sir Stafford regretteraient la nécessité de sa démission tout autant que les travaillistes.

Commentant le travail de l'ancien chancelier pour contrôler les pressions d'inflation depuis qu'il a occupé son poste en 1947, le "Telegraph" s'exprime en ces termes: "Son propre parti n'est peut-être pas conscient de la dette qu'il lui doit pour avoir accompli avec succès une tâche, qui probablement nul autre membre n'aurait pu compléter".

"Cripps a suivi ses principes sans diverger, et qu'il l'ait fait est un tribut au courage qu'on lui reconnaît," déclarait de son côté le journal conservateur "Daily Mail".

Un B-29 américain s'écrase : huit morts

SAN-ANTONIO, Texas, 20. (P.A.) — Un B-29 de la base aérienne de Randolph s'est écrasé dans un pâturage près de Seguin, Texas, aujourd'hui. Huit membres de l'équipage ont été tués.

Le gros bombardier s'est écrasé sur une ferme et a explosé. Des parties de l'appareil ont été dispersées dans un rayon d'un demi-mille.

L'équipage se composait de trois officiers et de cinq hommes. Le brigadier-général Carl B. McDaniel, commandant général à Randolph, a dit que l'avion était employé à entraîner les équipages de combat des B-29.

L'avion s'est écrasé à environ trois milles de Seguin. Les habitants de Seguin ont déclaré que l'explosion avait ébranlé les fenêtres de la ville.

ASSOCIATION DES RADIOLOGISTES

A sa réunion annuelle, tenue à l'hôpital Général de Montréal, l'Association des Radiologistes de la Province de Québec, a procédé à l'élection de son Exécutif pour l'année fiscale 1950-51. Président: Dr Edwin M. Crawford, Hôpital Homéopathique, Montréal; vice-président: Dr Origène Dufresne, Directeur Médical et Scientifique de l'Institut du Radium, Montréal; secrétaire: Dr Guillaume Gill, Institut du Radium, Montréal; trésorier: Dr Donald L. McRae, Institut Neurologique, Montréal; directeurs: Dr Mathieu Samson, de l'hôpital St-Michel Archange, Québec, Dr Jules Gosselin, de l'hôpital du St-Sacrement, Québec, Dr Carleton B. Peirce, de l'hôpital Royal Victoria, Montréal, Dr L.-A. Gagnier, de l'hôpital St-Jean-de-Dieu, Montréal, Dr E.-F. Crutchlow, de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Le Dr Jean-Pierre Jean, de l'Hôtel-Dieu de Montréal a été nommé secrétaire des séances.

La neige tombe régulièrement durant le mois de juillet sur trois chaînes de montagnes d'Australie, qui subissent l'hiver à cette époque de l'année.

* L'unité nationale ne signifie pas seulement une "sincère entente et une étroite coopération entre les races ou les provinces, mais elle signifie aussi un grand degré de compréhension réciproque et un haut niveau de confiance mutuelle entre toutes les classes de la société".

Une des causes de mésentente entre les classes de la société, explique M. Barrette, c'est "l'extrême confusion qui existe actuellement quant à la signification des principaux termes d'usage courant dans le vocabulaire politique, économique et social".

Parce que nous vivons sous un régime démocratique, le peuple canadien connaît la liberté, l'égalité et la fraternité. Mais que veulent dire exactement ces mots? Le conférencier en donne des définitions.

DEFINITIONS

Il ne faut pas confondre liberté et licence. Les droits de l'un sont limités par les droits de l'autre. Les droits et les devoirs sont intimement liés.

L'égalité signifie qu tous les citoyens sont égaux devant la loi, devant les tribunaux, ont un droit égal à voter et à être élus. L'égalité signifie en particulier l'égalité d'opportunité.

"La fraternité signifie que tous les hommes font partie, sans distinction de race, de foi, de couleur ou de langue, d'une seule grande famille. Cette fraternité ne peut exister sans la paternité de Dieu."

Le ministre explique ensuite ce qu'est la démocratie tel qu'il faut l'entendre. D'après Lincoln, c'est le "gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple."

Et maintenant, qu'est-ce que le capitalisme, un autre mot auquel on donne plusieurs significations. C'est un système basé sur la propriété du capital. Et le capital? C'est le travail accumulé, la richesse produite par le travail et épargnée pour la production de nouvelles richesses au moyen de travail additionnel.

Le travail, c'est "la destinée commune, la loi universelle, la vocation collective de la race humaine. Tous les hommes doivent travailler. Le devoir temporel des hommes, c'est de produire de la richesse."

M. Barrette dit ce que sont le capitalisme libéral et le capitalisme démocratique. Le premier, qui laisse la main libre aux détenteurs des moyens de production et de distribution des biens et services est du mauvais capitalisme. Le second, qui réclame des employeurs la reconnaissance des droits de la classe ouvrière et qui exige des propriétaires l'accomplissement de leurs devoirs envers les groupes ou personnes moins fortunés, est du bon capitalisme.

Contre la démocratie parlementaire et le capitalisme démocratique se dressent quelques théories qui ont nom: radicalisme, anarchie, socialisme et communisme.

Dans notre forme de société, nous croyons en Dieu et au Christ. Le radicalisme veut effacer l'image de Dieu et la figure du Christ du cœur de l'homme.

L'anarchie se rebelle contre toutes les formes d'autorité. L'anarchiste ne veut aucun maître, ni dans le ciel, ni sur la terre.

Le socialisme se propose de transférer à l'Etat la propriété des moyens de production et de distribution des biens et services. Sous ce système, le capital n'est pas détruit, mais il est simplement transféré à l'Etat. Pour réa-

Don du St-Laurent-Kiwanis



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie) M. EUGENE COURTOIS, président du club St-Laurent-Kiwanis, a remis hier, un chèque substantiel à Mme WALTER CLERK, assistante trésorière de l'hôpital St-Justine, à l'occasion de la campagne de souscription de cette grande institution de l'enfance souffrante.

liser ses fins, il doit avoir recours à des méthodes totalitaires, une fois rendu au pouvoir.

Quant au communisme, "il veut par la révolution plutôt que par l'évolution, imposer sa volonté au moyen de balles de mitrailleuse plutôt que par des bulletins de vote. Il est fondamentalement athée, révolutionnaire et amoral. Selon les communistes, le parjure, la trahison, le sabotage, etc., étant simplement des moyens vers la fin, ne sont pas amoraux puisque la fin justifie les moyens".

Sous ce système, l'individu ne compte plus. C'est l'Etat tout-puissant qui ne laisse aucune place à l'entreprise privée, aux syndicats ouvriers, au travail créateur, à la pensée originale, aux vœux personnelles, aux opinions indépendantes. L'homme est dépouillé de sa liberté, de sa dignité, de son intégrité".

Propositions de Stassen rejetées par la Russie

WASHINGTON, 20. (B.U.P.) — La Russie vient de rejeter la proposition de Harold Stassen à Staline pour une série de pourparlers de paix. Le journal officiel du parti communiste, Pravda, dit que la lettre de Stassen à Staline n'est qu'un truc de publicité personnelle et égoïste.

Stassen, président de l'université de Pennsylvanie, a été accusé par Pravda de jouer ce que le journal appelle "un sale jeu". Pravda ajoute que "même la simple bonne foi ne sympathise pas avec Stassen".

Le juge Bienvenue assermenté le 30

QUEBEC, 20. (D.N.C.) — L'honorable Valmore Bienvenue, C.R., L.L., sera assermenté comme juge puié de la Cour Supérieure pour le district de Québec, probablement le 30 octobre, au cours d'une cérémonie qui aura lieu au Palais de justice sous la présidence de l'honorable juge-en-chef Albert Sévigny.

Cette nomination, annoncée, hier, par le ministre fédéral de la Justice, l'hon. Stuart Garson, honore un des avocats les plus actifs et les plus en vue de la vieille capitale. Même durant sa carrière politique, l'hon. Bienvenue n'a jamais cessé de pratiquer le droit, en plaçant dans toutes les juridictions, tant civiles que criminelles.

Né à Nashua, N.H., le 2 juillet 1894, de parents originaires de St-Hyacinthe, il fit ses études de droit à l'université Laval, où il obtint sa licence avec la mention "summa cum laude" pour être aussitôt admis à la pratique de sa profession, soit en juillet 1917. Il a toujours pratiqué à Québec.

Elu député de Bellechasse le 25 octobre 1939, il fut nommé quelques mois plus tard vice-président de la Chambre, puis président, en mai 1942. Le 5 novembre de la même année, il était assermenté comme ministre de la Chasse et des Pêcheries. Il fut réélu dans le comté de Bellechasse aux élections de 1944, alors que l'hon. Godbout perdit le pouvoir.

TOUTE

la saveur du nourrissant blé d'Inde!

Un plat de résistance épatant pour le déjeuner! Cette délicieuse céréale est croustillante, fraîche et sucrée! Pour vous régaler à bon marché, procurez-vous des Corn Flakes Kellogg.

Kellogg's CORN FLAKES

MANAN DIT: C'EST MEILLEUR!

1410. SUR NOTRE CORDON **CHLP**

présente

AUJOURD'HUI:

- 1 h. 00—Revue des Nouvelles
- 2 h. 00—Mélodies Magiques
- 4 h. 05—Radio Notre-Dame
- 4 h. 30—Au Carrefour de la Chansonnette
- 6 h. 00—Revue des Nouvelles
- 8 h. 00—Studio d'Art
- 10 h. 00—Montréal la nuit
- 10 h. 30—Revue des Nouvelles

DEMAIN MATIN:

- 8 h. 00—Radio Sacré-Coeur
- 9 h. 00—La Chanson du Souvenir
- 10 h. 30—Le Coin des Enfants
- 12 h. 00 (midi) — L'Heure Féminine



De l'Argent aux Quatre Vents
(commençant lundi, 23 oct.)
DIX dollars, chaque jour, à qui répondra correctement à une question posée par téléphone.
Du lundi au vendredi incl.
9:00 - 9:05 a.m.

SUIVEZ LES INSTRUCTIONS DU COMMENTATEUR P O M

Une gracieuseté des Boulangers
HARRISON BROS LIMITEE



Votre goût est le nôtre
TOUS LES SAMEDIS
2:00 - 4:00 p.m.
Faites vos demandes par écrit
PIECES CLASSIQUES, SEMI-CLASSIQUES,
EXTRAITS D'OPERAS ET D'OPERETTES.

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

VENDREDI

h.m.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (980)
6	Nouv. et Carr. de la chans. Nouv. (6.55)	Reportage et Elle et lui Forum sports Nouvelles	Les 5 h. 30	A girl marries Fortia faces life Nouv. Hit parade	Musique Nouv. Contes Don Messer	Nouv. et Home Ball Room	Parade de la chanson Sport (6.55)
7	Soirée napolit. Nouv. (7.55)	Crois. rosaire Conc. populaire Défense nation. Faubourg à m'l'	Travaux d'insp. Radio-journa. Revue En dinant	Deegan's diary	Variétés Radio-mus. Commentaires Divertimento	Nouv. et Ball: Dow Award Stars sing Sport	Parade de la chanson Prog. Molson Nouv. (8.55)
8	Studio d'art	Bonne fête Tour de chant Nouv. (8.55)	Un homme et. Métropole Peintre de la ch. Chansons	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine mus.	Orchestre Histoire Causerie	Johnny Dollar Dr. Kiltare	Fantôme au chaviers Amateurs Nouv. (9.55)
9	Studio d'art	Quelle aventure Zone interdite	Chanson 57 Symph. Toronto	Detour Treasure trail	Emprunt du Canada Symph. Toronto	Earn your vacation Jackpot	Votre chance Paris swing Nouv. (9.55)
10	Fantaisie swing Bull. de nouv. sport (10.50)	Moment musical Images de guer. Nouvelles	Ryth. de Paris	Théâtre Ford	Boby Snooks	Nou.-Headliners \$50 question Nouvelles Top tune	J'ai dit ça Pour \$50.00 Dern. Edition
11	Café Cagoulard Cabaret dansant	Sports Parti libéral Orchestre	Nouv. Chron. littéraire Les Marson	Nouv.-D. Smith Sérénade	Nouvelles Revue Quat. Solway	Nouvelles et E. Barrymore Prélude	The bands Nouv. (11.55)
MENUEZ	Fin	Nouv. et mus.	Fin	Fin	Nouvelles et Fin	Fin	Musique

SAMEDI

h.m.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (980)
6	(6.50) Overt.	Messe du war Réveil provin.		Merry-go-round		Nouv.-Farm & Home Wake Up Sacré-Coeur	Cultivateur Progr. Cultivateur Nouv. (6.55)
7	Carrusel Journal et spor	Nouvelles Guy Darcy Marche du jour oratoire		Nouvelles Merry-go-round	Réveil	Nouvelles Musical Clock Nouv. et mus	Réveil Sport (7.25) Réveil Nouv. (7.55)
8	Au Sacré-Coeur Impromptu En déjeunant Nouv. (8.55)	Nouv. au jour Sourires à la vie	Nouv. et opéra de 4 sous	Nouv.-Merry go round	Nouv. et réveil	Nouv. sport Musical Clock	Réveil (8.55) Nouv.
9	Ch. du souvenir Nouvelles (9.55)	Nouvelles et Sourires à la vie Gerbe de chansons	Nouv. et sport Elevat. Matul. Rythme et mélodie	Time on my hands	Nouv. Dévotions Fanfare	Nouvelles et Barnyard follies Time was Barnyard Follies	Charlotte (9.55) Nouv.
10	Opérette Canzone Heure enfantine Nouv. (10.55)	Radio-journal Bonjour maman Sous les ponts	Nouvelles et fantaisie	No school today	Nouv. et mélod.	Nouv. et Ballroom	J'ai ma unche Nouv. (10.55)
11	Heure enfantine Jacques Hélias Nouv. (11.55)	Act. et amis de l'art Pour les jeunes	Tante Lucille Beaux contes Musique	Nouv.-Concert What is new?	Musique In fairyland	Nouvelles et little players Record shop	Par. ch. franç. (11.55) News
P.M.	L'Heure fem.	Nouvelles Piano-La colon. Mus. légère Mélodies	Boîte à musique Melodies	Junior junction	Coin des jeunes Jazz	Nouv.-piano New Quiz Nouvelles Perry Como	Chansonnettes Ed. spéciale Chansonnettes
12	Nouvelles et H. féminin Carrusel de jeunesse	Nouvelles Refr. de Paris Vos étudiants chez-nous	Mus. légère Réveil rural	Nouv.-Ecole Mun. Serv. du Bandstand	BBC Sport Stamp club	Nv. et No Holds Pop concert	Nouvelles Par. ch. franç. Nouv. (1.55)
1	Votre goût Nouv. (2.55)	Nouvelles et fin de semaine	Piano Nouvelles Chansonnettes	Startime	Radio-journa. This week Nouv. religieuses Concert	Rugby	Hit Review Pop Hat Can Nouv. (2.55)
2	Votre goût Nouv. (3.55)	Nouvelles Samedi musica	Opéra: "Falstaff"	Football	Folklore		Rodeo Nouv. (3.55)
3	Intermède Radio N.-Dance Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Actualités et éven. sociaux Coquetel			Nouv.-Saturday magazine	Nouv.-Club 800	Samedi swing Chansons Nouv. (4.55)
4	Carr. de la ch.	Act. et mat. dansante Les triganes			Sérénade Mélodies	Nouv.-Club 800 Bing sings	Par. ch. franç. Nouv. (4.55)
5	Nouv. et Carr. de la chans. Nouv. (6.55)	Club de polce Elle et lui Forum sports Nouv. chans. n.v.	Musique Nouv. Mgré	Deegan's diary Nouvelles Doug. Smith	Dance music	Nouv. et Ballroom	Par. ch. franç. Sport
6	Microphone vagabond Chs Magnans Chas. Groulx	Crois. rosaire Concert Coin du disque Profes. Dollar	Musique Nouv. Quatuor piano	Deegan's diary Screen guild	Sport Nouvelles John Sturges Band music	Nouvelles Dr Lambert T.H.A. Sport	Par. ch. franç. Nouv. (7.55)
7	Veillée du Ter. Panaméricana Nouv. (8.55)	Petit théâtre du temps de			Choeur Lake Success Share the wealth	Broadway Religieuses	Chanteville Noces d'argent
8	Mic. vagabond Nouv. chansons Nouv. (9.55)	Les Montagnar. Succès améri.	Nouv.-hockey	20 questions Buzz Adlam	Nouv.-et hockey	Songs for sale	Dance à Paris Tour du monde
9	Place à la danse Nouv.-K. Griffin Sport (10.50)	Mom. musical Parole et music Nouvelles	Paris à 2,000 ans	Wayne King Dennis Day	Orgue	Harold Peary Jamaica calls	Blue Sky Cafe Nouv. (10.55)
10	Mus. sur écran	Sports Chant. de genre Orchestre	Studio Max Chamitov	Judy Canova Meet the band	Fanfare Square dance	Sing it again	A Party Nouv. (11.55)
11	Nouv. et mus.	Divers	Fin	Fin des émit.	Fin	Fin	Musique

A compter de samedi 21 octobre

MUSIQUE sur DEMANDE!

REPNSES AUX DEMANDES REÇUES PAR TELEPHONE OU PAR LE COURRIER

DE 11:00 P.M. LE SAMEDI JUSQU'A 1:00 A.M. LE DIMANCHE

PRIERE DE N'APPELER QU'A PARTIR DE 10:30 P.M., LE SAMEDI

Balance débitrice de notre commerce avec l'extérieur

OTTAWA, 20 — (DNC) — Selon un relevé de notre commerce extérieur, préparé par le bureau fédéral de la statistique, nos échanges commerciaux avec les Etats-Unis sont en voie de s'équilibrer. Durant les huit premiers mois de l'année en cours, la balance défavorable de notre commerce baisse brusquement de \$389,100,000 à \$90,000,000.

Les importations provenant des Etats-Unis augmentent sensiblement en août, en regard avec l'an dernier, mais par suite de la vive augmentation des expéditions canadiennes outre-frontière, le Canada accuse une balance débitrice de \$2,500,000 seulement dans le commerce du bois avec les Etats-Unis, en comparaison d'un déficit de \$26,600,000, il y a un an.

Par ailleurs, le commerce extérieur du Canada se maintient à un niveau élevé en août, malgré les obstacles présentés par la grève des chemins de fer au mouvement intérieur et extérieur des marchandises: les importations enregistrent de légers gains dans les deux comparaisons.

Pour le deuxième mois consécutif et le cinquième cette année, la valeur des importations de marchandises en août dépasse la valeur totale des exportations domestiques et étrangères, donnant lieu à une balance débitrice totale de \$6,600,000. Ce chiffre se compare avec le faible déficit de \$2,700,000 en juillet et la balance créditrice de \$41,900,000 en août l'an dernier, ce qui occasionne un déficit total du commerce extérieur de \$14,300,000 durant les huit premiers mois, cette année, en comparaison d'une balance créditrice de \$83,700,000 en janvier-août l'an dernier. Les importations dépassent les exportations en ce qui concerne le commerce, en août, avec tous les principaux clients et principales régions géographiques, sauf le Royaume-Uni, les pays de l'Europe en général et les pays du Commonwealth en Asie, ce qui fait contraste avec le surplus considérable d'exportation il y a un an avec les autres pays du Commonwealth ainsi qu'avec le Royaume-Uni et les autres pays étrangers.

Les importations de tous les pays, en août, ont une valeur de \$267,300,000 contre \$259,500,000, en juillet, et \$212,100,000, en août, l'an dernier. Durant

les huit mois, la valeur totale est de \$1,979,800,000, contre \$1,852,400,000 il y a un an. La valeur des neuf groupes de denrées est plus forte durant le mois, tandis que celle de six groupes est plus élevée durant les huit mois. Les exportations domestiques et étrangères augmentent quelque peu en valeur à \$260,600,000 durant le mois en comparaison de \$256,700,000 en juillet et \$254,000,000, il y a un an, ce qui porte le total des huit mois à \$1,965,500,000, contre \$1,936,100,000.

M. Lapalme à Berthierville

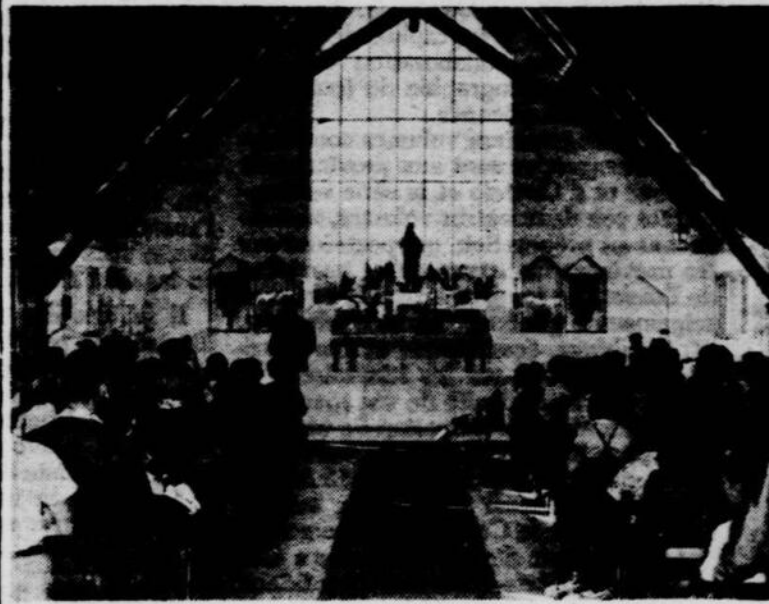
BERTHIERVILLE, 20 — (DNC) — Le parti libéral, dès qu'il reprendra le pouvoir dans la province de Québec, protégera la libre entreprise contre les abus du socialisme, entre la dictature communiste et contre toute autre forme de dictature.

C'est ce que le chef provincial du parti, M. Georges Lapalme, déclarait ici, hier soir, alors qu'il rencontrait les chefs locaux et les organisateurs libéraux de tout le comté de Berthier.

Et M. Lapalme ajoutait que son gouvernement développera un régime de sécurité sociale capable de maintenir la liberté de tous les citoyens, de supprimer les injustices et de corriger les malaises sociaux.

Le chef libéral provincial a aussi étudié avec ses lieutenants un grand nombre de questions d'intérêt général, ainsi que des problèmes plus particuliers au comté de Berthier.

Heure de recueillement au Camp de St-Alphonse de Joliette



Ces enfants infirmes, aidés par la Société de Secours aux Enfants infirmes, présents en grand nombre, écoutent religieusement les paroles d'encouragement que leur adresse leur aumônier, le R. P. Maurice LAMARCHE, S.J. La cérémonie se déroule à leur camp de Saint-Alphonse de Joliette.

1,069,359 âmes dans Montréal

La population de la ville de Montréal, à la fin d'août, d'après les statistiques établies par le service de santé de la ville, était de 1,069,359 âmes, comparativement à 1,051,835, à la même date l'an dernier, ce qui fait une augmentation de 17,524 âmes, au cours des derniers douze mois.

Dans le même rapport, le docteur Adélaïde Groulx, directeur du service de santé, signale une diminution des naissances au cours des mois de juillet et août derniers, comparativement aux statistiques des deux mois correspondants de l'année dernière, soit 3,858 cette année, et 3,892 l'an dernier.

Pour les deux mêmes mois, on enregistre également une diminution de la mortalité, soit 1,499 décès, cette année, contre 1,557 durant les deux mois correspondants de l'année dernière.

Depuis le premier janvier à la fin d'août, pour chaque année, les décès s'établissent comme suit: 6,566 en 1950, et 6,901 pour la même période de l'année dernière. Pour le même temps, les naissances ont été comme suit: 15,682 en 1950, et 15,470 pour l'an dernier.

Comme l'an dernier, les maladies du coeur, durant les huit premiers mois de l'année, ont été la principale cause de décès, avec 501 pour cette année, comparativement à 446 l'an dernier.

Le cancer continue à occuper la seconde place parmi les causes de décès, avec 269 décès à son crédit, comparativement à 285 durant le même temps, l'an dernier.

Verdun va-t-elle gagner en appel?

La Cour d'Appel aura à décider si la Cour du Recorder de Verdun avait la juridiction nécessaire pour juger des cas de personnification de personne, lors d'une plus ou moins récente élection municipale. La question soumise à notre plus haut tribunal a été prise en délibéré.

C'est Joseph-Edouard Viau, un chauffeur, qui en appelle d'un jugement de la Cour supérieure rendu par l'hon. juge Théodule Rhéaume, le 15 avril dernier, en rejetant avec dépens la requête dudit Viau pour l'émission d'un bref de prohibition, afin d'empêcher le Recorder de décider la cause. Viau était accusé de personnification de personne, lors de l'élection municipale de 1948.

Me Ubald Boisvert représentait hier l'appelant Viau. Il allègue que son client a été appréhendé illégalement; lors de la comparution, Viau plaide non culpabilité et déclina la juridiction du Recorder,

se basant sur la Loi des cités et villes, qui régit le statut d'une ville comme Verdun. Or, d'après cette Loi, une accusation de personnification de personne doit être décidée par un tribunal autre que celui du Recorder. Mais le Recorder de Verdun a cru qu'il avait juridiction d'entendre la cause. L'accusé Viau s'adressa alors à la Cour supérieure pour obtenir l'émission d'un bref de prohibition aux fins d'empêcher la ville de Verdun de procéder devant le Recorder. La requête de Viau fut rejetée par le juge Rhéaume. C'est de ce jugement qu'il en appelle.

De son côté, Me Louis-Joseph De La Durantaye, C.R., avocat de la ville de Verdun, a demandé le rejet de l'appel de Viau, parce que la Loi des Convictions sommaires de Québec, et aussi celle des Cités et villes donnent la juridiction au Recorder de Verdun pour juger

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Quand la bonne suivante, que nous empruntons à une revue anglaise fut jouée au cours d'un robe, le joueur en Sud fut tellement dépité de ne pas avoir réussi la manche qu'il vint bien près de jurer qu'il ne jouerait jamais au bridge.

Donneur: Sud.
Nord et Sud vulnérables.
Nord
♠ 6 5
♥ 10 8 5
♦ 7 6 3 2
♣ 8 7 6 5

Ouest	Est
♠ D V 10 8	♠ 7 4 3
♥ V 4 2	♥ D 9 6 3
♦ 10 9 5	♦ D V 8
♣ D 10 4	♣ V 3 2

Sud
♠ A R 9 2
♥ A R 4
♦ A R 4
♣ A R 9

Les déclarations:
Sud Ouest Nord Est
4 SA passe passe passe
Très rares sont les bridgeurs qui seraient satisfaits de jouer le coup avec ce jeu à un contrat marqué partiel. Aussi, ne peut-on blâmer Sud d'avoir ouvert par 4-sans-atout. Personne n'osera reprendre Nord qui, avec son jeu nul et sa stérile distribution, passa la puissante déclaration d'ouverture de son partenaire. Or, Sud eut beau se démener, mais quand Ouest eut entamé de la dame de pique, il ne trouva que huit levées dans son jeu, car un carreau fut renvoyé. Ainsi, le déclarant ne fit que huit levées d'as et de rois. Ce fut deux de chute!

ces causes de personnification de personne. D'ailleurs, dit-il, la Cour d'appel a décidé en ce sens, lors d'un arrêt rendu en mai 1949, dans l'affaire de la ville de Verdun et Frank Gibson, affaire en tout semblable à celle de Viau; le plus haut tribunal de la Province rejeta l'appel.

SIMPSON'S ANNONCE LE DEBUT DE LA SIXIEME SAISON DES

CONCERTS "POP"

DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO

CE SOIR à C B F de 9.30 à 10.30, heure normale de l'Est

SUR LE RESEAU TRANSCANADIEN DE LA CBC

Simpson's



Artiste Invité:
Thomas L. Thomas, Baryton
Chef D'Orchestre: Paul Sherman



A l'occasion de la tenue d'une assemblée de la Commission internationale de la publicité qui débute à Paris, aujourd'hui, M. G. C. Hammond, vice-président de la firme Cockfield, Brown Limitée, a pris l'avion mercredi après-midi. On voit ici M. Hammond, photographié en compagnie de son épouse au pied de l'avion "North Star" d'Air-Canada, (TCA), peu avant l'envolée vers Londres et Paris. On sait que M. Hammond est le représentant canadien du Conseil de la Chambre de Commerce internationale, section de la publicité. Avant de revenir à Montréal, M. et Mme Hammond séjourneront quelque temps à Londres, Angleterre. (Photo "TCA")

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Association des Journaux de l'Est)
 est imprimée et publiée au No 100, rue Ste-Catherine, Montréal par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée : G.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier Téléphone : Lancaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PREX D'ABONNEMENT
 Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
 Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
 Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
 Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
 Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
 Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS
 TORONTO, Ont. : Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone : Elgin 1116

ÉTATS-UNIS : Ralph R. Mulligan, 441, Lexington Avenue, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3040 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 20 OCTOBRE 1950

Feu le sénateur Ballantyne

La mort du sénateur C. C. Ballantyne met fin à une carrière longue et fructueuse dans le monde des affaires et dans celui de la politique. Le parti conservateur canadien doit beaucoup à ce serviteur zélé, qui avait contribué généreusement à son organisation et à son prestige. Le sénateur Ballantyne était entré dans l'arène politique après la première guerre, en 1917, comme député de l'un des comtés de Montréal et il accéda d'emblée au ministère de Sir Robert Borden. Défait en 1921, il était appelé au Sénat dix ans plus tard, en 1932, par le premier ministre du temps, l'hon. R. B. Bennett. La carrière de M. Ballantyne fut plus heureuse dans les affaires et il comptait parmi l'un des principaux industriels de la métropole, faisant partie de plusieurs conseils d'administration. Sa disparition suscitera de vifs regrets dans un large cercle d'amis et de connaissances. Nous prions sa famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Sir Stafford Cripps

La retraite de Sir Stafford Cripps comme ministre du gouvernement britannique et comme député du parlement de Londres fait disparaître de la scène politique anglaise une figure que le monde contemporain n'oubliera pas de sitôt. Ce n'est pas, pourtant, que la carrière du chancelier de l'Échiquier ait été spectaculaire au sens courant de ce mot, qui évoque une notoriété tapageuse et des succès d'idolâtrie populaire. C'est plutôt que la personne de Sir Stafford Cripps s'est étroitement identifiée à la crise économique de l'après-guerre en Angleterre, jusqu'à symboliser même, physiquement, l'austérité et l'esprit de discipline de la nation britannique.

Ce n'est pas de cet homme que l'on oserait dire que sa retraite politique est une décision capricieuse, car toute sa carrière l'a montré comme un serviteur scrupuleux de la chose publique, un zélé convaincu de la doctrine politique qu'il avait embrassée et un continuateur fidèle de la grande tradition britannique. On ne peut que souhaiter à un tel homme que sa retraite lui fasse recouvrer la santé et lui permette de jouir de la vie dans l'oubli des vicissitudes de la politique.

Pour favoriser le tourisme

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Ces jours derniers avait lieu, à l'Université de Montréal, sous les auspices de l'Institut de Géographie et de la Faculté des Lettres, la présentation au public des deux premiers volumes de la série des *Guides des Voyageurs*, (*Traveller's Guides for Canada*) dont les *University Editions* ont entrepris la compilation et la publication. Il s'agit d'une initiative nouvelle dans le monde du tourisme et qui a reçu d'emblée l'approbation du bureau fédéral ainsi que de tous les offices provinciaux du tourisme au Canada. Cette approbation ne fait qu'ajouter, d'ailleurs, à l'autorité d'une publication qui a comme direc-

teur honoraire le doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, et qui se fait sous la surveillance immédiate de M. Pierre Dagenais, directeur de l'Institut de Géographie de l'Université, avec la collaboration des départements de géographie de toutes les universités canadiennes.

Les deux premiers volumes sont consacrés respectivement aux provinces de Québec et d'Ontario et la série se complètera par deux autres volumes, actuellement en préparation, qui porteront sur les provinces maritimes et les provinces de l'ouest. Le touriste y trouve des renseignements généraux d'ordre ethnique, géographique, économique et des informations précises sur les itinéraires qui s'offrent à sa curiosité de voyageur. La compilation et l'énumération de ces renseignements se présentent sous une forme claire et précise, destinée à renseigner rapidement le touriste, surtout celui qui visite le Canada en automobile.

La diffusion de ces Guides au Canada et aux États-Unis sera un précieux appoint à notre industrie touristique.

Betteraverie de St-Hilaire

par Léon GRAY

En principe, l'État épaulé l'initiative particulière, puis il se défile dès que son assistance n'est plus requise. Il se garde surtout de concurrencer l'entreprise privée, en lui opposant le poids de son influence et de ses capitaux publics, faits en somme d'impôts divers. Aussi, doit-on se réjouir d'une nouvelle qui s'accrédite et prend même corps, d'après laquelle le gouvernement provincial passerait la main au commerce libre, individuel ou coopératif, et lui remettrait bientôt la fortune, désormais assurée, de sa betteraverie à Saint-Hilaire.

C'est en 1944, que notre gouvernement de Québec avait fondé cette raffinerie de sucre betteravière, pour faire pièce à l'industrie étrangère de la canne à sucre, industrie soumise aux aléas des guerres maintenant périodiques. D'autant que l'Ontario avait pris les devants et déjà encouragé, sur son territoire, quatre betteraveries, maintenant prospères; d'autant, aussi, que les agriculteurs y ont trouvé leur compte, dans un bel élan d'indépendance économique.

L'entreprise de Saint-Hilaire est d'un ordre millionnaire; elle paraît devoir son essor prodigieux, depuis une couple d'années, à un spécialiste d'envergure, monsieur Louis Pasquier. La matière première afflue, de quarante milles à la ronde. Les comtés de Saint-Hyacinthe et de Bagot, de Missisquoi et de Shefford, de Soulanges et de Vaudreuil, des Deux-Montagnes et de Châteauguay peinent à l'envi pour diriger leurs produits sur l'usine de Saint-Hilaire.

L'Association des producteurs betteraviers coordonne les efforts de tous et, cette année, elle a fait dépasser de quarante mille tonnes l'indice normal (100.000 tonnes) de la matière première. Après six ans d'un labeur infatigable et collectif, les artisans de Saint-Hilaire semblent parvenus à l'âge d'or. Notre émancipation économique, de ce côté, est sur le point de sonner, à condition que des entreprises similaires ajoutent à une production déjà insuffisante, vu la voracité de notre marché provincial.

En effet, l'écart est considérable entre l'offre et la demande, celle-là ne représentant que le dixième de celle-ci. Il y a donc place, au Québec, pour d'autres usines. La consommation locale absorbe, comme un charme, les 120.000 sacs de sucre betteravier, à raison de cent livres chacun, qui sortent de Saint-Hilaire. Comme on le sait, le sucre de betterave vaut, en tous points, le sucre de canne, qui vient des Antilles.

Nos champs rendent à l'acre, de onze à vingt tonnes de betterave. Outre le sucre fin, elle nous vaut de merveilleux sous-produits: une excellente mélasse et un hon mois excellent fourrage, sec ou humide, propre à l'ensilage. Et à quand le rhum canadien? L'agriculteur, ayant laissé au champ feuilles et collets, dirige sur l'usine le corps de la bettera-

ve: matière blanche et gluante, destinée aux hachoirs de la raffinerie.

Après trituration, le jus est extrait de la pulpe, qui servira de foin au bétail; il passe par les bouilloires et se change en sirop; chauffé davantage, jusqu'au point de cristallisation, le sirop devient du sucre qui, surnageant, laisse choir la mélasse au fond du récipient; car la mélasse est au sirop ce que la lie est au vin. Et le sucre fin est bientôt prêt pour l'ensilage: sacs en coton, pour les cent livres; sacs en papier fort pour les dix ou les cinq livres.

Il faudra lire attentivement, l'article illustré qui paraîtra prochainement sur la betterave, et sur la betteraverie de Saint-Hilaire, sous la plume d'un camarade, M. Eugène Stucker, annaliste réputé et photographe artistique, est notre spécialiste de la question agricole; il fera voir ce que la plume seule ne saurait montrer entièrement.

Casse-cou aériens et terriens

par Alonzo CINQ-MARS

Un tribunal correctionnel de l'Ontario a condamné à l'emprisonnement un aviateur qui s'était permis de voler trop près du sol et de mettre ainsi en danger la vie des gens. C'est la première fois, croyons-nous, qu'une sentence d'emprisonnement est prononcée dans notre pays pour violation des règlements de l'aviation. Cet individu avait volé tellement bas en passant au-dessus du village d'Ancaster que son appareil avait touché des fils électriques, brisé une clôture de fil de fer et labouré le sol sur une longueur d'une centaine de pieds avant de s'arrêter contre un poteau.

La population de ce village, terrorisée par cette frasque, réclama le châtiment de cet aviateur, qui fut condamné à passer sept jours en prison et à payer une amende de \$100. S'il ne paie pas cette amende, il devra subir une autre peine d'emprisonnement de deux mois. Cet acrobate aérien, qui a volé trop bas, n'a pas volé cette sentence.

Il est toutefois à remarquer que l'aviateur imprudent n'a été arrêté qu'après avoir causé des dégâts matériels avec son appareil. S'il n'avait pas eu d'accident, il n'aurait probablement pas été inquiété et il continuerait aujourd'hui de violer impunément les règlements de l'aviation et de mettre la vie du public en danger pour le plaisir de faire de l'acrobatie aérienne. Les autorités laissent faire, attendant qu'un accident soit arrivé pour sévir.

C'est malheureusement aussi ce qui arrive généralement dans le cas des automobilistes qui conduisent leur voiture à une vitesse désordonnée et mettent ainsi en danger la vie du public comme la leur. Tant qu'ils n'ont tué ni blessé personne ou qu'ils n'ont causé aucun dégât matériel, ces casse-cou peuvent continuer indéfiniment et impunément leurs frasques. Ce n'est qu'après avoir causé un accident qu'on les arrête.

Chez les automobilistes comme chez les aviateurs, on ne devrait pas attendre qu'un accident soit arrivé pour mettre les casse-cou à la raison. Ces individus ont généralement couru de nombreux risques avant de causer un accident. Pourquoi attendre qu'un malheur soit arrivé pour sévir et pour punir ceux qui se moquent des règlements de la circulation?

Nous avons évidemment à redouter plus les témérités des automobilistes que celles des aviateurs, mais ces derniers ne laissent pas de causer de sérieuses infortunes chez les populations qui habitent les environs de nos aéroports. Ces gens se plaignent avec raison de ce que des avions volent souvent trop près du sol, et cela sans nécessité, causant un bruit affolant et risquant de causer des pertes de vie. Ces extravagances d'aviateurs sont formellement défendues par les règlements de l'aviation, mais ces derniers restent lettre morte. On n'y songe qu'après qu'un malheur est arrivé. Comme les accidents d'aviation sont généralement mortels,

on ne peut alors songer à sévir contre les délinquants.

On a établi une police de l'air dans le voisinage des grands aéroports américains pour assurer l'observation des règlements de l'aviation. Cette innovation a donné de bons résultats. La même précaution s'impose dans le voisinage de nos aéroports où trop d'aviateurs se moquent de ces règlements et se livrent impunément à des prouesses aussi dangereuses pour le public que pour eux-mêmes.

Confrère en deuil

Un confrère de la PRESSE, monsieur Jacques La Roche, vient de perdre sa femme, au moment où elle allait toucher son demi-siècle d'âge. Même attendu et annoncé par une tenace maladie, patiemment endurée de part et d'autre, le dénouement malheureux n'en reste pas moins amer. Deux âmes qui sont soeurs, et pour ainsi dire complémentaires, sont plus sensibles que d'autres à la minute suprême de la séparation.

On sait avec quelle autorité et quelle plume prestigieuse, le camarade La Roche dirige à la PRESSE les pages importantes du livre, du feuilleton et du théâtre; il a tellement de goût, de franchise et de métier. Or il avait trouvé, dans le domaine de l'art, une femme à son image, ayant de la notoriété dans le monde musical et singulièrement capable de comprendre, jusqu'à l'intuition, un mari délicat, brûlant de la même flamme.

Originaire des Trois-Rivières, madame La Roche (née Parent) avait passé sa jeunesse à Québec, pour y être tour à tour pianiste, chanteuse et organiste. Du fait de son mariage, elle s'en vint habiter à Montréal, métropole du pays et mecque de l'art sous ses formes les plus diverses. Et elle fut très heureuse, dans son « doux exil. »

Nos condoléances les plus vives à notre confrère et à sa fille Sylvia, chanteuse de réputation et artiste racée, comme ses parents.

Un peu de tout

Dernièrement, on a réalisé avec succès une expérience intéressante de télévision en couleurs

aux laboratoires d'une fabrique d'appareils de télévision de Cambridge. On a alors mis au point une méthode pour joindre un microscope à une caméra de télévision, méthode grâce à laquelle on a pu reproduire des dispositifs représentant des échantillons sanguins, fort agrandis et en couleurs naturelles. On apercevait nettement le noyau des corpuscules du sang. Des échantillons de moëlle des os et des segments de foie donnaient d'instructives images en couleur.

— "Car le corps, sujet à la corruption, appesantit l'âme, et sa demeure terrestre accable l'esprit aux pensées multiples.

Nous avons peine à deviner ce qui est sur la terre, et nous trouvons avec difficulté ce qui est sous notre main: qui a pénétré ce qui est dans le ciel? Qui a connu votre Volonté, si vous ne lui avez pas donné la Sagesse, et si vous n'avez pas envoyé d'en haut votre Esprit saint? Ainsi ont été rendues droites les voies de ceux qui sont sur la terre, et les hommes ont appris ce qui vous est agréable, et ils ont été sauvés par la Sagesse." Sag. 9, 15-18. (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les mots qui vivent

— Nous ne savons pas tout ce qu'une parole aimable ou consolante, un sourire, même, peuvent apporter de réconfort et de lumière: ne négligeons pas ces petits bienfaits.

Bx Père Eymard.

En marge de l'actualité

La cruelle énigme

(par Paul de MARTIGNY)

Au temps où les animaux parlaient, ils allaient la musique. La mythologie grecque qui est la légende sous la forme la plus gracieuse, fourmille d'histoires dont chacune est un exemple de cette vérité. Hercule qui ne fut en somme qu'une brute musclée, ne fila-t-il pas aux pieds d'Omphale? Les matelots d'Ulysse qui n'étaient peut-être pas des intellectuels, n'étaient-ils pas sensibles au chant des sirènes? De nos jours, la légende transformée en proverbe ne dit-elle pas, où à peu près, que la musique adoucit les mœurs? Qui n'a vu au cirque les chevaux défilier en cadence et qui ne sait que, dans les boîtes de nuit, les poules lèvent la jambe en mesure? Dans l'Inde, enfin, les serpents ne dansent-ils pas sur la queue, au son de la flûte?

Ami Miller, clairon en retraite, songeait à ces choses sur sa ferme de Fenneville, au fond du Michigan. Il déplorait la rareté de la main-d'œuvre agricole, au dire de la British United Press.

—N'y aurait-il pas moyen, se demandait-il, d'utiliser l'amour de la musique, chez les bêtes, à les faire rentrer à l'étable chaque soir?

—Il n'y a rien comme essayer, conclut-il en s'emparant de son clairon.

Ami Miller s'en fut au pacage où paissaient ses bestiaux. A l'oreille d'une vache il joua la sonnerie de l'extinction des feux. C'était une façon polie de lui faire entendre qu'il était temps d'aller se coucher. La brave bête l'ayant longuement considéré, lui fit de la tête un signe d'assentiment. Le musicien n'en demanda pas plus ce soir-là. Mais Ami Miller est la constance même: il recommença le lendemain. Au bout d'un mois il avait obtenu ce résultat: pour rentrer le soir à l'étable, les vaches le suivaient. Quelques-unes s'efforçaient même de marcher en mesure.

Ami Miller ne va plus au pacage chaque soir chercher ses bestiaux. C'est devant l'étable qu'il fait entendre ses sonneries. Les vaches répondent à son appel: elles comprennent que le moment est venu de rentrer. Mais il ne veut pas s'arrêter en si beau chemin. Il a installé la radio à l'étable, pour distraire les animaux au long des longues soirées d'hiver. Il procède à une enquête dont l'objet est de déterminer les préférences musicales des animaux. Les vaches préfèrent-elles la musique classique, la symphonie à la musique légère: la Marche funèbre d'une Marionnette au jazz endiablé?

M. Ami Miller nous fera bientôt connaître le mot de ce qu'il pourrait appeler cette Cruelle Enigme, après M. Paul Bourget.

Décès de la veuve du Maréchal Foch

PARIS, 20. (P.C.)—Mme Ferdinand Foch, veuve du victorieux maréchal qui se distingua à la première grande guerre, est morte hier à l'âge de 90 ans, à sa résidence de Paris. Elle continuait de demeurer à l'écart de la vie sociale tout comme elle l'avait fait durant toute sa vie et plus spécialement depuis la mort de son mari, en 1929.



IL FAUT À CE

CHAR D'ASSAUT

UNE ÉQUIPE

COMPLÈTE



Et il faut du temps pour former une équipe de char; chaque homme doit connaître parfaitement sa tâche; dans l'équipe de combat, il doit être un membre éveillé et adroit.

Le Corps blindé de l'Armée canadienne a besoin dès maintenant de jeunes hommes enthousiastes... d'hommes prêts à se former à un vrai métier d'homme: chauffeurs et artilleurs de chars de combat, mécaniciens de véhicules. Le temps est venu d'offrir vos services... rendez le Canada fort en agissant dès maintenant.

Vous serez accepté si vous êtes —

1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Agé de 17 à 29 ans.
3. Célibataire.
4. Si vous satisfaites aux exigences de l'Armée.
5. Si vous offrez de servir n'importe où.

Présentez-vous dès maintenant au

Dépt d'effectifs No 3, Hôte 41, Cowbells, Québec, P.Q.
Dépt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
Wallis House, 4014 Charlotte et Rideau, Ottawa, Ont.

A230F

**GARDONS LE
CANADA FORT**

**Enrôlez-vous dans
L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA dès aujourd'hui!**

Anniversaire historique

Demain il y aura 299 ans que mourut Louis d'Ailleboust gouverneur de la Nlle-France

(Par Eugène STUCKER)

Le sieur de Coulonges et d'Argentenay n'a pas laissé au Canada le souvenir d'un chevalier d'apparat, parce que c'était un homme modeste qui a vécu ici en un temps des plus grandes difficultés; difficultés de l'administration intérieure, et difficultés avec les Iroquois qui escomptèrent de la faiblesse militaire de la colonie naissante.

Louis d'Ailleboust fut le 3e gouverneur et lieutenant-général de la Nouvelle-France. Sa famille était d'antique noblesse et ses parents occupèrent des postes enviables à la Cour de France. Pierre fut médecin ordinaire de François I; Jean fut premier chirurgien de Henri IV; Antoine fut conseiller ordinaire du prince de Condé.

D'Ailleboust émigra en Nouvelle-France

Louis d'Ailleboust naquit à Ancy-le-Franc, dans l'Yonne, en 1612. Il devait soutenir la gloire de la famille. A 26 ans, il épousa à Paris, Marie-Barbe de Boulogne. Faible et malade, cette dernière, pour recouvrer la santé et la vigueur, promit par vœu de se dévouer aux missions de la Nouvelle-France. Comme ses prières furent exaucées, elle se mit d'abord en contact avec la Société de Ville-Marie et accepta la proposition de son mari d'émigrer en Nouvelle-France.

A Ville-Marie

Les époux d'Ailleboust s'agrégèrent à la Société de Ville-Marie et, au printemps de 1643 ils s'embarquèrent à La Rochelle. Arrivés à Québec au mois d'août, ils étaient à Ville-Marie en septembre.

Ingénieur de sa profession, d'Ailleboust trouva vite le moyen de se rendre utile dans sa petite patrie d'adoption. Il se mit à la tâche de donner des bastions au "fort" de Ville-Marie. Ceux-ci achevés, il s'improvisa agri-

culteur, cherchant à multiplier les provisions fraîches pour ses compagnons. Enfin, sa profession d'architecte lui inspira la construction de redoutes isolées autour du "fort".

Gouverneur de Ville-Marie

M. de Maisonneuve n'avait pas manqué de remarquer la droiture et le savoir-faire de Louis d'Ailleboust. Comme il fut appelé en France en 1645, il le nomma gouverneur intérimaire. Il ne devait pas en rester là.

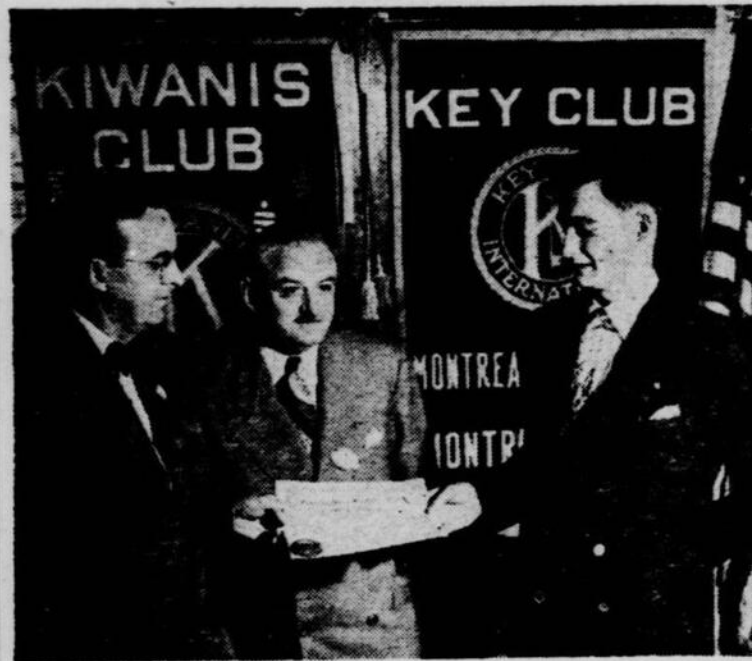
Comme le gouverneur général, M. de Montmagny, fut appelé à son tour en France, en 1648, la Compagnie des Cent-Associés désigna M. d'Ailleboust à Mazarin pour le mettre à la tête du pays. Ce fut en un des moments les plus difficiles du pays. Les Iroquois avaient juré de faire disparaître toutes les autres nations du Canada, y compris les Français. Ils venaient de porter le coup de mort aux Hurons, dont les derniers vinrent se réfugier à Québec et pour lesquels d'Ailleboust fit construire une redoute près du fort St-Louis.

L'administrateur

Comme M. d'Ailleboust s'installa au Château St-Louis, sa femme, qui avait exercé un apostolat de cinq ans auprès de Mlle Mance, vint le rejoindre, et sa belle-soeur Philippine entra chez les Ursulines de Québec, où elle vécut encore neuf ans.

Lui-même inaugura ce qu'on a pu nommer "la première charte du Ca-

Un "Key Club" est fondé



Les étudiants du Montreal High School ont reçu, cette semaine, des membres du club Kiwanis-St-George, la charte du "Key Club" qu'ils ont récemment fondé. Ci-haut, le président Jack Wilson, (à gauche), du club Kiwanis-St-George, présente la charte au président Howard Jackson, du nouveau "Key Club". Au centre, le directeur Dave McGruer, du Kiwanis, président du comité du "Key Club."

nada"; c'était l'édit royal du 5 mars 1648, qui donnait sa forme à la nouvelle administration coloniale. Le Conseil de Québec se composait du premier administrateur, du supérieur des Jésuites, de l'ancien gouverneur, de deux notables habitants élus par les syndics de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières, et enfin d'un cinquième conseiller à défaut du gouverneur sortant. Le même édit prévoyait l'établissement d'un "camp volant".

Pour Montréal, M. d'Ailleboust établit l'admission gratuite des malades à l'hôpital, le relevement du traitement annuel de M. de Maisonneuve, l'augmentation de la garnison et la mise en possession, entre les mains des Jésuites, de la seigneurie de la Prairie-de-la-Madeleine.

Événements déplorables

Quelques événements déplorables se produisirent durant l'administration de M. d'Ailleboust. Les Iroquois déci-

mèrent les Hurons dans la région des Grands Lacs. Ces mêmes Sauvages eurent l'audace de venir assiéger Ville-Marie et de forcer les colons à se tenir blottis dans le fort. L'hôpital et Mlle Mance elle-même faillirent tomber entre leurs mains. Ils s'avancèrent jusque sous les murs de Québec. Les colons les moins courageux prirent la mer et rentrèrent en France, ce qui mit l'immigration en danger de s'arrêter. M. d'Ailleboust dut avoir recours à toutes ses ressources de stratège militaire pour tenir tête aux guerriers rouges.

Le 13 octobre 1651 il remit les rênes du gouvernement entre les mains de M. de Lauzon, "laissant sans regret, comme le nota le P. Charlevoix, un poste où il ne pouvait être que le témoin attristé et impuissant de la démolition de la colonie qu'on ne le mettait pas en état de se défendre."

Au Bois de Coulonges

Depuis 1649 M. d'Ailleboust avait

acquis la châtellenie de Coulonges, à laquelle on a restauré son nom cette année. Il s'y retira à la fin de son administration comme gouverneur général. En 1642 il acquit un fief à l'île d'Orléans et le nomma d'Argentenay. Le châtelain du Bois de Coulonges ne s'enferma pas dans une réclusion oiseuse. Il s'intéressa au commerce et établit une pêche à Percé, d'où son vaisseau transporta aux Antilles "les produits canadiens". Il visita souvent Ville-Marie, mais demeura plutôt à Québec où il mit en relief ses talents d'architecte pour y construire le monastère des Ursulines.

Gouverneur intérimaire

En 1645, M. d'Ailleboust fit un voyage en France dans l'intérêt de la colonie. A son retour, deux ans plus tard, il vit M. de Charny lui confier le gouvernement intérimaire de la Nouvelle-France. Il eut derechef l'occasion de sévir contre les Iroquois. Après avoir remis le gouvernement à son successeur, M. d'Argenson, il partit pour Ville-Marie avec une soixantaine de colons. Des auteurs canadiens portent sa mort au 21 octobre 1651.

A l'Association des chimistes du textile

Le Dr G. T. Douglas, des Imperial Chemical Industries Limited, traitera de la teinture des rayonnées, du nylon et des diverses fibres de textiles lors de la première réunion technique de l'Association canadienne des coloristes et chimistes du textile, section québécoise, qui sera tenue le samedi, 21 octobre, à 7 h. 30 du soir à l'immeuble de la chimie et des mines de l'Université McGill.

Un film tourné en Australie, sur l'industrie de la laine en ce pays, figure aussi au programme.

dos Dououreux?

Pourquoi endurer un mal de dos ou des articulations douloureuses? Prenez des Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Ce remède éprouvé agit de deux façons; contient des ingrédients spéciaux pour les troubles des reins et du foie. Dr. Chase—un nom digne de confiance. 48P

DR. CHASE
PILULES

pour les REINS et le FOIE

VOUS AIMEREZ LA
Winchester
ELLE EST SI DOUCE!
VOUS L'AIMEREZ
AUJOURD'HUI - DEMAIN - TOUS LES JOURS!

3 TABACS FINS
Virginia-Darley-Turk

un fin mélange...
un mélange parfait

Winchester
CIGARETTES

Capitiaux et débouchés essentiels à la mise en valeur des champs pétrolifères de l'Ouest canadien

CALGARY, 20. — "Des débouchés et de l'argent constitueront la clé du succès durant la prochaine étape de la mise en valeur des champs pétrolifères de l'Ouest canadien." Voilà la déclaration faite par M. G. L. Stewart, président à l'Imperial Oil Limited, alors qu'il adressait la parole aux membres du Canadien Club de Calgary, aujourd'hui même.

Il ajouta qu'à l'avenir, il s'agira de découvrir et de développer de nouveaux champs qui serviront à alimenter des marchés plus considérables, et de construire des "pipe lines" pour approvisionner ces marchés.

"Le coût de ce programme représente des dépenses en immobilisations additionnelles d'au moins \$800,000,000 et, plus probablement d'un milliard de dollars," au dire de monsieur Stewart, "en plus des \$500,000,000 qui ont déjà été dépensés pour développer les réserves de pétrole brut et les marchés des Prairies."

"Ainsi, la production quotidienne de 400,000 barils de pétrole brut exigerait — en tenant compte des montants déjà dépensés — un capital de roulement variant entre \$1,250,000,000 et \$1,500,000,000. L'importance de cette somme est démontrée par le fait qu'elle équivaut à \$100 par tête, au Canada, et à plus de \$400 par homme, femme et enfant vivant dans les Prairies, là où l'on concentrera une si grande partie de ces déboursés."

Le coût des travaux d'exploration pour de nouveaux gisements s'accroîtra au fur et à mesure que les recherches se poursuivront dans des régions moins accessibles, et on s'applique à tirer le plus grand profit possible du capital investi. "C'est pourquoi," de souligner monsieur Stewart, "il est désirable que le forage des puits déjà découverts se poursuive à un rythme qui ne dépassera pas les besoins économiques prévus."

Il s'est dit confiant qu'on pourra trouver de nouveaux capitiaux et de nouveaux marchés, "mais il faudra faire preuve de beaucoup d'habileté et unifier toutes nos ressources si nous voulons en obtenir les meilleurs résultats possibles."

En discutant des mesures possibles pour étendre les marchés du pétrole de l'Ouest, monsieur Stewart dit que, comme premier pas, il faudra que l'Interprovincial Pipe Line Company augmente la capacité de son pipe line en y ajoutant des usines de pompage et d'autres réservoirs d'emmagasinage à Superior (le terminus aux Grands Lacs), de façon que le pipe line fonctionne à plein rendement l'année durant. Il faudra également que les raffineurs de l'Ontario érigent de nouveaux réservoirs d'emmagasinage pour pouvoir traiter le pétrole brut de l'Alberta pendant les mois où la navigation est fermée sur les Grands Lacs.

"La possibilité de débouchés sur la côte du Pacifique a été à l'étude depuis quelque temps déjà", d'ajouter monsieur Stewart, "Des expertises de la situation prouvent que la consommation des produits pétroliers, dans la Colombie canadienne, ne justifie pas la construction d'un pipe line à travers les Rocheuses, et que ce projet ne peut être mis à exécution tant qu'on n'aura pas trouvé de nouveaux débouchés, dans les états de Washington et de l'Orégon".

"Toute cette région située dans le nord-ouest du Canada et des Etats-Unis, a dû pendant très longtemps compter sur le pétrole brut de la Californie et surtout sur la production des raffineries de cet état. De fait, ces raffineries ont un rendement quotidien d'environ 30,000 barils, tandis que la demande régionale pour les produits du pétrole dépasse quelque peu les 250,000 barils par jour. La disponibilité de pétrole brut dans la région, à prix raisonnable, devrait stimuler la construction de raffineries supplémentaires. Un pipe line dans la direction de la côte rendrait accessible le marché de Vancouver, ce qui n'est pas possible dans le moment, en raison du coût élevé du transport".

"Prévoyant davantage", de con-

tinuer monsieur Stewart, "il serait possible d'étendre le marché vers l'est jusqu'à Montréal, où des raffineries modernes traitent chaque jour plus de 100,000 barils de produits qu'elles dirigent ensuite vers différents centres du Québec et de l'est de l'Ontario. En résumé, Montréal représente un débouché prometteur pour le pétrole brut de l'Ouest, mais de fortes dépenses en immobilisations seront requises pour répéter les moyens d'approvisionnement économique actuels. Un pipe line allant jusqu'à Montréal, pourrait cependant se justifier s'il n'est pas possible d'ouvrir suffisamment de débouchés pour absorber la production toujours croissante de l'Alberta".

M. Stewart a prédit que d'ici 1952, la capacité de production des raffineries des Prairies, en fait de pétroles légers, aura atteint un niveau de 100,000 barils par jour. Il a été informé que l'Interprovincial Pipe Line Company s'attend, le mois prochain, de pouvoir pomper du pétrole dans le dernier tronçon du pipe line reliant l'Alberta au Lac Supérieur. A mesure que le pétrole pourra être acheminé vers les raffineries ontariennes, le printemps prochain, la demande pour le pétrole albertain augmentera de 85,000 barils qu'elle est actuellement, à 131,000 barils par jour pendant la saison de la navigation.

Délégation en Nouvelle-Zélande

OTTAWA, 20 — (P.C.) — Une délégation de huit membres quittera le Canada par avion au début de novembre pour prendre part aux réunions de l'Association parlementaire du Commonwealth en Nouvelle-Zélande.

La délégation comprendra le ministre des Pêcheries M. Mayhew, le sénateur Arthur Roebuck (libéral d'Ontario); J. Watson McNaught (libéral, Prince); L-René Beaudoin (libéral, Vaudreuil-Soulanges); John Diefenbaker (conservateur, Lake Centre); William Bryce (CCF, Selkirk); George Fulford (libéral, Leeds); et Léon-J. Raymond, greffier des Communes.

La délégation arrivera en Nouvelle-Zélande le 12 novembre et, en plus de tenir des réunions, visitera plusieurs parties du pays. La délégation séjournera également en Australie. Ces personnages doivent rentrer au Canada le 15 décembre.

Ils volent une auto pour aider les automobilistes

Deux jeunes gens de Pointe-Claire ont été arrêtés, hier, par la Sûreté provinciale sous deux accusations de vol d'autos. Les détenus, âgés de 16 ans, comparaitront, dès aujourd'hui, en Cour des jeunes délinquants. Selon le sergent-détective Albert Bisailon, chef de la brigade mobile, les jeunes gens ont d'abord volé une voiture de Pointe-Claire, il y a deux semaines, pour se rendre jusqu'en Colombie-Britannique où l'auto fut retrouvée. Plus tard, à Québec, cette fois, les mêmes individus volaient l'auto de M. Jacques de Billy, avec laquelle ils eurent un accident à Pointe-Claire, peu avant leur arrestation. A la suite de cet accident la police trouva dans l'auto plusieurs médicaments ainsi que deux cartes blanches portant en gros caractères l'inscription: "Radio-patrouille".

A la suite de leur arrestation les adolescents ont déclaré à la police avoir volé la seconde voiture dans le but de fonder une association semblable à la Société Ambulancière Saint-Jean et de patrouiller la route entre Sainte-Anne de Bellevue et Dorval afin de venir en aide aux automobilistes accidentés.

La liberté de notre dollar bien jugée en Angleterre

Un éminent banquier de Londres, l'hon. Geoffrey C. Gibbs, vice-président de la Barclay's Bank et président de la Banque d'Australie est passé par Montréal pour se rendre à Toronto. Au cours de son bref séjour dans la métropole, il a déclaré que la liberté du dollar canadien était le premier pas vers la liberté de toutes les devises. Il a également précisé qu'il serait fort surpris si la livre anglaise était réévaluée dans les trois mois à venir.

Il a enfin prédit l'investissement de nombreux capitiaux anglais au Canada, "car, a-t-il dit, nous sommes tous convaincus, en Grande-Bretagne, que le Dominion est prêt pour un "boom" sans précédent. Et je ne prévois rien a-t-il ajouté qui pourrait y faire obstacle car le pays a les plus merveilleuses possibilités."

Les 25 ans de l'Institut scientifique franco-canadien

L'Institut scientifique franco-canadien célébrera dimanche prochain, le 22 octobre, à 3 heures 15 du soir, dans l'auditorium de l'Université de Montréal, le 25ième anniversaire de sa fondation.

M. Etienne Olson, de l'Académie française, président général de l'Institut, et M. Edouard Montpetit, président pour le Canada, prendront la parole. M. René Grousset, de l'Académie française donnera une conférence qu'il a intitulée: "Persistance et résurrections françaises".

Parmi les invités d'honneur, nous relevons les noms de S. E. Mgr Léger, S. E. M. Hubert Guérin, l'honorable Maurice Duplessis, S. H. le Maire de Montréal, l'hon. Omer Côté, M. Ernest Triat et de nombre d'autres personnalités.

L'Institut scientifique a été organisé par M. L.-J. Dalbès, en 1925. C'est une oeuvre de collaboration entre le Gouvernement français, le Gouvernement de la Province de Québec et les universités de Montréal et de Québec, qui a pour objet d'inviter au Canada des savants français pour y donner des cours; et d'établir des échanges de professeurs entre les deux pays.

Une large part de l'activité de l'Institut s'est portée sur la venue de professeurs français au Canada: plus de 150 en vingt-cinq ans. Ils y donnent des séries de leçons à Montréal et à Québec et rayonnent en dehors des Universités vers l'enseignement spécialisé, l'enseignement secondaire et pédagogique, les sociétés scientifiques et littéraires du Canada français et vers l'Université McGill.

La délégation de professeurs canadiens en France, amorcée des 1925, a aujourd'hui acquis un rythme régulier.

L'enseignement des professeurs de l'Institut s'est prolongé par la publication de certains des cours, ou de travaux de recherches poursuivis sur place. Plusieurs d'entre eux ont contribué à des fondations, donné une impulsion à des techniques nouvelles, créé des liens. Enfin, quelques-uns ont accepté des chaires permanentes dans les universités.

Le papier journal sous aucun contrôle

M. R.-M. Fowler, président de l'Association des fabricants de papier journal du Canada, a déclaré hier que le gouvernement canadien n'avait pas les pouvoirs pour suggérer une répartition du papier dans le cadre d'un accord international.

Cette proposition avait été faite par le président du parti libéral anglais, M. Frank Byers, au cours d'un discours qu'il prononça en Angleterre.

M. Fowler, en réponse aux remarques du député anglais, a précisé que le gouvernement canadien n'avait aucun contrôle sur la production et la distribution du papier journal. "L'ensemble de la produc-

tion, a-t-il ajouté, est vendu selon les règles normales du commerce libre. Le seul reproche que l'on pourrait nous faire c'est que nous refusions de tout vendre. Or, nous avons tout vendu. On ne peut quand même pas exiger que nous vendions plus que nous produisons."

HÉMORROÏDES

Si vous faites disparaître les causes internes des hémorroïdes vous obtenez ainsi des résultats qui en valent la peine et qui durent. C'est tout le succès que rencontre PYLONE. Peu importe ce que vous avez déjà fait à l'égard de cette torture, ou encore si votre cas est persistant et dure depuis quelque temps, la science moderne en aura rapidement raison par le TRAITEMENT PYLONE (liquide que l'on avale). Votre première bouteille vous prouvera que ceci est vrai ou votre argent vous sera remboursé immédiatement. C'est notre garantie pour la valeur de PYLONE, \$1.75 à tous les comptoirs de pharmacie. PT-1

Souscription au Collège de Lévis

AI-JE FAIT MA PART?

LES BESOINS SONT GRANDS

Laissons parler nos coeurs

SOYONS GENEUX ! OBJECTIF : 1/4 DE MILLION

Le Comité Central de la SOUSCRIPTION AU COLLEGE DE LEVIS
25, rue St-Joseph, Lévis, P.Q.

Collège de Lévis

C'est O.K. C'est O'Keefe's

O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE

EXTRA OLD STOCK ALE

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q. — Fréquentée par un jeune homme de vingt-huit ans qui possède de grandes qualités et me plaît beaucoup, une chose m'inquiète, c'est que mon ami affecte en matière de religion une indifférence quasi totale. Je crois qu'il en dépend de l'éducation familiale qu'il a reçue, ses parents ne s'étant guère souciés de le diriger et l'ayant laissé tout libre d'agir en tout à sa guise.

Ma famille insiste pour que j'évite de le voir régulièrement et on me prêche que je ne saurais être heureuse en l'épousant. Un autre jeune homme qui me témoigne également beaucoup d'attention, a la mauvaise habitude des consommations exagérées de spiritueux. Vraiment, je ne sais plus lequel des deux je dois préférer. J'ai vingt-trois ans et songe sérieusement à orienter mon avenir, mais que faire?

R. — Espérez qu'un troisième prétendant, en tout digne de votre estime vienne vous aider à résoudre cet angoissant problème. Car il est bien difficile de vous conseiller d'opter ou pour l'un ou pour l'autre. Il se peut toutefois que l'irreligion, ou si vous voulez l'indifférence affichée par votre premier ami ne soit que superficielle. En causant sérieusement avec lui, il est possible que vous en veniez à connaître son sentiment véritable à cet égard, et, s'il vous aime bien, que vous puissiez l'amener à une compréhension meilleure de ses devoirs. Mais il vous faudra agir avec infiniment de prudence pour ne pas risquer, en vous attachant profondément de nuire à votre personnelle quiétude morale et compromettre du coup votre bonheur présent et à venir.

Quand les époux ne réussissent pas à s'entendre sur ce qui a trait aux croyances religieuses, une union est fort difficilement heureuse, et la question se complique davantage lorsque entrent en jeu les multiples problèmes relatifs à l'éducation des enfants. Vous n'auriez pas tort de songer à tout cela. Et pour ce qui est de l'heroinisme, eh bien! nu, j'imagine ne vous conseillerais de pratiquer à ce point l'héroïsme. Alors, réfléchissez encore et attendez, pour vous engager définitivement, de pouvoir compter sur une proportion raisonnable de garanties de bonheur conjugal.

CŒUR SOUCIEUX

Q. — Pouvez-vous me donner un résumé des événements importants qui ont marqué en notre pays et ailleurs le début du présent siècle, c'est-à-dire des faits notoires qui se passaient il y a cinquante ans?

TANTO

R. — En France, l'an 1900 fut marqué par l'Exposition de Paris, ce gigantesque déploiement d'art et de curiosités sans nombre qui attira plus de dix-sept millions de visiteurs. Ailleurs tout n'était pas joie et divertissement. En Afrique du Sud sévissait à ce moment la guerre des Boers, et aux Indes, la famine décimait les populations. Plus près de nous, au Texas, un cyclone ravagea Galveston, Texas-City, Houston et quinze autres localités; il y eut des ouragans sans précédent dans l'ouest de la France, des inondations dans le Midi et à Rome. En avril un incendie gigantesque détruisit Ottawa, capitale de notre pays construite alors en grande partie en bois.

Dans le port de New-York, un incendie dévora, le trente juin, trois grands paquebots, quinze remorqueurs et les quais de la North German Lloyd.

Dans le monde du théâtre, un événement peut-être sans précédent fut enregistré, à savoir: la première de l'Aiglon, le 15 mars au théâtre Sarah-Bernhardt. La grande actrice s'était fait couper les cheveux et avait endossé l'uniforme blanc du duc de Reichstadt. Lucien Guitry avait le rôle de Flambeau. Il y eut nous dit-on vingt



Mme Claude CHOQUETTE, présidente de la Société d'Etude et de Conférences, dont les activités reprendront le mardi, 24 octobre prochain.

Il y a... la manière!

Combien de froissements, de malentendus, de rancunes pourraient être évités, si, sans renoncer à ce que nous avons à dire, nous l'exprimions d'une manière plus correcte, plus courtoise ou plus gentille!

On se laisse trop souvent aller à des impulsions plus ou moins heureuses sans prévoir les réactions qu'elles pourront avoir.

POUR GRONDER UN ENFANT

Admettons que le reproche soit bien justifié. Est-ce une raison pour le formuler avec des mots violents, blessants? N'y aurait-il pas une certaine "politesse" à observer vis-à-vis de l'enfant au lieu de l'accabler d'épithètes malsonnantes?

Il les retiendra et les appliquera infailliblement à son tour. Le juste reproche qu'on lui adresse se noiera dans le flot des invectives. Humilié, il concevra de la rancune envers celui qui l'a ainsi traité. Quelques mots, nets, logiques, prononcés d'une voix très calme, produiront bien plus d'effet.

POUR RECLAMER

On arrive comme un coq en colère. Que la réclamation soit justifiée ou non, qu'il s'agisse d'un simple oubli, d'une méprise, on se pose en victime de la malveillance ou de la malhonnêteté d'autrui qui est parfois une personne aussi bienveillante qu'honnête.

Sans compter qu'on s'en prend bien souvent à un innocent employé qui ne se trouve pas au courant ou qui ne fait qu'exécuter les ordres donnés.

Poussons un peu plus loin notre examen de conscience: le percepteur, le contrôleur des contributions et leurs auxiliaires ne sont pas responsables de nos charges fiscales. Et cependant avec quelle hargne nous leur demandons la moindre explication.

POUR FAIRE UNE OBSERVATION

On peut amender les gens sans

rappels et pendant 200 représentations, jusqu'au 25 septembre, le théâtre fit salle comble. Le 30 octobre de la même année, Sarah partait pour l'Amérique précédée d'une publicité sans égale.

Annie

les irriter, les blesser, les offenser. Un procédé assez heureux c'est de commencer par adresser quelque louange sincère. Au repas familial, un plat est raté. Au lieu de déclarer: "Quelle sauce! une vraie colle!" dites d'abord: "La sauce était si bonne l'autre jour; quelque chose a dû manquer pour celle-ci?" Ou, s'adressant à la couturière: "La blouse que vous m'avez faite est tout à fait jolie. Mais ne croyez-vous pas que la manche pourrait être montée autrement?"

Et si c'est à votre frère, à votre sœur que vous jugez opportun d'adresser un reproche, faites donc gentiment l'aveu de vos propres torts: "Je reconnais que je laisse la salle de bains en désordre. Mais toi, ce que tu fais de fouillis dans la chambre!"

ENTRE CHAUFFEURS

Embouteillage. Collision, accrochage! L'un des chauffeurs est en faute, peut-être les deux. Est-ce une raison pour échanger les mots les plus gros, les plus impolis? Et qui parfois — ô stupeur! — sortent des lèvres d'une très charmante madame.

Vous faites preuve de calme, de maîtrise de vous en conduisant. Pourquoi perdre ces qualités dès qu'il s'agit de s'expliquer?

UN RENSEIGNEMENT

Demandez-le avec courtoisie: il est probable qu'on vous le donnera du même ton. Un humain n'est pas un poteau indicateur. Les mots "s'il vous plaît! pardon! merci!" vous brûleraient-ils les lèvres?

Par contre, il est inadmissible de répondre n'importe quoi pour se débarrasser du solliciteur. Vous ignorez où se trouve la rue que cherche ce passant? Avouez que vous n'êtes pas du quartier et ne pouvez, par conséquent, le mettre sur la bonne voie, plutôt que de répondre au hasard et sans doute inexactement.

POUR DONNER UN ORDRE

Maitresse de maison, patron, directeur, chef de bureau, c'est votre devoir de commander. Mais il est des manières de commander qui

Pour les Gourmets

SALADE HYGIENIQUE

1 c. à soupe de gélatine;
3 c. à soupe d'eau froide;
1½ tasse de fromage blanc;
½ tasse de sauce à salade;
1 c. à thé de sel;
1½ tasse de céleri coupé en dés;
2 c. à soupe de sucre;
2 c. à soupe de jus de citron;
1 tasse de carotte râpée;
½ tasse de piment vert, haché fin;

2 c. à soupe d'oignon émincé.
Faites tremper la gélatine dans l'eau froide et faites dissoudre sur l'eau chaude. Mélangez le fromage et la sauce à salade. Ajoutez le sel, le sucre, le jus de citron et les légumes. Ajoutez la gélatine dissoute. Mettez en moule et refroidissez. Servez sur de la laitue croquante.

SALADE DE TOMATE EN GELEE

2 cuil. à soupe de gélatine;
¼ de tasse d'eau froide;
2 tasses de jus de tomate;
½ cuil. à soupe de sucre;
2 grains de toute-épice;
2 grains de poivre;
3 clous de girofle;
1 morceau de feuille de laurier;
Sel et poivre;
½ tasse de céleri haché;
½ tasse de fromage coupé en dés.

Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide. Faire mijoter le jus de tomate avec les épices, le sucre, le sel et le poivre pendant cinq minutes. Egoutter, ajouter la gélatine et laisser refroidir. Lorsque le tout est partiellement pris, incorporer le céleri et le fromage. Mettre dans des moules et refroidir. Servir sur un fond de laitue avec de la sauce à salade. Quatre portions.

DESSERT VIENNOIS

Faites cuire de beaux pruneaux dans un peu d'eau sucrée; laissez-les refroidir, fendez-les pour enlever le noyau que vous remplacerez par une amande. Préparez une pâte en délayant quatre cuillerées de farine avec un oeuf, une petite cuillerée d'huile, une pincée de sel et l'eau nécessaire pour obtenir une bouillie claire. Faites chauffer une friture dans laquelle vous ferez dorer les pruneaux trempés dans la pâte. Egouttez-les et passez-les dans un mélange de sucre en poudre et de chocolat râpé.

sont défectueuses: hésiter, avoir l'air de quelqu'un qui ne sait pas ce qu'il veut; commander durement, sèchement; donner des ordres inexécutables. Quiconque détient une autorité doit s'en rendre digne à la fois par sa compétence et par son esprit de justice.

POUR DONNER VOTRE AVIS

Désirez-vous convaincre quelqu'un? Respectez ses opinions. Ne lui dites pas brutalement qu'il a tort. Laissez-le parler à son aise. Essayez de voir les choses de son point de vue.

Bien entendu, si vous avez tort, admettez-le aussitôt et de bonne grâce.

Le plus beau résultat de votre persuasion serait de laisser croire à votre contradicteur que l'idée suggérée par vous vient de lui-même. Evidemment, c'est un petit sacrifice pour l'amour-propre, mais la paix, l'union, la bonne entente sont en jeu. Et ce que vous souhaitez, en somme, c'est de propager une idée que vous croyez bonne. Dès lors, mettez-y le prix!

Ligue de Sécurité

Dangers de la cigarette

De nos jours, c'est entendu, toutes les femmes fument. Autant, sinon plus que les hommes. La Ligue de Sécurité ne se préoccupe pas de savoir si c'est meilleur ou pire pour leur santé. Elle ne recommande que la prudence aux fumeuses.

Avez-vous déjà observé les rites que demande la mise en action d'une cigarette? On la sort de l'étui ou du paquet. D'un geste professionnel, on la tape sur le dos de la main, puis après l'avoir mise dans la bouche, on sort briquet ou allumettes.

PRUDENCE

Lorsqu'il s'agit d'un briquet, il

Favori du zoo



698

PATRON No 698.—Il faut déjà songer aux cadeaux des Fêtes, aux étrennes des tout-petits... afin de ne troubler en rien, l'équilibre du budget familial, pourquoi ne pas confectionner vous-mêmes les jouets des bambins? Un peu de temps, quelques verges de tissu ou même des retailles, et c'en est fait!

LE PATRON 698 comprend un motif de 12 pcs et les instructions pour la réussite du petit singe.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

n'y a rien à dire. Pour le remettre en poche ou dans le sac à main, il faut bien l'éteindre, mais l'allumette?

Si tout le monde était prudent, jamais il n'y aurait de foyers d'incendie, dans les maisons. Mais on ne vérifie pas toujours l'allumette que négligemment on jette, après avoir allumé la cigarette. Elle peut aussi bien tomber dans la corbeille à papiers que sur le coin d'un tapis. Elle peut aussi, si on la jette par la fenêtre, mettre le feu à un tas d'herbes ou de feuilles mortes et il n'en faut pas plus pour provoquer un incendie.

Le papier se consume lentement et il est parfois tard, quand son odeur caractéristique dénonce le commencement d'incendie. Quant au tapis, il peut demeurer incandescent pendant longtemps, sans qu'on s'en aperçoive. Le plus petit courant d'air et la flamme monte et dévore tout ce qui est à sa portée.

NEGLIGENCE

Chaque année, les incendies, provoqués par le manque de soin et l'inattention sont légion. Ils coûtent beaucoup d'argent et parfois aussi, des vies humaines.

Dans le feu (c'est le cas de le dire) de la discussion, il arrive aussi que des fumeurs jettent leurs mégots loin d'eux, sans se soucier de l'endroit où ils tombent et il n'en faut pas plus pour provoquer un incendie.

Fumez, c'est votre droit. Mais gardez en mémoire ces conseils que la Ligue de Sécurité vous donne en toute connaissance de cause:

Surveillez les autres fumeurs. Regardez où ils jettent leurs bouts de cigarettes et de cigares. S'ils ne le font pas eux-mêmes, passez derrière eux et éteignez soigneusement les mégots destructeurs.

Surveillez-vous vous-mêmes, et faites exactement ce que vous désirez voir faire aux autres.

Ne craignez pas de mettre les fumeurs en garde contre la violation des lois de sécurité.

NE FUMEZ JAMAIS AU LIT ET INTERDISEZ CETTE DANGEREUSE PRATIQUE A TOUS LES VOTRES.

Mettez un vaste cendrier à portée des fumeurs.

Le danger d'incendie est toujours constant. Prenez-y garde, il est trop grave pour qu'en on rie...

Mondanités

Société d'Etude et de Conférences

Pour ouvrir sa saison 1950-51, la Société d'Etude et de Conférences aura comme invité, mardi le 24 octobre prochain, Clément Lockquell, F.E.C., gagnant du 2e prix de la province pour son roman "Les élus que vous êtes". Clément Lockquell

MM. P.-A. Poliquin, Armand Joly, Charles-Aimé Cournoyer et Jean-Camille Paul-Hus plaçaient les invités.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception en l'hôtel Saurel décoré de fleurs et de feuillage de saison.

M. et Mme Langelier partirent ensuite en avion pour New-York

robe de style, en point d'Alençon avec voile de tulle illusion bleu marine; elle tenait un livre d'heures orné de gardénias et de bouvardias. M. Nantel était le témoin de son fils. La petite bouquetière, Bernadette Gagnon, portait une robe d'organza rose avec bandeau de velours de même ton et manchon piqué de roses Sweetheart. Mme Lévesque, mère de la mariée, portait une robe de dentelle gris perle, un chapeau de velours "American Beauty", des accessoires de même ton et des roses "American Beauty". Mme Nantel, mère du marié, portait une robe de velours-chiffon chocolat un chapeau assorti et des roses Talisman à l'épaule. Après une réception chez la mère de la mariée où les salons étaient décorés de pompons et autres fleurs d'automne, M. et Mme Nantel prirent l'avion pour New-York et Washington. Pour voyager, Mme Nantel portait un costume rose avec manteau de tissu français marine, un chapeau et des accessoires assortis et un bouquet de roses roses.

M. l'abbé Paul Gagnon, curé de Spirit River, Alberta, oncle de la mariée, était de passage à Montréal, à cette occasion.

Au Cercle d'Art

Dans les salons du Cercle Universitaire a eu lieu, hier soir, à neuf heures, le vernissage des peintures et dessins de Mme Simone Aubry Beaulieu. Les invités furent accueillis par la présidente du Comité Féminin Mme Fernande Prévost Rinfret et la vice-présidente du Comité, Mme Cécile-Ena Bouchard. On remarquait: l'hon. sén. et Mme P.-R. DuTremblay, M. et Mme J.-O. Asselin, M. et Mme Ernest Triat, M. et Mme E. de Waal Mayer, M. C.-A. de Lotbinière Harwood, l'amiral et Mme F.-E. Thouroude, M. et Mme K.-J. Mappin, M. Jean-C. Lallemand, M. et Mme Guy Legault, M. et Mme Henri Delisle, M. et Mme Raymond Eudes, M. et Mme Jean Bonnel, M. et Mme Léon Currie, M. et Mme de Gaspé Beaubien, M. et Mme Jules Timmins, Dr et Mme Paul d'Antray Tarte, M. et Mme Edmond Asselin, Mme Jacob Elkin, M. et Mme Louis-P. Gélinas, M. Norman Dawes, M. et Mme Jack Walkden, Mme Paul Désy, Mme L.-C. Robert, M. et Mme Cleveland Morgan, M. Robert-Tyler Davis, M. et Mme John Langdon, Mme Maurice Versailles, M. et Mme Gordon McKinnon, M. et Mme Pierre Gabard, Mlle Marie de B. Maréchal, M. et Mme Marcel Oulmet, M. et Mme René Lescop, les Drs et Mmes Paul Dumas et Albert Jutras, le brig. général et Mme E. de B. Panet, M. et Mme Arthur Sarrazin, M. Gabriel

Drouin, Mme Judith Jasmín, Mlle Marie Raymond, Mme Hélène Grenier, M. et Mme Luc Choquette, M. et Mme Alfred Laliberté, comte et comtesse Tyszkiewicz, M. et Mme Gérard Boudrias, Mme Irène Choquette Lachapelle, M. Léo Choquette, M. et Mme Paul Gouin, M. et Mme Alexandre Dionne, M. et Mme Francis Fauteux, Mlle Madeleine Fauteux, M. et Mme Algernon Lucas, M. et Mme Melvin Chorney, M. et Mme Jean Saint-Germain, M. et Mme T.T. Smyth, M. et Mme A. Werenfels, Mme Agnès Lefort, M. et Mme Fernand Rochon, le col. et Mme E. Nantel, M. et Mme Paul Vailancourt, M. et Mme Paul Langlais, M. et Mme René Germain, M. et Mme Umberto Bruni, M. et Mme Beaudoin Handfield.

Fiançailles

On fait part des fiançailles de Mlle Bernadette Guimond, fille de M. Joseph Guimond, décédé, et de Mme Guimond, à M. Henri Lefebvre, fils de M. Stanislas Lefebvre, de Ville-LaSalle, et de Mme Lefebvre, décédée.

Réceptions

Plusieurs réceptions ont été données à l'occasion du prochain mariage de Mlle Madeleine Morrison avec M. Robert D. Murray. Le 6 octobre, Mme Wilfrid-A. Major a reçu à l'heure du thé au "Mount-Stephen Club" et le lendemain, Mme Rhéal Bernard offrait un dîner pour les deux fiancés. Le 10 octobre, il y eut déjeuner au Club de Réforme, donné par Mmes Paul Renault et Paul Fleury, et le 12 octobre, Mlle Magali Ducharme réunissant à l'heure du déjeuner, à Chambly, quelques invitées. Dimanche, Mme Roy Connell recevait à dîner; lundi, il y eut shower d'ustensiles de cuisine, organisé par Mme C.-Arthur Berthiaume et, hier, Mmes Jacques Vadboncoeur et Bernard Fortin recevaient en fin d'après-midi.

Plusieurs réceptions ont été données en l'honneur de Mlle Françoise Wilson, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Guy Vincent. Dernièrement, Mlles Magdeleine et Margot Lépine ont reçu à l'heure du thé; il y eut shower de verres, à l'hôtel Queen's, organisé par Mlles Lamarche, Lecavalier et Lamoucheu un thé fut offert par Mme Jean-Pierre Lépine, à l'hôtel Queen's, et Mme Jean-Charles Lafond a également reçu en fin d'après-midi.

Partie de cartes

Il y aura une partie de cartes organisée par l'Association des Anciennes Elèves du couvent "Villa Maria" (section française) organisée au bénéfice d'une bourse d'études et d'oeuvres de charité, le mercredi 25 octobre, à 2 h. 30. Prière d'apporter cartes et marqueurs.

Soirées dansantes

Sous les auspices de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, il y aura, soirée dansante, au Cercle universitaire, ce soir. Parmi les invités d'honneur, mentionnons: MM. et Mmes Guy Frégault, Jean Houpert, Pierre Dagenais, le lieutenant-colonel Urgel Mitchell, MM. et Mmes Thomas Greenwood, F. Domaradzki, A. Carderera, G.-A. Nicolas, F. Cardinali, Jean de Groot. Le comité d'organisation est composé de Mme Urgel Mitchell, Jean Rouleau, de Mlles Nicole Denis, Camille Delude-Martel, Océile Robitaille, Claire Labonté et Françoise Audet.

La soirée dansante annuelle du Club du Lac des Quatorze Iles aura lieu le samedi 18 novembre, à huit heures et demie, au "Royal-Mount", de Ville Mont-Royal. Le comité des billets est composé de Mmes C.-H. Wood, Roger Hudon, Hector Tétraut, Jean-L. Tarte, Germain Auchair, Phil. Décarie, Maurice Farmer, Gerald Wyse, de Mlles Louise Tarte, Patricia Décarie, Suzanne Wyse, Louis Tétraut, Nicole Séguin, Madeleine Wyse et Jacqueline Tarte.

QUEBEC

M. et Mme Claude Caron et leur fillelette sont de retour du Lac St-Charles.

M. et Mme H.-H. Gibaut ont reçu samedi, en fin d'après-midi, en l'honneur du lieutenant-colonel

et de Mme J.-Gordon Ross, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage.

Mlle Pauline Beauchemin réunissait quelques invitées, dimanche soir, en l'honneur de Mlle Pauline Lefavre à l'occasion de son prochain mariage.

Samedi dernier, en la chapelle Saint-Louis de la Basilique, de Québec a été béni le mariage de Mlle Marie-Paule Loignon, fille de M. et de Mme Eugène Loignon, de Thedford-Mines, avec M. Alexandre C. de Léry, fils de M. et de Mme René C. de Léry, de Québec.

OTTAWA

Le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis, accompagnés de Mlle Anstice Gibbs et du lieutenant d'aviation, S. E. M. Milinen, dinaient en compagnie du haut commissaire de l'Inde et de Mme S. K. Kirplanai, au Country Club, mardi.

Son Exc. l'ambassadeur de France et Mme Guérin, offraient hier, une réception en l'honneur des Petits Chanteurs de la Croix de Bois.

Mme Henry Osler recevra, jeudi après le premier concert de l'Orchestre philharmonique d'Ottawa, en l'honneur de l'exécutif et des organisateurs du comité de la Philharmonique, à La Touraine.

La Ligue de la Jeunesse Féminine offrira, dimanche le 22 octobre, de 4 à 6 heures, son thé annuel. Manège militaire de Salaberry, à Hull.

M. et Mme Gabriel Labrosse, leur fils Jean-Denis, Mlle Alicia Chailfoux, M. Hormidas Chailfoux, tous de Montebello, ainsi que Mme Henry Lockman, de Saint-André-Avelin, ont fait un voyage à Sturgeon Falls, Noëlville et Sudbury.

M. Guy Morin est rentré à Hull d'un séjour de cinq semaines dans les provinces maritimes et à Terre-Neuve.

Le Dr A.-L. Richard, doyen de la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, et son épouse, ont offert une réception en l'honneur du professeur Raoul Kourilsky, de la faculté de médecine de l'Université de Paris, en tournée du Canada, au nom du gouvernement français.

Le Dr et Mme Jean-Marie Laframboise annoncent les fiançailles de leur fille Marie, à M. Louis Rocque, fils de Mme A.-O. Rocque, et M. Rocque, décédé. Le mariage sera célébré sous peu, dans l'intimité.

Cours de traduction au Centre d'études slaves

Le Centre d'études slaves de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal offre, pour la première fois, des cours de traduction de français et d'anglais en polonais, russe, ukrainien et autres langues slaves, et vice-versa. Ces cours, donnés par des professeurs provenant des pays respectifs, comprennent l'interprétation consecutive et simultanée, ainsi que la traduction par écrit des textes.

Le laboratoire est muni de disques, de microphones, de textes, etc. Pour renseignements, s'adresser au Centre d'études slaves, Faculté des Lettres, Université de Montréal, 2900 Blvd Mt-Royal, salle B-402. Tél.: Atlantic 9451, local 34.

VENTE de CHARITÉ

pour venir en aide au Service Social de l'hôpital Catherine Booth

Cette vente aura lieu à la Salle des Scouts

5867 chemin de la côte St-Antoine, angle Draper en N.D.G.,

samedi, le 21 oct. à 2.30 P.M.

M. et Mme Albert LARIVIERE (Adrienne Bolduc) dont le mariage fut célébré récemment en l'église Saint-Vincent de Paul.

(Photo Studio L. Alain)



est Maître ès-arts, docteur en philosophie, professeur à l'université Laval et titulaire de la chronique littéraire à CHRC. Sa causerie, intitulée: "L'esthétique d'André Malraux", sera donnée dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à 3 h. Le public est admis. Mme Claude Choquette, présidente de la Société, adressera un mot de bienvenue à l'auditoire.

Langelier-Cournoyer

Mgr M.-B. Nadeau, P.D., bénissait samedi matin, le 14 octobre, à dix heures, en l'église St-Pierre de Sorel, le mariage de Mlle Marcelle Cournoyer, fille de M. et de Mme Aimé Cournoyer, de Sorel, avec M. Gérard Langelier, de Lachine, fils de M. Honorius Langelier, décédé, et de Mme Langelier, de La Tuque. M. Maurice Langelier était le témoin de son frère.

Pour la circonstance, des massifs de fougères, des corbeilles de chrysanthèmes et pompons blancs et bronze décoraient le sanctuaire. Des gerbes de fleurs identiques marquaient les bancs réservés aux invités.

Pendant la messe, M. Raymond Farley, de Sorel, exécuta le programme de chant. M. Auguste Liessens touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe d'inspiration victorienne, de taffetas français, sable de mer, dont la jupe formait trois volants de plis-soleil. Son voile court de tulle illusion était maintenu sous un bonichon de même tissu. Son bouquet se composait d'une semi-cascade de chrysanthème bronze et de lierre.

Mme Cournoyer, mère de la mariée, portait un ensemble de crêpe et dentelle française bleu cloggio à jupe fourreau légèrement drapée à la hanche, un toquet de plumes bourgogne, une cape d'écureuil gris et une touffe de gardénias.

Mme Maurice Langelier, belle-sœur du marié, portait une robe de crêpe faille cuivre, un chapeau de plumes de même ton, accessoires gris rocaille, cape d'écureuil brun, et un bouquet de gardénias blancs au corsage.

et Washington.

Pour voyager, Mme Langelier portait un costume de gabardine anglaise rouille, un chapeau de même nuance, des accessoires de lézard et une jaquette d'écureuil de Russie.

Nantel-Lévesque

Ces jours derniers, en l'église Notre-Dame - du - Saint-Sacrement, M. l'abbé Maurice Gagnon a béni le mariage de sa nièce, Mlle Hélène Lévesque, fille de M. et de Mme Wilfrid Lévesque, avec M. Jacques Nantel, fils de M. et de Mme Emile Nantel. Des fleurs de saison ornaient le sanctuaire et pendant la messe, le docteur Charles Gagnon, oncle de la mariée et Mlle Aline Dansereau, exécutèrent le programme de chant. M. Gratton touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son père portait une



M. Réal PRIMEAU et Mme PRIMEAU (Delphina Guindon-Bourdeau) photographiés à l'issue de leur mariage célébré récemment en l'église Saint-Edouard.

(Photo Roger Janella, la "Patrie")



Visite industrielle à Royal Typewriter



C'est mardi soir dernier, que le comité des visites industrielles de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal, sous la présidence de M. Réal Paquette, en l'absence de M. Lucien Pelletier, représentait les activités habituelles, par la visite d'une industrie qui se revêtit d'un grand intérêt pour tous les membres, soit la Royal Typewriter, 4200 avenue du Parc. Plus de 250 membres y

prirent part. Dans la photo ci-dessus, on remarque le comité des visites. De gauche à droite; (assis) MM. Howard W. Ulrey, gérant général de la Royal Typewriter; Richmond Pelletier, président de l'association; et L. C. Bowen, gérant. (Debout) MM. Paul Brousseau, Roland Potvin, J.-P. Duval, Réal Paquette, président du comité des visites; Rodrigue Moore, E. O. Bouvier, G. Mercier et S. R. Webb.

Congrès de l'ACEMI à l'Université



La 15e conférence de l'Association canadienne des étudiants en médecine et des internes a débuté, mercredi, à l'Université de Montréal. Ce congrès annuel réunit les représentants de dix universités canadiennes. Sur cette photo, qui représente les membres de l'exécutif national de cette association, on remarque sur la première rangée, la gauche à droite, MM. John BALLON, de l'Université McGill, éditeur du journal de

(Photo la "Patrie" par Guy Lemay) FACEMI, le Dr Murray STALKER, d'Ornstown, représentant de l'Association médicale canadienne, et Jacques GAGNON, président de l'Association. En arrière, dans le même ordre, MM. Jean-Pierre CORDEAU, secrétaire, A. BEAULNES, Luc LEBLANC, secrétaire, et Guy LEMIEUX, N.D.P.R. Le congrès se poursuit aujourd'hui et demain.

Lancement du "Guide du Voyageur"



Photo prise, mercredi après-midi, à l'Université de Montréal, au lancement du "Guide du Voyageur" sous les auspices de l'Institut de Géographie. De z. à d.: M. le chanoine Arthur SIDLEAU, doyen de la Faculté des lettres et président honoraire du comité qui a présidé à la publication de ces

(Photo la "Patrie" par Guy Lemay) Guides, MM. Léo DOLAN, directeur du tourisme au Canada, patron honoraire du comité, A.-G. DEGUTTENBERG, Pierre DEMERS, directeur de l'Institut, et H.-H. SMITH, qui sont les responsables de la publication de ces petites volumes.

Montréal célèbre le Jour du Travailleur argentin



Dans les salons du Cercle Universitaire, les représentants du gouvernement argentin ont reçu mardi soir un groupe de personnalités montréalaises à l'occasion du Jour du Travailleur argentin. La photo fut prise au cours de la réception et nous remarquons au centre du groupe, le Dr Léon Lortie, de l'Université de Montréal, S. E. l'ambassadeur d'Argentine M. Augustin Nores Martinez; M. Carlos G. O'Grady, secrétaire de l'ambassade argentine. Apparaissent

dans le groupe M. Gemera V. Paulino, consul général de la République Dominicaine; M. Pedro Nonnefon, consul de l'Argentine à Montréal; M. Vicente Trelles, consul d'Espagne; M. Ernesto C. Martijn, consul d'Haïti; M. Paul Vias, consul de Bolivie; M. Horacio Bellac, le Dr L.-P. Hébert, M. Miguel Angel Araujo, attaché à l'ambassade d'Argentine et plusieurs autres personnalités de la métropole. (Photo Roger Janelle, la "Patrie")



Précipités dans les eaux glacées du lac Simcoe, en Ontario, lorsque leur avion dut accomplir un atterrissage d'urgence, le Dr et Mme Eason Brown, de Toronto, furent secourus par M. et Mme Joseph Smith (à droite, de Big Bay Point, qui pour ce faire risquèrent leur vie dans une frêle embarcation. L'excellente vision de Mme Smith lui permit de distinguer, à l'horizon, des signes de mains

désespérés. Son époux et elle sautèrent dans leur petite barque à moteur pour se porter au secours des naufragés. Pendant plus d'une demi-heure les époux durent lutter fermes contre les vagues avant de rejoindre les malheureux aviateurs. Un flottage était tout ce qui restait de l'avion que pilotait le Dr Brown (à gauche).

Pose de la pierre angulaire du nouvel édifice de la Y.W.C.A.



Dans la photo du haut, nous voyons les officiers et les invités d'honneur qui ont assisté à la pose de la pierre angulaire du nouvel édifice de la Y.W.C.A., coin Dorchester et Crescent. Photo du haut, première rangée de gauche à droite: Mlle E. Fisher; le Rév. G. R. Cragg; M. L. W. Townsend; Mlle E. Fisher, présidente; Mlle A. Silver, du bureau exécutif; Mme R. C. Holden, présidente honoraire. Dans la photo du bas, M. L. W. Townsend procède à la mise en place de la pierre angulaire.

Le "super avion" de Lockheed



L'avionerie Lockheed, de Burbank, Californie, vient de lancer le "Super Constellation" (à l'avant-plan) qui, soutient-elle, est destiné à combler le vide entre l'aérobus moderne d'aujourd'hui et l'aérobus à réaction de demain. L'appareil est conçu pour utiliser les plus nouveaux moteurs d'avion, y compris les moteurs turbo-réacteurs. Le "Super Constellation" développe une puissance de 13,000 chevaux-vapeur, soit deux fois plus que les récentes locomotives Diesel.

Première photo de soldats alliés dans Wonsan



La police militaire de la Corée du Sud dirige la circulation dans Wonsan après sa capture par les forces des Nations Unies. La banderolle qui traverse la rue porte l'inscription suivante: "Bienvenue dans Wonsan, courtoisie du 1er corps ROK, de la troisième division et de la division du Capitaine".

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

THÉÂTRE

Cinéma

MUSIQUE

La peinture

Le Salon "Voici Paris" au Musée des Beaux-Arts

Salon bien inégal que celui qu'on a organisé au Musée des Beaux-Arts et qu'on a coiffé du titre par trop ronflant de "Voici Paris". Autour d'un tel titre on a groupé les éléments les plus disparates qui soient. Pas question d'école ici, de classification par époque, aucune unité. On a ramassé ce qu'on a pu attraper et v'lan, au clou! Si c'est cela représenter Paris, nous n'en sommes pas et c'est tellement mal disposé ces tableaux.

Une visite assez minutieuse nous permet de rescaper de ce naufrage artistique quelques bonnes toiles de J.-W. Morrice notamment "Soir de Pluie, Quai des Grands Augustins". Utrillo est représenté par "Moulin de la Galette" et quelques autres toiles qui ne sont pas toutes des oeuvres majeures loin de là.

On s'amuse fort devant "Le Marché aux Fleurs" de Firmin-Girard. Décidément ce peintre n'a rien voulu omettre de ce qu'il voyait. Technique fantastique mise au service d'une bien pauvre inspiration et d'une imagination encore plus pauvre.

On est pourtant touché par les marmots de "La Garderie" d'Eva Gonzales. Luigi Loir est présent par deux toiles de grandes dimen-

sions et d'une facture large dans la note impressionniste, toiles qui ne retiennent pas l'attention que par leurs dimensions mais par leur valeur réelle.

"Route de Versailles" de Sisley, "Place du Havre" de Pissaro achèvent de nous intéresser. Pour le reste, on passe rapidement et ce n'est pas la petite chambre que j'appellerais des compensations attenante à la grande salle qui nous retiendra. Dans cette chambre tous les initiateurs de la laideur érigée en système pictural sont là.

Il y a de quoi rire et de se dire en soi-même quels farceurs! Mais nous allions oublier la "Mascarade à l'hôtel Ritz", du fumiste Madrazo le virtuose. Là on tire le rideau, mais il n'y en a pas alors on file.

Maurice HUOT

A L'AFFICHE

A L'ELECTRA

La direction de l'Electra garde une seconde semaine à l'affiche "L'Exilé", le premier film réalisé en Amérique par Max Ophüls qui, avant de s'établir aux Etats-Unis, réalisa en Autriche un des chefs-d'oeuvre du cinéma: "Liebelei" et, en France, deux oeuvres fort attachantes: "La Tendre Ennemie" (avec Simone Berriau) et "Sans Lendemain" (avec Edwige Feuillère et Georges Rigaud).

"L'Exilé" est le premier film produit par Douglas Fairbanks junior, qui en est, non seulement la vedette masculine, mais aussi l'auteur du scénario. Il incarne le Roi d'Angleterre, Charles II Stuart, personnage dont la vie aventureuse et amoureuse a déjà inspiré de nombreux romanciers (Alexandre Dumas dans "Le Vicomte de Bragelonne" et Kathleen Windsor, dans "Forever Amber") et pas mal de cinéastes.

Pour le second film au programme, "Mangeur d'hommes", le studio fut transformé en véritable

L'HORAIRE DU FILM

CAPITOL — "Rogues of Sherwood Forest", 10.40, 12.55, 3.10, 5.30, 7.45, 10.05.

LOEWS — "Treasure Island", 10.15, 12.35, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

PALACE — "Tea For Two", 10.20, 12.40, 2.55, 5.10, 7.30, 9.45.

IMPERIAL — "Desert Hawk", 11.30, 2.05, 4.45, 7.25, 10.00. — Dimanche: 12.00, 2.30, 5.05, 7.35, 10.10. 2e vue: "Hijacked", 10.10, 12.30, 3.30, 6.05, 8.45, 1.20, 3.50, 6.25, 9.00.

ELECTRA — "Le Mangeur d'Hommes", 2.08, 5.09, 8.10. "L'Exilé" 12.28, 3.29, 6.30, 9.31.

PRINCESS — "Deported", 10.35, 12.50, 3.05, 5.25, 7.40, 9.55. — En personne Vendredi seulement à 3.00 et 9.00.

CINEMA DE PARIS — "Le Scier du Ciel", 11.00, 1.27, 4.04, 6.41, 9.18.

ST-DENIS — "Ainsi finit la nuit", 1.05, 4.00, 7.00, 9.50. Georges Guétary 2.30, 5.30, 8.30.

ORPHEUM — Fermé pour réparations.

CANADIEN — "Enfer du Jeu", 11.00, 1.57, 5.14, 8.31. "L'Homme aux Mains d'Argile", 12.29, 3.46, 7.03, 7.03, 10.20.

Dans "I Know My Love"



Alfred Lunt et Lynn Fontanne dans "I Know My Love" dès lundi soir sur la scène du His Majesty's.

Les rumeurs de la ville

Une séance de théâtre japonais aura lieu samedi soir (demain) à l'auditorium de l'Université de Montréal en conformité avec les dispositions prises par la Faculté des Lettres.

★ ★ ★

On dit que la musique n'a pas de patrie mais essayez de mépriser la musique d'un compositeur de tel pays bien précis et vous verrez.

★ ★ ★

Le R. P. Messier, S.J., du Comité des immigrants prépare des manifestations artistiques pour faire valoir les excellents artistes que l'on compte dans les rangs des immigrants. Le siège du Comité est au Gesù.

★ ★ ★

Le Salon "Voici Paris" au Musée des Beaux-Arts comporte de bons Utrillo, mais aussi plusieurs croûtes.

★ ★ ★

Il est pénible de faire cet aveu, mais au dire de plusieurs artistes et Vergor y souscrit pour une bonne part, nous habitons un pays où plus un individu a de talent, plus il est sûr de crever de faim.

★ ★ ★

Depuis quelque temps à la radio comme aux tribunes des conférenciers, plusieurs vedettes s'empresstent d'enseigner aux aspirants et aspirantes comment ne pas devenir vedettes. Leurs conseils sont d'un négatif consommé.

★ ★ ★

Henri Poulin est un sage, ses prévisions atmosphériques poétiques nous laissent assez dans le vague pour éviter la compromission.

★ ★ ★

Les deux heures de musique classique du poste CHLP de 8 à 10 heures du soir méritent l'attention des mélomanes sérieux.

VERGOR

teur a tracé les grandes lignes des carrières de l'ancien premier MacKenzie King et du premier ministre actuel M. St-Laurent. Il a souligné que dans les circonstances où les deux hommes ont accédé au pouvoir, ils étaient tout à fait de leur époque: M. King est arrivé au début de l'industrialisation du Canada et mit au service du pays ses études sociales. M. St-Laurent vient au moment où le problème constitutionnel se pose, et son esprit légal le rend capable de "voir, par-dessus les lois, la justice".

M. Poulin a également broché une esquisse de Roger Baulu, annonceur et cuisinier; de Jean Rafa, l'oiseau qui vient de France; de Jovette Bernier, poète et femme de lettres; de Henri Pontbriand, de Rawdon, "géant interne et externe" et il termina avec une poésie dans le style de Péguy sur l'enfant qui s'endort: "Non je ne connais rien de plus beau qu'un enfant, Qu'un tout mignon enfant qui s'éveille en riant Si ce n'est le spectacle autrement plus exquis Que l'enfant qui s'endort... et bonsoir mes amis".

M. Poulin avait été présenté par Jean-Louis Gagnon, de CKAC

et remercié par le juge T.-A. Fontaine, président d'honneur du Petit Salon.

PALACE

3ième et DERNIERE SEMAINE
"TEA FOR TWO"
En technicolor

IMPERIAL

2ième SEMAINE
"THE DESERT HAWK"
Aussi
"HI-JACKED"

CAPITOL

A L'AFFICHE
"ROGUES OF
SHERWOOD FOREST"
en technicolor
John DEREK — Diana LYNN

LOEWS

A L'AFFICHE
"TREASURE ISLAND"
en technicolor
Aussi
"BEAVER VALLEY"

PRINCESS

A L'AFFICHE
"DEPORTED"
Martha TOREN — Jeff CHANDLER

GAYETY

CETTE SEMAINE
"LES SOEURS SIAMOISES
HILTON"
en leur 5e tour du monde
8 autres bons numéros

CHAMPLAIN

A l'affiche
"BONNE A TOUT FAIRE"
"FEMMES ENCHAINEES"
1815 Ste-Catherine Est. FA. 1008

ELECTRA

A l'affiche
"L'EXILE"
Aussi
"LE MANGEUR D'HOMMES"
1114 Ste-Catherine Est. CH. 9177

4e et dernière semaine

"L'enfer du jeu"

Eric von STROHEIM et
Mireille BALIN
et

"L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE"

avec MARCEL CERDAN

CANADIEN

1204 Ste-Catherine Est. FR. 5100

ST-DENIS SEMAINE DE GALA

INAUGURATION OFFICIELLE DU THÉÂTRE

A LA SCÈNE

Par entente spéciale avec
CANADIAN CONCERTS & ARTISTS

GEORGES GUÉTARY



EN PERSONNE

DANS SES PLUS RÉCENTS SUCCÈS

AVEC ORCHESTRE DIRIGÉ PAR SERGE BÉSIÈRE
CLAUDE DAUPHIN HENRI GUISSOL ANNE VERNON

AINSI FINIT LA NUIT

PRIX POPULAIRES MAT 60 SOIR 80 PLUS TAXES

Au Princess, aujourd'hui



La belle artiste Marta TOREN, étoile du film "Deported", à l'affiche du Princess, est ici photographiée avec Max CHAMITOV, chef d'orchestre et Lionel SHAPIRO, ancien journaliste de la "Gazette" de Montréal, sur une oeuvre duquel le scénario de "Deported" est basé.

Les restrictions sur le crédit en vigueur dès le 1er novembre ?

OTTAWA, 20. (PC)—Bien qu'une annonce officielle n'en ait été faite, on croit que le cabinet fédéral a approuvé au cours de sa séance, hier après-midi, un certain nombre de restrictions sur le crédit aux consommateurs. Ces restrictions entreraient en vigueur le 1er novembre.

On s'attend à une déclaration de M. Abbott, ministre des Finances, jeudi ou vendredi de la semaine prochaine.

C'était la seconde réunion du cabinet en deux jours. Hier, le cabinet avait siégé pendant trois heures et avait disposé d'ordres en conseil nommant le juge R.-L. Kellock, de la Cour suprême du Canada, comme arbitre dans la dispute du rail.

Il avait également adopté une mesure accordant une hausse de 25.8 pour cent sur les tarifs postaux des compagnies de chemin de fer.

On apprend que le cabinet a discuté aujourd'hui, de la signification du discours prononcé hier soir par le président Truman à San Francisco et quelles pourraient en être les conséquences sur la politique étrangère du Canada.

Les détails des restrictions frappant le crédit doivent être révélés la semaine prochaine dans la déclaration de M. Abbott.

Manufacture de tapis écossais à Ste-Thérèse

OTTAWA, 20. — (DNC) — On inaugurerait bientôt une manufacture de tapis à Ste-Thérèse, ville située à 18 milles au nord de Mont-

réal. En effet, 20 ouvriers de la manufacture de tapis Kilmarnock, de l'Ecosse, se rendent à Ste-Thérèse pour initier les ouvriers de l'endroit à la production des fameux tapis écossais.

La nouvelle industrie sera la première du genre dans la province de Québec. On prévoit que sa production sera suffisamment considérable pour répondre non seulement aux besoins domestiques, mais aussi en partie à ceux des Etats-Unis.

Avant la dernière grande guerre, la firme Kilmanock n'avait aucun débouché en Amérique. Aujourd'hui, sa production ne suffit pas à répondre à la demande des Canadiens et des Américains. On estime que, produit au Canada, le tapis Kilmarnock pourra être vendu à meilleur marché que s'il était importé de l'Ecosse, comme c'est le cas actuellement.

"Britannicus" au Trait-d'Union

A la demande générale et devant le succès unanimement reconnu par toute la presse et le public, le TRAIT D'UNION, pour satisfaire ses abonnés et pour répondre aux nombreuses demandes qui lui sont faites, décide de donner une semaine entière de représentations de "Britannicus", du 24 octobre au 29 octobre inclus. "Le Duel" qui devait être joué pendant cette période ne commencera donc que le 31 octobre.

Malgré cela, les matinées du jeudi, au bénéfice des étudiants et des membres du corps enseignant, auront lieu à partir du 26 octobre et ces mêmes étudiants pourront bénéficier des mêmes avantages en soirée, du 24 au 29 octobre. Renseignements au TRAIT D'UNION, 463 Sherbrooke ouest, BE. 4862.

La distribution de "Ti-Coq" en anglais

Gratien Gélinas, auteur-acteur-metteur en scène, nous apprend aujourd'hui qu'il a effectué d'importants changements dans la distribution de la version anglaise de "Ti-Coq" dont les représentations seront données au Gesu à compter du mardi, 7 novembre prochain.

Le rôle du padre que le regretté Christopher Ellis jouait de façon si magistrale en mai dernier, sera tenu par Robert Christie, un comédien de Toronto. La carrière de Robert Christie est une longue suite de succès à la troupe du Old Vic de Londres, en Angleterre. Tout récemment, à Toronto, il remporta les suffrages de la critique lorsqu'il remplit le premier rôle de "Going Home", une nouvelle pièce de Morley Callaghan.

Huguette Oigny, que l'on considère à juste titre comme l'une de nos plus brillantes jeunes comédiennes tant à la scène qu'à la radio, remplira le rôle de Marie-Ange. Au cinéma elle fut une révélation dans le film "Lumières de ma Ville". D'autre part, Huguette Oigny a déjà joué en anglais: elle tenait un rôle important dans "St. Lazare's Pharmacy", une pièce qui mettait en vedette Fridolin et Miriam Hopkins.

C'est Denise Pelletier qui remplira le rôle de Germaine, la cousine. Denise Pelletier n'en est pas à ses premières armes au théâtre. Elle a une forte personnalité et elle a tenu des rôles extrêmement variés: le rôle-titre dans la "Folle de Chaillot", celui de la mère dans "Pygmalion", celui de la tante Léo dans "Les Parents Terribles", etc... Dans "Ti-Coq", Denise Pelletier fera ses débuts en anglais.

Les autres rôles principaux de la pièce seront joués par les comédiens qui les ont créés en français. Fred Barry, notre doyen du théâtre, sera encore une fois papa Désilets aux côtés de sa "vieille" l'excellente comédienne Amanda Alarie. L'inimitable Juliette Béliveau reprendra les jupes et le chapeau de tante Clara. Clément Latour aura encore le mal de mer dans le rôle de Jean-Paul, et Georges Alexander sera à son poste de commandant. Inutile d'ajouter que Fridolin endossera de nouveau la tunique de Ti-Coq.

De nouveaux décors et une musique originale marqueront la réouverture du spectacle. Gratien Gélinas a demandé à Jean Fournier de Belleval, le décorateur, de mettre l'accent sur l'atmosphère de chez nous, et à Maurice Blackburn d'écrire une savoureuse musique de scène. Ces modifications sont faites dans le but de présenter la pièce à l'extérieur.

Le cinéma à St-Laurent

Si l'on aime les dessins animés, les Disney, les Fleisher, les Sullivan, les Jean Image, les McLaren, on sera servi à souhait lors de la prochaine soirée de l'Auditorium de Saint-Laurent à la mi-novembre.

Présenter un flot de "cartoons" en une même soirée, en plus d'être un événement dans les annales du cinéma à Montréal, est des plus intéressants, puisque ce fait permet aux cinéphiles de prendre contact avec les principaux animateurs des Etats-Unis, du Canada, de la France et de l'Angleterre.

Nul doute que la présentation de ces films choisis avec soin parmi les meilleurs du genre, obtiendra un vif succès aussi marqué que le fut "Farrebique" et plus tôt "Hamlet".

En décembre, l'extraordinaire film de Georges Régner "Les Paysans noirs" sera présenté toute une fin de semaine. On sait que cette production exceptionnelle a obtenu la médaille de bronze lors de la Biennale de Venise.

Enfin, en janvier "Ce siècle a cinquante ans", une réalisation de classe sur les événements des cinquante dernières années avec un commentaire dit par Pierre Fresnay et François Périer, vedettes françaises bien connues, et avec des scènes dramatiques dues à Marcel Achard, Jean Cocteau, André Roussin et à Françoise Giroud. La musique est de Georges Auric.

Nos hommes d'affaires à New-York



La ville de New-York accordera, aujourd'hui, ses faveurs à un groupe de vingt-deux membres du "Montreal Board of Trade". Les représentants du monde de la finance, de l'industrie et du commerce, qui se sont rendus à New-York par avion en voyageant à bord d'un "North Star" d'Air-Canada (T.C.A.), seront officiellement reçus par les membres du "New York State Chamber of Commerce", par le commissaire du commerce canadien dans la métropole américaine, par la cité de New-York elle-même et par divers autres organismes économiques. Le groupe comprend: MM. H. Vennor Roper, John-H.-F. Turner, surintendant du change étranger à la Banque de Montréal, Irénée Duval, Jos. Laurin, C.-E. Thivierge, Paul Bienvenu, R. Bergevin, Yves Patenaude, George-B. Jost, T.-F. Kelly, Arthur-W. Holt, Burt-J. Clark, E.-C. Green, Harry-J. DeLuca, John-M. Boulard, George-H. Fisher, James-W. Powell, gérant du trafic à Canadair, Robert Sloan, Arnold D'Amato, John-C.-E. Mitchell, W.-J. Tackaberry et E.-Lorne Tracey, gérant de la section internationale au "Montreal Board of Trade". (Photo Air-Canada, "T.C.A.")

Canalisation du Saint-Laurent

OTTAWA, 20. — (D.N.C.) — Avec la création d'un nouveau directeur au sein du ministère des Transports, le Canada fait un pas de plus vers la réalisation du projet de la canalisation du Saint-Laurent.

La formation de ce nouveau directeur, qui sera chargé de l'organisation et de la mise en oeuvre des ouvrages spéciaux, a été annoncée hier soir par le ministre des Transports, M. Lionel Chevrier.

En annonçant la nouvelle, le ministre Chevrier a souligné qu'il est essentiel de renforcer les services de génie de son ministère "en raison de la possibilité pour notre pays d'être maintenant appelé à prendre des mesures concrètes relativement à la canalisation du Saint-Laurent."

La nouvelle division des ouvrages spéciaux réunit les services de génie général et les services de projets et de construction du ministère, lesquels relèvent de l'ingénieur Guy Lindsay. M. W. L. Mackenzie a été nommé directeur adjoint de cette nouvelle division. Ce dernier était auparavant ingénieur senior des ponts et des constructions qui relèvent du ministère des Transports.

M. Lindsay est, depuis 1920, étroitement associé à l'aménagement

des chutes d'eau du Saint-Laurent et il est président du comité consultatif canadien de la canalisation du Saint-Laurent.

M. Mackenzie est né à Ottawa. Il a fait ses études à l'université McGill et est au service du gouvernement depuis 1921.

Les employés de la Laiterie Perfection recourent au service de la conciliation

Les employés de la Laiterie Perfection formant le local 20 de l'Union Nationale des employés de laiterie réclament un nouveau contrat de leur patron, afin d'obtenir une réduction des heures de travail, une augmentation de salaire, des congés payés et l'atelier d'union.

Les parties se sont rencontrées à plusieurs reprises en vue du renouvellement de leur convention, mais n'ont pu en venir à une entente. Les points en litige, en vertu des dispositions de la loi des relations ouvrières, seront soumis au service de la conciliation et de l'arbitrage. Une séance de conciliation a été convoquée pour le 20 octobre 1950. L'officier de conciliation, délégué pour cette affaire, est M. Lucien Malouin.

Studio d'Art
DIRECTION Paul Hedou
DEUX HEURES DE BELLE MUSIQUE
aux belles heures de l'écoute
DU LUNDI AU VENDREDI
de 8 h. à 10 h. p.m.
CHLP

FRIDOLIN
(GRATIEN GELINAS)
présente de nouveau
Ti-Coq
EN ANGLAIS
dès le 7 NOV. au GESU
LES BILLETTS:
2.60 - 2.00 - 1.50 (taxe inc.)
RESERVATIONS. PL. 9071
LE GUICHET OUVRE DEMAIN SAMEDI, 21 OCT. 10 a.m. à 6 p.m. 1200, rue Bleury
ou par la poste. Adresse: "TI-COQ", 1200, rue Bleury.

Chez les Amis de l'Art

\$300 en prix pour ce concours d'affiches

Les "Amis de l'Art" lancent un concours d'affiches touristiques dans le but de faire connaître le Canada tant par les Canadiens que par les étrangers. Une exposition suivra ce concours doté de \$300 de prix: 1er prix de \$200 et second prix de \$100.

Mme Hector Perrier, présidente de l'Association, nous fournissait, hier, les détails de ce concours destiné à donner à l'affiche un caractère véritablement artistique. Tous les Canadiens de 16 à 30 ans peuvent y participer et peuvent traiter tous les sujets d'inspiration canadienne, sauf les sujets religieux et politiques. Le règlement du concours n'apporte aucune restriction quant aux couleurs et aux techniques.

Les envois seront reçus au secrétariat des "Amis de l'Art" entre le 15 janvier et le 1er février 1951; le nom des lauréats sera proclamé le 21 février. Le jury se composera de MM. Roland Charlebois, directeur de l'École des Beaux-Arts; Robert Ayre, critique d'Art; Albert Cloutier, artiste, Raoul Bonin, artiste, Claude Melançon, adjoint au directeur du service des relations extérieures des Chemins de fer Nationaux et M. Wilfrid DuCap, ex-directeur de l'École du tourisme de l'Université de Montréal.

De nombreux Montréalais au congrès des vendeurs d'automobiles à Toronto

Le congrès des vendeurs d'automobiles se tient depuis hier à Toronto. Plusieurs Montréalais ont pris la parole au cours des différentes séances. MM. H.-E. Larman, C. Douglas Taylor et D.-A. Amory, notamment, ont pris une part active aux travaux du congrès de l'Association des vendeurs d'automobiles du Canada.

Un autre conférencier, M. J.-L. Drolet, de Québec, prendra la parole lors de la séance de clôture aujourd'hui.

Le congrès a été suivi par plus de huit cents délégués de tout le pays.

En service actif



(Photo J.-J. Sénécal—La Patrie) Parmi les enrôlés volontaires faisant actuellement partie du 22e régiment, dans la brigade de Corée, on remarque M. Emilien Noël, de La "Patrie", qui est en service actif depuis plus d'un mois et achève son entraînement au pays. M. Noël, avant son enrôlement, était chef du service des messagers à la rédaction.

LES LIGUES DU SACRE-COEUR ET LA SEMAINE D'ETUDES MISSIONNAIRES



Une réunion générale de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur de Montréal, en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, coïncidait, mercredi, avec la Semaine d'études missionnaires. Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, présidait l'assemblée, à laquelle assistaient des Ligueurs en grand nombre. Mgr Arthur Deschênes, P.D., curé de Saint-Stanislas, et le R. P.

Jean-Paul Dallaire, S.J., ont prononcé des allocutions. On remarque, de gauche à droite, sur la première rangée: les RR. PP. Elie Charlebois, C.S.V., et Paul-Marie Germain, O.M.I., M. l'abbé Wilfrid Labrosse, Mgr Arthur Deschênes, P.D., Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, et le R. P. Fernand Jetté, O.M.I.

(La Patrie, par Roger Janelle).

Pierre angulaire posée au Y.W.C.A.

Un nouveau centre du Y.W.C.A. est actuellement en construction, à l'angle des rues Dorchester et Crescent. Le nouvel édifice comportera sept étages et aura 200 chambres pour son service d'hôtellerie. Le centre pourra mettre à la disposition des jeunes une vaste piscine, un gymnase et une librairie.

La nouvelle construction sera terminée vers la fin de l'été prochain et sera mise en service l'automne suivant. Cette bâtisse remplacera l'ancien centre de l'Association, situé à l'arrière de l'hôtel Laurentien.

Hier matin, les officiers de l'association présideront à la pose de la pierre angulaire. M. L.-W. Townsend, O.B.E., de la Banque de Montréal, présida la cérémonie et cimentait la pierre angulaire avec une truelle d'argent qui lui fut remise en souvenir. M. Townsend s'est bien dévoué à l'oeuvre de la Y.W.C.A. Il fut le président de la campagne en faveur de l'association. Cette campagne remporta un succès inespéré car la souscription publique rapporta \$1,327,000.

Quelques brefs discours furent prononcés dans lesquels les officiers de l'association déclarèrent leur reconnaissance à la générosité du public. La cérémonie s'est terminée par une prière du Rév. G. R. Cragg, pasteur de l'Eglise Unie du Canada.

Jacques La Roche en deuil de son épouse

M. Jacques La Roche, directeur des pages de spectacles et des concerts et de la page littéraire de La "Presse", connu sous le pseudonyme de Jean Béreau, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son épouse, née Marguerite Parent, décédée hier soir, chez lui, à l'âge de 49 ans.

Madame La Roche était la fille de feu Thomas Parent et de feu Ama Bettes. Elle était née à Trois-Rivières, mais passa son enfance à Québec, où elle fit ses études chez les soeurs de la Congrégation Notre-Dame (couvent de Bellevue). Elle était connue à Québec comme chanteuse, organiste et pianiste. Outre son mari, elle laisse dans le deuil sa jeune fille, Sylvia La Roche. Le corps est exposé aux salons Wray, 1234, rue de la Montagne. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 h. 30 en la cathédrale de Montréal.

Nous prions notre confrère de bien vouloir agréer l'expression de notre profonde sympathie dans le deuil qui l'afflige.

La question du transport revient sur le tapis au Parlement de Londres

LONDRES, 20. (Reuter)— Le parti travailliste de Londres a eu toutes les difficultés à demeurer en équilibre devant le rapport déficitaire de sa politique de nationalisation de l'industrie du transport. Le chef de l'Opposition conservatrice, M. Winston Churchill, s'est violemment élevé contre cette nationalisation.

Devant le danger d'un vote défavorable, le parti travailliste fit venir tous ses députés malades pour renforcer ses positions. Celui-ci en chaise roulante, celui-là à l'aide de béquilles et jusqu'à Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier, qui s'est rendu d'urgence au Parlement malgré qu'il fut en convalescence.

Le vote donna une majorité de 12 voix au parti travailliste. La commission du transport fut nationalisée en 1948.

Décès de Mme Montpetit

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Stephen Montpetit. Née Laura Gobeille, elle

était la fille de feu François Gobeille, en son vivant marchand de foin et grain, et de feu Adéline Labrèche.

Outre son époux, Mme Montpetit laisse dans le deuil ses trois fils: Maurice, de St-Sauveur-des-Monts, Raymond, de Joliette et Roger, de Vancouver; ses petits-enfants: Louise, Monique, Claudette et Réal Montpetit; ses bruns: Mmes Maurice Montpetit, née Yvonne Picard; Raymond Montpetit, née Thérèse Robillard; Roger Montpetit, née Catherine Valiquet; quatre soeurs: Mmes J.-H. Lamarche (Fabiola), J.-B. Fafard (Délisca), Ernest Lamarche (Rébecca) et René Cléroux (Blanche); son frère, M. Aldéric Gobeille; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Flavien Montpetit, M. et Mme Ferdinand Marcoux, Mme Majorique Gobeille, Mme Elzéar Montpetit ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles de Mme Montpetit ont eu lieu en l'église Notre-Dame-des-Neiges au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Pour prolonger le boulevard Saint-Joseph

Le comité exécutif a ouvert, au cours de sa séance d'hier après-midi, des soumissions relatives à la démolition de bâtisses en vue du prolongement du boulevard St-Joseph jusqu'au boulevard Pie IX.

Il s'agit, en général, de maisons et de hangars situés en bordure

Conférencier



Le Dr GABRIEL LORD, président de la Ligue d'Hygiène dentaire de la province de Québec, Inc., qui a donné, mercredi, une clinique devant les membres de la Société dentaire franco-américaine, à Boston, Mass.

des 4e, 5e, 6e et 7e avenues, à Rosemont.

Plusieurs des familles menacées d'éviction par suite de ces expropriations ont fait parvenir des protestations aux autorités municipales, mais ces dernières répliquent que les familles concernées auront tout le temps voulu pour se trouver des logements ailleurs, et qu'il faudra, un jour ou l'autre, en arriver à la démolition de ces immeubles.

Une conférence sur le Guatemala

M. Jean-Paul Gariépy, un Montréalais qui vient de passer quatre années au Guatemala, a prononcé une intéressante causerie mercredi au Jardin Botanique, sous les auspices de la Société canadienne d'histoire naturelle. M. Gariépy a esquissé quelques aspects historiques, biologiques et ethnologiques de cette République de l'Amérique du Sud. On remarque sur cette photo prise à l'issue de cette causerie, le R. F. Alexandre, directeur du Mont St-Louis, et président de la Société, MM. Gariépy, Jacques



Boussou, directeur du Jardin Botanique de Montréal et le Dr Auguste Popin, du ministère fédéral de l'agriculture. M. Stephen Vincent, directeur de l'École d'apprentissage horticole, qui a présenté le conférencier, n'apparaît pas sur cette photo. (Photo La "Patrie" par Guy Lemay)

NÉCROLOGIE

RIVIERE-AUX-RATS, 19.— Récemment ont eu lieu les funérailles, à Rivière-aux-Rats, de M. Arthur McKenzie, hôtelier bien connu dans la région du Saint-Maurice. Le service fut célébré par M. le curé E. Lesage.

Conduisaient le deuil, MM. Hubert Ducharme et Clinton Garvin, gendres du défunt. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Anézide Carrier, ses trois filles, Mme Clinton Garvin (Marguerite); Mlle Clémence McKenzie et Mme Hubert Ducharme, (Elizabeth); ses gendres, Clinton Garvin et Hubert Ducharme et une sœur, la Révérende Soeur Bernard de Marie, des Soeurs de la Providence.

On remarquait aux funérailles: MM. et Mmes Fowler McCormick, James Stillman, M.D., Jean-J. Crête, MM. Charles Champoux, Ferdinand Champoux, Clément Audy, M. et Mme Bernard Bastien, MM. Armand Champagne, Donat Dostigny, M. et Mme John Martin, Mlle Juliette Potvin, Mme J.-B. Bellavance, Mme Thomas Garvin, Mlles Rose-Aimée Germain, Jeannine Gilbert, Louise Guillemette, Raymond Guillemette, Mme Oscar Grenier, Mlles Huguette Decoteaux, Lucie McKenzie, Thérèse Roy, MM. Alédard Tremblay, J.-A. Leduc, Hubert McKenzie, Maurice Brousseau, Chauncey Adams, Emile Goyette, Alexandre Dostigny, Emile Beaudet, Mme Edgar Carrier, M. et Mme Augustin Robichaud, M. et Mme Jos Bureau, M. et Mme Ernest Duhamel, Mlle Aline Rivard, MM. Alexandre Cadorette, J.-A. Dubois, J.-O. Lejeune, M. et Mme Pierre Blais, MM. Pierre Simard, Joseph Trudel, Philomène Mongrain, M. et Mme A. Lafrenière, MM. Henri Gilbert, Frank Millard, J.-E. Arsenault, M. et Mme Albert Lanari, M. et Mme Wesley Smith, Mme Adrien Simard, MM. Pierre Goulet, Arthur Dostigny, Alcide Juneau, Mme Philibert Boudreau, Mlle Jacqueline Boudreau, M. Oscar Fontaine, Mme Albert Brousseau, M. Paul Crête, M. et Mme Emile LeFrançois, M. et Mme Jos Marineau, MM. Jack Parley, Roméo Délaite, Jos Arcand et Gordie Adams ainsi que plusieurs autres.

SOREL, 20. (D.N.C.)—M. Antonio Camirand est décédé à Sorrel, à l'âge de 64 ans. Le défunt était l'époux de feu Blanche Lacombe. Ses funérailles ont eu lieu en l'église S.-Maxime, et la sépulture se fera au cimetière de notre ville. Le défunt est exposé au No 75 de la rue Elizabeth, à Sorrel.

Hier matin, en l'église Notre-Dame, ont eu lieu les funérailles de Mlle Vve Antonio Tarte, née Jeanne Grothé, décédée subitement le 16 octobre 1950, à l'âge de 67 ans.

Le cortège, précédé de deux landaus de fleurs, est parti des salons de la Maison Georges Vandelaar, limitée, 120 est, rue Rachel, pour se rendre à l'église où le service fut célébré à 9 hrs. A l'église, M. le curé J.-B. Vinet, P.S. S., fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. Raoul Gagnon, P.S.S., comme diacre et de M. Raoul Allard, P.S.S., comme sous-diacre.

Dans l'assistance, on remarquait: son fils et sa bru, M. et Mme Guy Tarte, sa fille et son gendre, M. et Mme Georges Kimpton (Renée); ses frères et belles-sœurs: M. et Mme Colbert Grothé, M. et Mme Eugène Grothé, M. et Mme Doris Farmer; ses neveux: MM. Pierre Grothé, Maurice Farmer, Louis Gagnon, Gérard Renaud; ses cousins et cousines: l'hon. Raoul-O. Grothé, M. et Mme Emilie Grothé, Dr R. Charlebois, Charles-A. Grothé, Hector Grothé, Ovide Grothé,

Albert Décarie, le major Théo Grothé. On remarquait également: M. et Mme Armand Brousseau, Mlle Germaine Brousseau, Mlle Armande Brousseau, MM. O. Coulombe, L.-A. Jarret, Henri Chartier, Raoul Lafamme, Emile Lacroix, Dr W. Millette, G. Carrier, Roger Latourille, et J.-F.-E. Michaud, et une foule d'autres.

Société de Secours aux Enfants Infirmes

Le Comité féminin de la campagne annuelle tenue par la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec et dont les présidentes sont Mme E. de B. Panet et Mme J. Cecil McDougall, est en ce moment à compléter l'organisation de la quête publique en faveur des Enfants Infirmes qui aura lieu samedi, le 21 octobre.

Les gens occupés ne semblent jamais l'être trop quand il s'agit de venir en aide aux enfants infirmes, ce dont nous avons la preuve tous les jours. Les dames du Comité féminin donnent en ce moment une grande partie de leur temps pour faire un succès de cette campagne en faveur des protégés de la société.

Mlle Isabel Howman, présidente du Club Mabel Hubbard de la compagnie Bell Telephone, a obtenu la collaboration des membres de ce club. Elle est bien au courant du travail fait par la Société, ayant au cours de l'été dernier visité le Camp des enfants infirmes situé à St-Alphonse de Joliette, en compagnie de Mme M. G. McDougall qui l'a précédée comme présidente du club.

Le district d'Outremont, en ce qui concerne le "Tag Day", est sous la direction de Mme J. Halpern qui donne beaucoup de son temps pour recruter des auxiliaires.

Plusieurs clubs féminins de Montréal, ainsi que des clubs d'entraide accordent aussi leur généreuse collaboration à la campagne du Myosotis. Les présidents des commissions scolaires font appel aux écoliers, réalisant bien que les enfants normaux doivent faire quelque chose pour venir en aide à leurs compagnons moins bien partagés — les Enfants Infirmes.

Le Comité féminin de la campagne est très heureux de constater l'empressement des parents des enfants infirmes à faire leur part à l'occasion du "Tag Day" en reconnaissance des nombreux services rendus par la société.

"Nous avons besoin d'un plus grand nombre de travailleurs", nous disaient ces jours derniers Mmes Panet et McDougall, mais elles ont bien confiance qu'elles pourront encore une fois, à l'occasion du Tag Day, compter sur la générosité des citoyens de Montréal.

Une quête publique sera aussi tenue à Joliette le 21 octobre; elle est organisée par les dames et les amies des membres du Club des Hommes d'affaires de Joliette. A l'occasion de leur assemblée hebdomadaire mercredi dernier, le Club

LES PATRONS DE LA PATRIE



PATRON No 4622—Quoi de plus naturel, pour la femme, de rechercher l'élégance! La véritable élégance se trouve dans la simplicité; simplicité de lignes et de détails. Ce deux-pièces répondant à ces exigences, vous sevrera donc à ravir.

LE PATRON 4622 est offert dans les tailles 34, 36 38, 40, 42, 44, 46, 48. La taille 36 requiert 2 3-8 vgs. d'un tissu de 39 pes pour la jaquette et 2 5-8 vgs pour la jupe.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 26 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie" Montréal.

a reçu à diner quelques officiers de la Société. Le Lt-colonel W. P. O'Brien, président de la société, a donné un bref résumé des activités de la société.

La campagne annuelle de la Société a lieu du 15 au 26 octobre sous la présidence conjointe du vice-Maréchal de l'Air, Adélar Raymond, de M. Harold Crabtree et M. Allan Bronfman.

Funérailles de Mme A. Grandbois

Ces jours derniers, en l'église St-Pierre-Apôtre, ont eu lieu les funérailles de Mme Adolphe-E. Grandbois, veuve du notaire A.-E. Grandbois, née Béatrice (Laetitia).

La défunte laisse dans le deuil ses filles: Marguerite et Laurette; son frère: M. H. Béatrice, de Chicago; ses beaux-frères: MM. T. E. Draper et Henri Grandbois, de Québec; ses



Mme ADOLPHE GRANDBOIS

belles-sœurs, Mmes Maurice Rousseau et Philippe Grandbois, de Québec; ses neveux et nièces: Me Alain Grandbois, le Dr Jean Grandbois, MM. Louis et Marc Grandbois, M. l'abbé Robert Rousseau, professeur au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, le Dr et Mme Raymond Paquin, Mme Pierre De Varennes, Me et Mme Marc Drouin, le Dr et Mme Paul Gagnon, de Québec, le Dr et Mme Henri Provencher, de Rivière-du-Loup, le notaire et Mme Marcel Larue, de St-Raymond, comté de Portneuf.

Le service fut chanté par le R. P. Lucien de Carufel, S.J., cousin de la défunte.

On remarquait dans le cortège: Me Albert Gadois, Me Robert Teller, MM. A. Gadois, J. Rivard, T. St-Louis, M. Latour, le Dr J. E. Barrette, MM. R. Bergeron, Roger Bergeron, L. Morenville, J. L'Heureux, le notaire Antonio Brien, Me Claude Simard, le Dr Gérard Plamondon et M. Julien Choquette.

Soirée du club l'Écuille d'Erable

Le club de raquette la Feuille d'Erable fera l'ouverture officielle de la saison, par une grande soirée qui aura lieu samedi soir prochain à la salle Casa d'Italia rue Jean-Talon. Plusieurs anciens membres de ce populaire club ont promis d'y assister.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: centins par mot minimum 15 mots. Semi-display sur semaine 1c la ligne; le dimanche 18c la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne. Les avis de naissance, décès mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

A LOUER

A LOUER 4 epts chauffés, éclairés. S'adresser pour informations 568, Blvd des Prairies, Laval-des-Rapides.

A VENDRE

BOIS de chauffage à vendre, bien sec, \$10.00 le voyage. Bérichon, 1461, Barré, WI. 2303.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris Maladies du coeur estomac foie reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est près St-Hubert. FR. 5252

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5 St-Hyacinthe Qué.

COMMERCE A VENDRE

GARAGE LAROCQUE—L.-J. Larocque, prop., Alfred, Ont., gasoline Imperial, 65,000 gallons par année avec équipement et stock, aussi maison privée, Highway No 17, sous-agent Météor-Mercury-Lincoln. Tel. 21W.

VENDEURS DEMANDES

VOYAGEUR BILINGUE ayant déjà vendu à Montréal articles de cadeaux, porcelaine et marchandises d'hôtel Excellence occasion pour bon parti disposé à bien travailler pour s'assurer un futur. ECRIRE CASIER POSTAL 174 LA "PATRIE", MONTREAL.

AGENTS DEMANDES

AVEZ-VOUS des aptitudes pour la vente à domicile? Jito vous offre un bon territoire. 225 produits connus, garantis, thé, café, etc. \$15.00 seulement pour valise. Succès assuré ou argent remis si vous ne réussissez pas dans votre premier mois d'affaires. JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que Dame Yvonne Winifred Andrews, de la Cité de Toronto, province d'Ontario, en appellera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à la suivante pour obtenir le divorce d'avec son mari, Guy Ewart Andrews, contracteur de la Cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Toronto, province d'Ontario, ce 19e jour de septembre 1950.

ARNOLDI, PARRY & CAMPBELL, 80, rue King Ouest, Toronto, Procureurs de la requérante.

mense plaisir de vous apprendre que, grâce à un peu à des circonstances toutes fortuites, de la plus haute importance, je viens d'obtenir la réhabilitation complète, absolue, de la mémoire de ce parfait honnête homme...

Après avoir lu ce dernier alléna, Paul Simant, dont le visage s'était couvert soudain d'une pâleur livide, laissa tomber de ses mains tremblantes, sur son bureau, la missive du notaire.

— Réhabilité! balbutia-t-il en scandant chaque syllabe. Enfin, la justice existe donc vraiment...

Et, d'un geste fébrile, comme pour contenir les pensées tumultueuses qui venaient d'un seul coup assaillir son cerveau, il appuya sa main droite sur son front brûlant.

— Hélas! trop tard pour moi, reprit-il d'un ton d'amertume douloureuse. Mais pour elles, pour elles, mes chères aimées disparues, ce pourrait être une grande joie.

Elles auraient à présent le droit de lever haut la tête, le devoir de porter fièrement mon nom, si longtemps flétri par l'erreur et l'injustice des hommes.

Mais où sont-elles maintenant? Où sont-elles?... les réverrai-je jamais? Mon coeur cessera-t-il un jour de saigner? Cette plaie douloureuse se fermera-t-elle enfin?

(A suivre)

Roman-feuilleton de la "Patrie"

LA SORCIÈRE DE CHANDENAY

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Grand roman populaire par Henri Germain.

190 (suite)

— Hé! oui, parguienne; celui qu'on dit banquier à Paris.

— Mais, comment avez-vous appris ça, maître Alain?

— Par Tonio lui-même. Et voyez comme les coïncidences sont bizarres, c'enfant est revenu au moulin où sa mère a failli mourir après l'avoir perdu.

— Sa mère?

— Oui, cette Thérèse qui était restée ici, blessée par une voiture, il y a une dizaine d'années.

— Thérèse? murmura le notaire, saisi d'un trouble subit.

Thérèse, répéta-t-il, envahi par le flot des souvenirs; serait-ce la femme de Nogent?

Puis après un instant de silence employé à se ressaisir, il reprit vivement:

— Maître Alain, j'ai peu de

temps aujourd'hui, il faut que je rentre à mon étude où mon clerc doit s'inquiéter de ma longue absence. Mais venez donc à Auray, un de ces matins prochains, quand le moulin chômera.

Venez me voir et amenez-moi votre élève, je crois avoir grand intérêt à le connaître.

— Bien, monsieur le tabellion, comptez sur moi.

Au revoir! cria tout à coup Me Bataille, tout en enveloppant son cheval d'un vigoureux coup de fouet, comme saisi d'une surexcitation subite.

Et tout en faisant rouler sa voiture au galop, il monologuait par phrases décousues:

— Retrouverai-je enfin la trace de Mlle de Chandénay par la rencontre de ce jeune garçon?

M. de Roberville... Thérèse... tout cela semble se relier. Et jadis, l'Ours était à Paris, puisqu'il s'y rencontra, près du parc Montsouris, avec Georges de Chandénay.

Si cette Thérèse existe encore, c'est bien par elle, comme je le pensais, que je retrouverai la fille de mon malheureux client.

Pour cela, il me faudrait aussi voir ce vanner, cet Ours mal léché, dit-on.

Que des complications, grands dieux! Sur cette exclamation, Me Bataille s'interrompit en s'apercevant qu'il arrivait devant sa demeure.

VIII

L'AGENCE FURET

Neuf heures du matin sonnaient lorsque Paul Simant, le co-directeur de l'usine de l'avenue Parmentier, pénétra dans son cabinet. Il s'assit aussitôt à son bureau, prêt à dépouiller le courrier du jour.

— Une à une, il prit les lettres, les parcourut d'un rapide regard, écrivant en marge de plusieurs d'entre elles des observations ou des ordres au crayon bleu. Il accomplissait cette besogne journalière avec une méthode, une sûreté de coup d'oeil et d'esprit des plus remarquables.

FINANCE et COMMERCE



(Cotes finales d'hier à la Bourse et au Curb de Montréal.)

Table of market data including 'VENTES DE 1 HRE A 4 HRES' and 'BANKS' sections with various stock and commodity prices.

SUR LE CURB

VENTES DE 1 HRE A 4 HRES

Table of Curb market data listing various commodities and their prices.

PRIVILEGES

Table listing various privilege-related items and prices.

MINES

Table of mining stock prices and related market data.

MULES

Table listing mule and related commodity prices.

Les ventes dans les magasins à rayons

Text article describing retail sales trends in department stores.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

Table of non-listed mining stock prices.

Au Marché Bonsecours

Text article reporting on market prices at Bonsecours.

Emission canadienne largement surpassée

Text article discussing the success of the Canadian bond issue.

Marché des oeufs

Text article reporting on the egg market.

Les ventes dans les magasins à rayons

Text article describing retail sales trends in department stores.

Rapport sur les animaux vivants

Communiqué du Service des Marchés du Ministère Fédéral de l'Agriculture:

Main text of the report on live animals, discussing market conditions for various livestock.

ARRIVAGES

Text section detailing arrivals of livestock and other goods.

MARCHÉ LIBRE

Text section providing information on the free market.

PRIX DES OEUFS

Text section detailing egg prices.

PRIX DES OEUFS

Text section detailing egg prices.

PRIX DES OEUFS

Text section detailing egg prices.

PRIX DES OEUFS

Text section detailing egg prices.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA

Table of Canadian bond prices and yields.

SERVICES PUBLICS

Table of public utility bond prices.

MUNICIPALITES

Table of municipal bond prices.

INDUSTRIELLES

Table of industrial bond prices.

IMMEUBLES

Table of real estate bond prices.

PRIX DES GRAINS

Table of grain prices.

PRIX DES GRAINS

Table of grain prices.

Gai lon la...

Soyons joyeux

LA VIE HUMORISTIQUE

Restons français

PAS LES PIETONS

Un monsieur veut prendre une assurance sur la vie. Il va voir un agent d'assurances:

-Conduisez-vous? lui demande celui-ci. -Non, répond le monsieur. -Vous avez peut-être un avion? -Non, dit le monsieur. -Avez-vous une motocyclette? Réponse négative. -Une bicyclette? -Non, dit le monsieur. -Alors, je regrette, dit l'agent d'assurances. Mais nous ne pouvons pas assurer les piétons. Nous nous ruinons.

UNILINGUE

Deux touristes apparemment anglosaxons se disputent dans le hall de l'hôtel.

-Enfin, Janet, m'expliqueras-tu pourquoi cet imbécile de Français t'a embrassée dix fois de suite sans que tu protestes?

-C'est très simple, mon chéri, je ne pouvais rien dire.

-Comment cela?

-Je ne parle pas le français!



-Qu'est-ce qu'on va pouvoir se balancer sur la figure.

UN TOUT PETIT PEU

Une vieille dame entre dans une pâtisserie. Elle ne trouve que le petit garçon de la pâtisserie, âgé de 4 ans, qui surveille l'éventaire d'un oeil plein de convoitise.

-Et tu n'es pas tenté quelquefois de prendre un gâteau à la crème?

-Oh non! dit l'enfant indigné. Ce serait voler. Je les lèche seulement un tout petit peu...

Jean RIGOLE

Mgr Stépinac



Pour la première fois depuis les quatre années de son emprisonnement, Son Exc. Mgr Aloysius Stépinac a reçu la visite d'étrangers. Quatre Etatsuniens, membres de la "Society of Friends", conduits par M. Harold Evans, de Philadelphie, ont tenu une conversation d'une heure avec le primat de l'Eglise de Yougoslavie. Il leur a répondu que "rien autre que les prières peuvent aider le monde à gagner la paix". L'Archevêque subit un emprisonnement de 16 années, imposé par une Cour de Belgrade.

Tout notre pays photographié par l'Aviation canadienne

OTTAWA, 20. (P.C.) - Le relevé cartographique du Canada exécuté depuis trois ans par les pilotes du CARC, est à la veille d'être terminé, et c'est pour cette raison que les escadrilles 413 et 414 seront bientôt dissoutes. Seule, l'escadrille 408 continuera son travail cartographique.

Le CARC a accompli dans ce domaine un travail gigantesque. En 1947, les membres de l'Aviation avaient photographié du haut des airs 400,000 milles carrés; en 1948, 911,000 milles et 859,000 milles durant l'année dernière.

Les équipes de l'Aviation s'occupent présentement d'assembler les dizaines de milliers de photographies qui ont été prises du haut des airs et qui révèlent tous les détails des régions canadiennes s'étendant de la frontière américaine au Pôle Nord.

Le relevé cartographique de notre pays avait débuté en 1921, mais c'est seulement depuis trois ans que le gouvernement avait mobilisé les trois escadrilles afin d'accélérer ce travail qui a une forte importance pour la défense du continent.

Nouveaux officiers au Club des Alouettes

Les membres du Club des Alouettes, de la fameuse escadrille qui s'est tant illustrée dans le C.A.R.C. au cours de la dernière guerre, ont élu un nouveau comité, au cours de leur première réunion annuelle, la semaine dernière.

Le président sortant-de-charge, M. Gabriel Langlais fut remplacé par M. G. "Jeff" Lareau, DFC. Les autres membres élus sont les suivants: vice-président, M. Paul Bourdages; second vice-prés., M. Kenneth Durocher; secrétaire, M. Geo. Carrier qui a été réélu à ce poste; trésorier, M. John Fox; officier des relations extérieures, M. Gabriel Langlais.

M. Lareau annonça que suivant la coutume, les membres du club des Alouettes, drapeau en tête, participeraient cette année à la parade de l'Armistice. Il ajouta qu'on était à prendre les mesures nécessaires auprès des autorités de la Légion canadienne pour que le contingent des Alouettes soit dignement représenté non seulement à la cérémonie du cénotaphe, le 11 novembre, mais également à la grande parade qui suit cette cérémonie.

marquable orientaliste français qu'est M. René Grousset. Mgr Maurault aborde ensuite le thème de notre parler national. "Nos classes populaires, affirme-t-il, ne s'expriment certainement pas avec beaucoup de correction, mais leur langage peut être compris sans peine par les Français du vieux pays. L'unité linguistique du français, ajoute-t-il, s'est maintenue au Canada et la qualité du parler s'élèvera rapidement dans l'avenir".

L'orateur suivant fut M. le chanoine Lionel Groulx, chevalier du Bon Parler français. Celui-ci constate d'abord avec une profonde satisfaction le très remarquable développement de la Société du Bon Parler français, tant au Canada qu'au delà de nos frontières. L'historien du Canada français évoque les durables influences que les premiers et puissants ouvrages de M. Grousset ont exercé sur son esprit alors en formation. Il cite en particulier "Le réveil de l'Asie".

M. le chanoine Groulx fait ensuite allusion à la qualité de notre parler. "Il ne faut donc pas s'étonner, observe-t-il, que notre langue paraisse souvent un peu rude, elle a longtemps vécu dans le bois et suivi le laboureur dans les sillons". Mais personne, sans doute, conclut M. le chanoine Groulx, n'aime mieux la langue française que les Canadiens français. Il cite alors l'exemple de la modeste institutrice de campagne qui souvent n'est pas très instruite, mais vit, chaque jour, son enseignement de la langue maternelle ainsi qu'un émouvant apostolat patriotique.

On remarquait parmi les convives: outre les personnages déjà mentionnés: S. Exc. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, évêque de Salde, M. l'abbé Etienne Blanchard, Mme la marquise Rusé d'Effiat, Mile Camille Bernard, Mme Jean Louis Audet, tous dignitaires du Bon Parler français; M. le marquis Rusé d'Effiat, M. Jean Houpert, secrétaire général de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal; M. l'abbé Jules Bernard Gingras, M. Arthur Montreuil, M. Ernest De-longchamp, M. Paul Massé, respectivement aumônier général, vice-président, secrétaire et administrateur du Bon Parler français, et M. Gustave Bellefleur et M. Henri-Paul Lemay, tous deux membres de l'Exécutif central du Bon Parler français.

La première émission de radio de grande envergure au Canada, fut la radiodiffusion d'Ottawa, le 1er juillet 1927, des cérémonies de célébration du jubilé de diamant de la Confédération.

M. René Grousset au Bon Parler Français

La Société du Bon Parler français offrait, ces jours derniers, au Pennsylvania, un banquet en l'honneur de M. René Grousset, de l'Académie française. A l'issue du dîner, le président général du Bon Parler français, M. Jules Massé, professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal, fit l'éloge de l'éminent historien et humaniste français et lui conféra au nom de l'Exécutif central du Bon Parler français, le titre de chevalier de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" de la Société et lui remit la grande et symbolique médaille d'or de cette distinction. M. Massé rendit hommage au récipiendaire à la fois comme homme, comme académicien et comme Français. Puis il résuma l'oeuvre linguistique et patriotique de la Société à laquelle il consacre depuis des années ses loisirs intellectuels.

Parlant de la langue française, il ajouta que les Français du Canada et ceux d'Amérique la conçoivent ainsi qu'un rempart de lumière qui protège leur héritage national, culturel et religieux contre les courants délétères qui l'assaillent de toutes parts. M. Massé souhaite enfin au nouveau dignitaire du Bon Parler français la nostalgie du Canada français.

L'illustre académicien remercia la Société de la décoration qu'elle venait de lui décerner. Il se dit profondément touché de ce geste de l'Exécutif du Bon Parler français. M. René Grousset déclara éprouver la même émotion que lui procura sa plus belle décoration de la part de la France.

Le célèbre écrivain évoque ensuite les gloires de la culture et de la langue française dans le monde. "Celles-ci, déclare-t-il, constituent un patrimoine commun à son pays et au Canada".

Le savant professeur constate que notre peuple, fidèle à son passé, progresse rapidement dans le domaine intellectuel. "Les oeuvres de vos écrivains, dit-il, font belle figure sur la table de l'Académie française".

Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal et chevalier du Bon Parler français, félicite la Société de son haut témoignage d'admiration et de gratitude envers son conférencier, un grand ami du Canada français, un des plus brillants intellectuels de notre époque. Il apprécie en termes choisis les principales oeuvres du

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"

Grid for crossword puzzle with 11 columns and 11 rows.

- HORIZONTELEMENT
1 - Enflure.
2 - Doigt du pied - Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre.
3 - Genre de myriapodes.

- 4 - Café ou thé sucré, mélangé d'eau-de-vie - Conjonction.
5 - Rivière de France - Calme, tranquille.
6 - Négation - Consonnes jumelles.
7 - Négation - Colère - Représentation d'une chose dans l'esprit.
8 - Démonstratif - Du verbe être.
9 - Harnais de fatigue - Petit ruisseau.
10 - Abréviation de sainte - Touffue.
11 - Venus au monde - Humeurs aqueuses qui sortent par les pores de la peau.

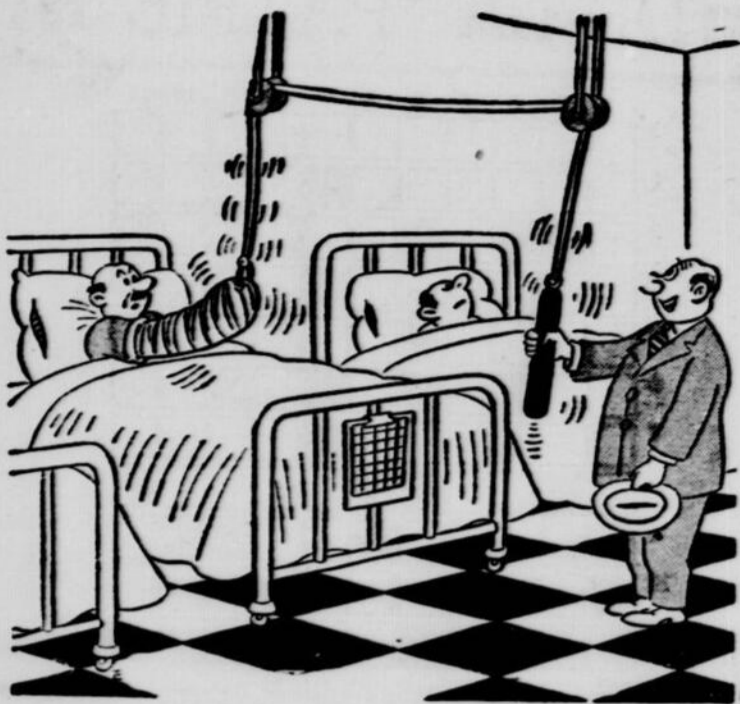
Solution du problème d'hier

Grid with solution words: AURICULAIRE, UNIR, NUI, TEE, TIRE, I, N, HES, VIBRER, E, TER, ITE, NEGRERIE, TA, TU, ESS, LE, I, MINE, R, SA, QUENELLES, I, URNES, E, OIL, E, ES, RUTILE

- VERTICALEMENT
1 - Murmurer.
2 - Métal jaune - Attachée - Saison.
3 - Ancienne note - Partie dure du corps humain - Consonnes jumelles.
4 - Marteau pour forger les fers des chevaux.
5 - Interjection - Ancienne note.
6 - Qui est en rapport avec les fiances - En les.
7 - Terminalion.
8 - Préoccupation inquiète.
9 - Bison d'Europe - Etui de métal - Petit ruisseau.
10 - Pétits ris agréables - Ville de Chaldée.
11 - Préposition - Partie supérieure du corps humain - Article simple pluriel.

Advertisement for White Label Ale with text: SE FAIT DES AMIS PARTOUT! EXPORT WHITE LABEL ALE C'est une bière EXPORT!

RIONS UN PEU



—Allô! Vieille branche! Comment vas-tu?

TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON

Il n'est pas correct



TARZAN

Homme contre bête

Attaque



PHILOMENE

Tout le monde sort

Cignons



ARMAND ET LES PIRATES

Le secret absolu

Conseil



JEANNINE ET PATAUD

Les anges ont des ailes

Poussins



LE FANTÔME

Un spectacle étrange

Incroyable!



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Avant l'orage

Fido



JOS BRAS-DE-FER

Une autre chance

Photo



18,000 demandes de billets pour la finale du football

TORONTO, 20 — (PC) — Un groupe d'hommes, tenant absolument à garder l'anonymat, dépouillent des milliers de lettres arrivant tous les jours d'amateurs désireux de se procurer des billets de football pour la finale de la coupe Grey. Aucun de ces hommes n'a quoi que ce soit à faire avec le football organisé.

Percy Robinson, secrétaire de la Canadian Rugby Union a déclaré qu'on a déjà reçu 18,000 demandes pour des billets. Et il n'y a que 8,250 billets disponibles.

Les 19,250 autres bouts de papier précieux doivent être distribués aux divers clubs des ligues de l'Est et de l'Ouest. La C.R.U. avait donné l'avertissement de ne pas envoyer de demandes après le 13 octobre mais les requêtes pour des billets continuent d'affluer.

4,125 CHANCEUX

Le groupe mystérieux travaillant tard le soir à la classification des demandes le fait bénévolement. Leur tâche est d'envoyer par la poste deux billets aux 4,125 premières personnes qui en auront fait la demande. Ils retournent l'argent à ceux qui ont fait parvenir leur requête trop tard.

Ces travailleurs volontaires garderont l'anonymat et ne seront photographiés par personne afin de leur éviter des ennuis de personnes qui persisteraient à leur demander de leur garder des billets.

Tout comme par les années précédentes, les deux ligues représentées dans la finale de la coupe Grey recevront 30 pour cent des quelque 27,000 sièges disponibles dans le vaste stadium de l'Université de Toronto. Un autre dix pour cent sera distribué à l'équipe qui se sera classée deuxième dans la course au championnat de la division est. Le dernier 30 pour cent est distribué par la C.R.U.

Ces derniers billets étaient jadis distribués par une agence occupant de la vente de billets au public mais la C.R.U. a décidé d'en disposer elle-même en adoptant la politique du "premier arrivé, premier servi".

On croit que par cette méthode, les amateurs de football obtiendront une plus grande satisfaction car antérieurement, ces billets allaient à des personnes qui, sans avoir assisté au football de la saison, se voyaient accorder le privilège d'avoir des billets parce qu'ils étaient des "réguliers" de l'agence les distribuant.

Amendes de \$50 à deux jockeys

TORONTO, 20. (C.P.)—Deux jockeys se sont vu imposer des amendes de \$50 pour n'avoir pas conduit leurs montures en droite ligne à la piste de Long Branch, hier.

Le jockey H. Campbell, qui a conduit War Lover, un favori à 9 contre 1, à la victoire dans la première course, a été condamné sur l'ordre du juge de la piste pour une infraction au départ. L'apprenti-jockey G. Cox a écopé d'une amende de \$50 pour ne pas avoir gardé la course de son cheval en ligne droite dans le stretch.

Cox montait Boss Meadows dans la troisième course et il s'est classé troisième.

Poursuite réglée contre Bill Veeck

CLEVELAND, 20.—La poursuite de \$1,250,000, contre Bill Veeck, ex-proprétaire des Indiens de Cleveland, de la ligue Américaine, a été abandonnée. Toute l'affaire a été réglée en dehors de la cour. Un ancien détenteur de parts dans le Cleveland avait intenté la poursuite.

Jack Harris, le détenteur de parts du temps que Veeck était à Cleveland, aurait accepté la somme de \$200,000 pour régler toute l'affaire. Les officiels du Cleveland ont refusé de commenter le tout.

Le frère de Howe avec les Rovers

NEW-YORK, 20.—Les Rangers de New-York ont annoncé hier qu'ils avaient engagé deux joueurs pour les Rovers de New-York, de la ligue amateur des Etats-Unis. Ce sont: Vic Howe, frère de Gordon, des Red Wings de Détroit et Jack Lindsay. Il n'existe aucun lien de parenté entre Jack et Ted Lindsay.

Gauthier réinstallé chez les amateurs

SHERBROOKE. — Fernand Gauthier, ancien joueur professionnel de la ligue Nationale avec le Canadien et les Red Wings de Détroit, a été réinstallé dans les rangs amateurs hier et il s'alignera pour le St-François de Sherbrooke demain soir contre les As de Québec. Une nouvelle publiée dans un quotidien de la Vieille Capitale annonçait que Gauthier avait été engagé par les As de Québec, mais il a bien signé son contrat avec le St-François de Sherbrooke. Gauthier évoluait pour les Flyers de St-Louis de la ligue Américaine, hier.

Renaud pilote du Mont Saint-Louis

Jean-Paul Renaud sera l'instructeur du club de hockey Mont St-Louis cet hiver. Le club Mont St-Louis joue dans la Ligue Mont-Royal Junior "B".

Renaud, un gardien de buts de métier, a déjà protégé la cage du club du collège Mont St-Louis, alors qu'il fréquentait cette institution. Par la suite, il a porté les couleurs du Royal junior, Royal senior, Olympics de Boston et autres clubs.

L'an dernier, il a joué pour le Canadien, et cette saison, il s'alignera avec le club Ville St-Laurent, de la Ligue Provinciale.

Match King - Cruz à Philadelphie

PHILADELPHIE, 20. — Arthur King solide boxeur de couleur de Toronto, et Rudy Cruz, un poids-léger de New-York se rencontreront le 13 novembre prochain dans un combat de 10 rondes.

Ce combat servira de semi-finale au programme dont la finale sera une rencontre entre Rocky Graziano et Honeychile Johnson.

Baxes épousera la soeur de Conaster

HOLLYWOOD, 20.—Jimmy Baxes, dur cogneur évoluant au troisième but des Stars de Hollywood, épousera sous peu la soeur d'un de ses coéquipiers.

Le futur marié, qui doit se joindre aux Dodgers de Brooklyn la saison prochaine, épousera Colleen Conaster, soeur de Clint Conaster, voltigeur des Stars.

Marius Groleau avec Shawinigan

Marius Groleau, qui a déjà été suspendu par la Q.A.H.A. pratiquant actuellement avec les Cataractes de Shawinigan Falls, de la Ligue Senior du Québec.

Groleau sera mis sous contrat par le gérant Ralph Buchanan s'il prouve qu'il a l'étoffe pour évoluer dans le circuit Slater.

Assistances moindres dans la Ligue Border

WATERTOWN, 20. — Seulement 24,615 personnes ont assisté aux joutes des séries éliminatoires de la ligue Border cette année. Les clubs de ce circuit avaient joué devant 41,832 spectateurs l'an dernier. Durant la saison régulière, les clubs de la ligue Border ont attiré 384,074 personnes, soit 19,900 de moins que l'an dernier. Le National d'Ottawa a dominé dans les assistances, ayant joué devant 107,887 personnes dans la Capitale.

La Ligue des Parcs fêtera ses champions

La ligue des Parcs fêtera ses champions juniors de balle molle. Le bal en l'honneur du St-Ambroise, aura lieu demain soir, en la salle Poissant, à l'angle des rues St-Hubert et DeFleurmont.

Les grands responsables du succès de la balle molle à St-Ambroise, MM. Hermas Comte et Charlie Bissonnette, n'ont rien ménagé pour que les champions soient fêtés dignement. Chaque joueur de l'équipe se verra présenter un coupevent. On pourra ensuite danser à la musique d'un orchestre réputé.

McAvoy du National passe au Canadien

Le Canadien junior a obtenu le joueur de défense George McAvoy dans un échange avec le club National.

Le Tricolore devra céder au National deux jeunes joueurs qui seront choisis chez les juniors B. McAvoy était avec le National l'an dernier. Il devrait rendre de précieux services au Canadien.

Watson retourne à Glace Bay

GLACE BAY, N.-S. — Ted Watson, est arrivé à Glace Bay, hier, et il s'alignera pour les Miners de Gordie Bruce. Watson a commencé la saison avec le club Moncton, mais il a été suspendu pour avoir changé de club sans avoir obtenu son congé. Ray Marshall, ancien joueur des As de Québec, Jack Thaler de Walkerton, Ont., et Roger Jodoin de Montréal, se rapporteront au Glace Bay ces jours-ci.

Bélangier suspendu par la N.B.A.

QUEBEC, 20. — Frankie Bélangier Jr, boxeur poids-moyen de Québec, a été suspendu indéfiniment par la National Boxing Association. Bélangier a été suspendu à cause de circonstances plutôt étranges qui ont causé sa défaite par mise hors de combat en quatre rondes contre Marc Bégin à Québec ces jours derniers.

Me Paul Massé...

(Suite de la page 3)

de charité à l'endroit des immigrants qui viennent au Canada chercher ce qui leur était refusé dans leurs pays.

Mgr Léger souligna le fait que la nouvelle société sera bien placée pour travailler, car elle est constituée légalement, et félicita M. Massé de comprendre ces gens et de vouloir les défendre contre les difficultés d'ordre pratique.

L'archevêque de Montréal rappelle aux nouveaux citoyens canadiens qu'ils sont libres de choisir au Canada la culture qu'ils désirent, mais qu'entre deux cultures ils doivent choisir celle qui garantit leur croyance et leur foi. "Nous n'imposons notre culture à personne", dit Mgr Léger, "et la province de Québec laisse toute liberté aux immigrants, mais notre culture est une richesse qui peut les aider. Il n'y a pas beaucoup de pays qui laissent les immigrants s'organiser en centres ethniques et conserver leurs coutumes".

Mgr Léger rappela aussi aux immigrants qu'ils doivent faire passer les exigences de la foi avant les exigences terrestres et qu'ils

Aux Nations Unies

Le cas de M. Lie étudié par le Conseil de sécurité

LAKE-SUCCESS, N.-Y. 20 — (A) — Le Conseil de sécurité se réunira de nouveau cet après-midi pour tenter de décider si oui ou non Trygve Lie conservera son poste de secrétaire général.

La Russie est bien décidée à jeter le par-dessus bord parce qu'il a appuyé pleinement l'action des Nations Unies dans le conflit de Corée. La Russie maintient que les Coréens du Nord étaient des victimes innocentes des fomentateurs de guerre américains et sud-coréens.

L'Union Soviétique a l'appui, dans sa campagne contre Lie, de la Chine nationaliste — son plus grand ennemi aux Nations Unies. Le représentant de Tchiang Kai-Shek réprouve l'attitude de Lie qui favorise l'admission du gouvernement communiste de Chine, aux Nations Unies.

Les Etats-Unis, pour leur part, favorisent fortement la réélection de Lie pour un autre terme. L'Inde, qui suit sa politique habituelle de tenter de concilier l'est et l'ouest, a présenté une résolution demandant aux Cinq Grands de trouver une alternative pour Lie. La délégation britannique a fait remar-

quer qu'elle n'avait reçu aucune instruction de Londres, à ce sujet. Elle a laissé entendre cependant qu'elle est grandement favorable à la réélection de Lie pour un autre terme.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont dit aussi qu'ils auraient quelque difficulté à faire opposition à un candidat de l'Inde, qui jouirait d'une réputation internationale. Ces deux pays font la lutte à la Russie pour obtenir la faveur de l'Inde, qu'ils considèrent comme la puissance dominante en Asie.

La Russie a fait savoir aussi qu'elle ne s'opposerait pas à la nomination d'un représentant de l'Inde ou de l'Amérique du Sud. Personne ne s'attend cependant que le Conseil de sécurité choisisse le secrétaire-général aujourd'hui. La lutte peut se poursuivre pour quelque temps encore.

L'exécutif fera-t-il...

(suite de la page 3)

devoir pas attendre si longtemps pour faire le choix de ces trois commissaires et qu'on devait tout au plus retarder ces nominations à la réunion du conseil du deux novembre.

M. Hanley s'est dit satisfait du choix fait mercredi, par les municipalités de la banlieue de Montréal, pour les représenter sur la future commission du transport. Il a dit que Me Charles A. Sylvestre, que ces municipalités ont choisi, était un choix heureux.

Les conseillers Adeline Farley et A.-D. Quintin se sont tous deux prononcés en faveur d'un délai de plus de dix jours, et le conseiller Lucien Croteau a soutenu que dix jours suffisaient.

Le conseiller Raoul-D. Gadbois a soumis un amendement à l'effet de modifier la résolution première, en stipulant tout simplement que le comité exécutif devrait soumettre un rapport relativement au choix des membres "dans le plus bref délai", mais il a retiré sa résolution pour se rendre à la demande d'un grand nombre de conseillers et du maire.

Finalement, le conseil a adopté à l'unanimité le rapport du comité exécutif recommandant un délai additionnel pour procéder au choix des trois représentants de la ville sur cette commission.

Il est entendu que le comité exécutif soumettra un rapport à la séance statutaire du deux novembre, bien que le nouveau délai lui accorde plus de temps pour revenir devant le conseil de ville avec ses recommandations, concernant le choix des trois représentants de la ville sur cette commission.

LE CAS DE M. ARCHAMBAULT

On a également révélé, au cours de la journée d'hier, que lors du caucus des représentants des municipalités de la banlieue pour procéder au choix de leur représentant (c'est Me Sylvestre qui a été choisi), M. Jules Archambault, ingénieur-en-chef de la Compagnie des tramways de Montréal, a été mis en candidature sans en avoir manifesté le désir et sans être même au courant de la chose.

Il appert également que le nom de M. Archambault a été retiré de la liste des candidats avant que le premier tour de scrutin ne soit pris pour choisir celui qui devait représenter les municipalités de la banlieue à la Commission du Transport.

doivent fréquenter leurs églises. "De notre part, nous faisons tout en notre possible pour le salut des âmes de nos nouveaux paroissiens".

Mort de l'hon. C.C. Ballantyne

(Suite de la page 3)

Board of Trade, il était aussi gouverneur à vie de l'Hôpital Général.

Le sénateur Ballantyne laissa aussi sa marque dans la vie militaire. Il servit dans le premier régiment des Canadian Grenadiers Guards et commanda un escadron des Scottish Light Dragoons. Au cours de la guerre de 1914, il commandait le 245^e Bataillon avec le titre de lieutenant-colonel.

Sa carrière politique débuta en 1917 alors qu'il fut élu député aux Communes représentant la division Saint-Laurent-Saint-Georges. Comme ministre de la Marine, il fut responsable de la haute direction de nos unités navales au cours de la dernière année de la guerre 1914-18.

Son stage au ministère de la Marine et des Pêcheries fut marqué d'un grand nombre de réalisations qui ont fortifié la Marine canadienne et amélioré notre industrie de la pêche. Grâce à son initiative, le Canada connut un essor considérable dans la construction navale et il obtint de meilleures conditions pour les pêcheurs de la Colombie Britannique. Il signa aussi des traités concernant nos pêcheries avec les Etats-Unis.

C'est à la suite de sa défaite aux élections de 1920 qu'il fut appelé au Sénat canadien. Il était membre du Mount Royal Club, du St-James Club, du Montreal Hunt Club et du Forest and Stream Club.

Lui survivent, son épouse, née Ethel Maud Trenholme, et ses trois fils, Charles Trenholme, James Ross et Murray Gordon.

La date des funérailles sera annoncée plus tard.

La mort du sénateur C.C. Ballantyne réduit à onze membres la force du parti progressiste-conservateur au Sénat.

Les positions sont maintenant comme suit dans la Chambre Haute du pays, qui compte 102 sièges: libéraux, 77; progressistes-conservateurs, 11; vacances, 14.

VIE AU GRAND AIR



Tél. 500 60 chambres

Brochures et listes de prix sur demande.

Jean-Louis DUPRENE, gérant

Robert et Moquin feront face à Lee et Henning mercredi soir

Les contrats ont été signés aujourd'hui pour ce qui promet d'être une des plus orageuses batailles jamais vues dans l'arène de lutte du Forum. Dans un match à finir, deux chutes de trois, Yvon Robert et Larry Moquin, le meilleur duo canadien-français jamais assemblé, rencontreront la sauvage et puissante équipe formée de Lee Henning, le volcan du Texas, et du géant Ski-Hi-Lee, un autre sudiste qui possède la grandeur, le poids et la masse.

Ce match est une conséquence principale de l'orageuse bataille que se sont livrée mercredi dernier Lee Henning et Yvon Robert. Henning, dès le début du combat, avait foncé directement sur Robert et l'avait pilonné de coups d'un coin à l'autre de l'arène, en plus de lui couper la figure avec



Yvon ROBERT

une espèce de substance qu'il avait dissimulée dans son maillot. Il lança Robert en dehors des câbles à deux ou trois reprises et la dernière fois que ce stratagème fut employé, Robert entraîna Henning dans sa chute et tous les deux en vinrent aux coups en bas de l'enceinte, pendant que l'arbitre comptait les secondes réglementaires contre eux et déclarait la rencontre "no-contest".

Henning fut pris d'une terrible rage après le combat, prétendant qu'il était revenu dans l'arène avant que le compte n'ait été fini, mais il ne put obtenir gain de cause. Henning s'est donc contenté de se mettre immédiatement en communication téléphonique avec son ami Ski-Hi-Lee pour lui demander de former équipe. Lee a répondu dans l'affirmative à condition cependant que Robert et Moquin soient les adversaires, attendu que Lee avait déjà subi la défaite dans un match par équipes contre les Canadiens-français. Aujourd'hui, Robert et Moquin ont consenti au match et ce sera un combat à finir.

Moquin était en superbe condition physique mercredi dernier lorsqu'il a assommé Les Ryan avec un barrage de savates pour lui rincer les épaules. Moquin et Robert ont probablement lutté ensemble une vingtaine de fois, ont gagné la grande majorité de ces rencontres, alors que les savates de Moquin ont joué un rôle prépondérant dans la victoire. "Henning est le plus déloyal et le plus traître lutteur que j'aie jamais rencontré", de dire Robert aujourd'hui. "Je suis persuadé qu'il avait dissimulé une lame de rasoir dans son maillot, ou encore un morceau de fil de métal, parce que quand il a passé sa main sur mon front, il y a ouvert une profonde coupure. Ma main saignait abondamment aussi".

Henning fut fouillé dans l'arène, mais on ne put rien trouver.

Les Saguenéens engagent Franche

CHICOUTIMI, 20. — (P.C.) — Delphis Franche, ancien joueur des As de Jonquières, de la Ligue Intermédiaire "A" du Lac St-Jean, s'alignera avec les Saguenéens de Chicoutimi, de la Ligue Senior du Québec, a annoncé la direction du club.

Franche, le meilleur compteur de sa ligue l'hiver dernier, a été obtenu par le Chicoutimi en échange pour Roland Bilodeau, un ailier droitier. Franche est un ailier gauche.

Tournoi de nage à la Palestre

Lors du tournoi des champions provinciaux des plongeurs, qui aura lieu à la piscine de la Palestre Nationale, demain soir, l'instructeur Louis Choquette aura trois représentants du Club de la rue Cherrier dans les épreuves de trois mètres. Ce sont, Gérard Fyfe, Claude Marie et Adrien Deslauriers.

Dans les épreuves de garçons juniors, le trophée Maurice Bouthillier sera mis en compétition pour la première fois.

Dans la section féminine, Gilberte Contant du Club Concordia, qui s'est classée troisième lors des tournois pour le championnat du Canada, s'est inscrite à cet important concours. Mlle Odette Laliberté, Foyer Ste-Geneviève de Québec, sera au nombre des concurrentes. Laure Gaudet, instructeur de la section féminine de la Palestre Nationale, a inscrit Louise Huot pour représenter le Club de la rue Cherrier.

Un intérêt considérable règne dans le marathon organisé par les instructeurs de la Palestre Nationale. 54 nageurs et nageuses participent à ce marathon. Mlle Camille Duquenois, du groupe sénior, a pris de l'avance, et est en première position avec un total de 183 longueurs parcourues.

Chez les hommes, dans la catégorie Senior, M. Roger Delage est en tête avec un total de 438 longueurs parcourues.

Voici les résultats de ce marathon à la fin de la deuxième semaine

SECTION FEMININE (classement et total des longueurs parcourues).

JUNIOR: Monique Lachapelle, 38, Paula Giguère 30, McKurcher 29, Jeanine Hotte 17, Manon Bernier 17.

INTERMEDIAIRE: Ginette Giguère 106, Hélène McKercher 98, Hélène Barbeau 92, Louise Bélanger 81, Monique Pinsonneault 74, Arlette Lamoureux 59, Collette Giguère 42, Andrée Carle

32, Louise DeGrasse 30, Claire Bachand 30.

DAMES: Annette McKercher 64, Cécile Michaud 54, Louise Mfonast 43, Louise Choquette 34, I. Ruel 30.

SECTION MASCULINE

JUNIOR: Georges Blier 93, Norman Payne 81, Robert Blier 80, Guy Anderson 48, Gilles Desjardins 41, Bernard Dufort 37, Gilles Bertrand 36, Michel Colpron 20, M. Pélipin 20, Robert Massie 18, M. Hamelin 18, Marcel Sauvageau 14, Guy Morrissette 14, Claude Deguire 10.

INTERMEDIAIRE: Bernard Topowski 204, Jacques Blier 143, Pierre Lavolette 54.

SENIOR: Roger Delage 438, Wilfrid Delage 395, Jean P. Gallipeau 374, Jules Léonard 308, Pierre Proulx 293, Yves Gervais 60, Ronald Payne 46, Serge Morin 26.

Rocky Armando, spectaculaire boxeur du nord de la ville sera l'adversaire de Jean Richard dans l'un des combats de dix rondes au Forum le 30 octobre prochain. Le promoteur Raoul Godbout a causé une certaine surprise en organisant un tel combat, mais les fervents de la boxe qui étaient présents au gymnase de la Palestre Nationale hier après-midi s'en réjouissent.

Ils prétendent que le jeune Armando livrera une belle lutte à l'ancien champion poids-plume du Canada. Le boxeur italien n'est pas considéré comme un futur champion, mais il est un brillant "club fighter". Il l'a souvent prouvé depuis ses débuts professionnels.



JEAN RICHARD

Cappadocia a battu Madore par décision

André Cappadocia, brillant pugiliste du 79th Battery Club, a livré l'un de ses meilleurs combats de sa carrière pour remporter une décision unanime des juges, sur Yvon Madore, du Champêtre, dans le combat principal de cinq rondes, présenté hier soir, au Marché Atwater.

Cappadocia, qui avait livré un beau combat à Bobby Dufour il y a quelque temps, a mené durant tout le combat. Il a envoyé son adversaire au plancher pour le compte de huit dans la première ronde. Sa victoire ne fut jamais en doute.

Dans un des meilleurs combats de la soirée, George Heapfield, du Grenadier Guards, a défait Wilfrid Larose, du Square A.C. par décision, en trois rondes. Heapfield s'est ainsi mérité le trophée Bunny Sabbath, décerné au meilleur vainqueur de la soirée. Larose, de de son côté, s'est vu décerner le trophée Lou Richman comme le meilleur perdant.

Pat Supple, du 79th Battery a remporté sa quatrième victoire consécutive en disposant de Frank McPhail par décision.

Il fut impossible de présenter les deux autres combats de cinq rondes à cause d'irrégularités. Quelques combats de trois rondes ont aussi été contremandés pour les mêmes raisons.

32, Louise DeGrasse 30, Claire Bachand 30.

DAMES: Annette McKercher 64, Cécile Michaud 54, Louise Mfonast 43, Louise Choquette 34, I. Ruel 30.

SECTION MASCULINE

JUNIOR: Georges Blier 93, Norman Payne 81, Robert Blier 80, Guy Anderson 48, Gilles Desjardins 41, Bernard Dufort 37, Gilles Bertrand 36, Michel Colpron 20, M. Pélipin 20, Robert Massie 18, M. Hamelin 18, Marcel Sauvageau 14, Guy Morrissette 14, Claude Deguire 10.

INTERMEDIAIRE: Bernard Topowski 204, Jacques Blier 143, Pierre Lavolette 54.

SENIOR: Roger Delage 438, Wilfrid Delage 395, Jean P. Gallipeau 374, Jules Léonard 308, Pierre Proulx 293, Yves Gervais 60, Ronald Payne 46, Serge Morin 26.

Rocky Armando prétend qu'il l'emportera sur Jean Richard

Rocky Armando, spectaculaire boxeur du nord de la ville sera l'adversaire de Jean Richard dans l'un des combats de dix rondes au Forum le 30 octobre prochain. Le promoteur Raoul Godbout a causé une certaine surprise en organisant un tel combat, mais les fervents de la boxe qui étaient présents au gymnase de la Palestre Nationale hier après-midi s'en réjouissent.

Ils prétendent que le jeune Armando livrera une belle lutte à l'ancien champion poids-plume du Canada. Le boxeur italien n'est pas considéré comme un futur champion, mais il est un brillant "club fighter". Il l'a souvent prouvé depuis ses débuts professionnels.

Godbout désirait tout d'abord opposer un Américain à Richard, mais il a changé d'idée par la suite.

Rocky Armando, un boxeur très agressif, avait demandé au promoteur local de l'opposer soit à Armand Savoie ou à Jean Richard. "Je crois que je mérite un combat de dix rondes," a dit Rocky. "Je saurai bien prendre soin de moi que ce soit contre Richard ou Savoie," a-t-il ajouté.

Armando en sera ainsi à son premier match de dix rondes et même s'il ne sera pas favori pour l'emporter, il espère déjouer les calculs des experts. Quant à Richard, il en sera à son premier combat à Montréal depuis qu'il a annulé avec Armand Savoie au stade de la rue Delorimier. Ces deux pugilistes se rencontreront dans un match qui précédera le combat Ray Famechon-Dick Howard.

Raoul Godbout n'a pas encore trouvé d'adversaire pour Armand Savoie, mais il a laissé entendre qu'il tentait de s'assurer les services de Jack Leslie, un boxeur qui a déjà rencontré Willie Pep dans un match pour le championnat mondial. Ray Famechon, qui arrivera à Montréal le 25 s'entraîne à New-York tandis que Dick Howard poursuit présentement ses exercices à Halifax.



(Photo Roger Janelle — La Patrie)

Paul VIENS, à gauche et Zotique LESPERANCE, respectivement président et vice-président de la campagne de recrutement lancée par la Palestre Nationale, étudient attentivement le programme organisé pour cette campagne, lors d'une réunion spéciale des directeurs de la Palestre, hier après-midi, au Club Canadien. Le Centre Sportif de la rue Cherrier est à la recherche de 1,600 nouveaux abonnés qui porteront à près de 5000 le nombre des membres de la Palestre Nationale. Cette campagne commencera officiellement mercredi le 25 octobre pour se terminer le 6 novembre.

Campagne de recrutement de la Palestre Nationale du 25 au 6

La Palestre Nationale organise une grande campagne de recrutement qui aura lieu du 25 octobre au 6 novembre avec un objectif de 1,600 nouveaux abonnés. M. Paul Viens, président général de la Palestre Nationale a annoncé officiellement les dates de la campagne au cours d'une conférence de presse convoquée au Club Canadien hier après-midi, et il a donné trois raisons qui ont incité les directeurs de la Palestre à lancer cette campagne.

La Palestre nationale, seule oeuvre du genre au service des Canadiens de langue française, ne compte actuellement que 3,400 abonnés alors qu'elle peut en accommoder facilement 5,000. Notre campagne a précisément pour but d'inciter nos jeunes à se prévaloir plus nombreux des facilités multiples que leur offre la Palestre nationale dans le domaine sportif. Il devrait être facile de trouver 1600 nouveaux abonnés dans une ville comme Montréal où la population canadienne-française s'élève à près de 700,000.

La Palestre est une institution nécessaire pour notre groupe ethnique. Nos jeunes peuvent y pratiquer leurs sports favoris, faire provision de santé et d'énergie, épanouir leur personnalité par le jeu d'équipe et les relations sociales. C'est, en somme, notre université de l'éducation physique. Nous devons donc nous faire un point d'honneur d'en assurer l'existence.

Cette survivance reste conditionnée — et voilà la troisième raison de la campagne — à l'équilibre de son budget. Pour absorber les frais accrus de l'entretien et maintenir les standards qui ont fait de la Palestre un centre sportif réputé, nous devons nous assurer un nombre maximum d'abonnés.

Le président de la Palestre insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une souscription de charité. Même si l'oeuvre de la Palestre est méritoire et digne de notre sympathie, elle se recommande surtout à notre attention par les avantages multiples dont bénéficient ses abonnés. Avantages bien supérieurs au coût de l'abonnement maintenu au minimum de façon qu'il soit accessible à tous.

Qu'on soit passé maître dans un sport ou encore simple novice, la Palestre est l'endroit idéal, pour se perfectionner, ou pour s'initier au sport de son choix sous la direction d'instructeurs compétents.

La campagne est sous la présidence de M. Antoine Desmarais. Les présidents d'honneur sont: S. H. le maire Camillien Houde, l'hon. Wilfrid Gagnon, MM. Romuald Bourque, C.-E. Préfontaine, Jean Barrette et Sarto Desnoyers. Les vice-présidents: MM. Paul Viens et Zotique Lesperance. L'exécutif de la campagne se compose de MM. Maurice Bernardin, Jean-Paul Elle, Alfred-A. Goulet, J.-J. Patenaude, Fernand Picard et Gerry Bétièle.

Bob Milliken sera mobilisé

Bob Milliken, le jeune lanceur droitier des Royaux de la ligue Internationale, a déclaré hier soir qu'il a reçu son appel militaire du bureau sélectif de Dallas, Virginie de l'Ouest. Il est le premier membre de l'équipe des Royaux à se rapporter à l'Armée américaine.

Il doit se rapporter le 25 prochain. Milliken n'a lancé qu'une seule manche cette année pour les Royaux à cause d'un mal de bras.

Mayo à Boston

BOSTON, 20.—Eddie Mayo, ancien deuxième but des Tigers de Détroit, retournera dans les ligues majeures l'an prochain. En effet, il deviendra instructeur des Red Sox de Boston, gérés par Steve O'Neill. Mayo, âgé de 37 ans, a dirigé les Mudhens de Toledo de l'Association Américaine au cours des deux dernières années. Avec les Red Sox, Mayo se joindra à Earl Combs, Paul Schreiber et George Susce.

FORUM

CE SOIR à 8:30
HOCKEY LIGUE SENIOR

Chicoutimi vs Royal

Prix: \$1.50, \$1.25, \$1.00 Enfants: .50

Samedi, 21 oct., à 8 h. 30 p.m. HOCKEY LIGUE NATIONALE Détroit vs Canadiens

Billets à \$1.50 dans la section Terrasse en vente samedi matin à 10 h.
Entrée générale: \$1.00, \$1.25

Bob Cunningham sera le seul absent dimanche après-midi

Lorsque les Alouettes et les Tiger-Cats s'affronteront au Stadium dimanche après-midi, on verra deux équipes assaut au complet qu'elles l'ont jamais été au cours de la saison. Ray Cicla, dont on n'était pas sûr des services pour la partie contre Hamilton, est arrivé à Montréal hier après-midi, par avion et a pris part à la pratique d'hier soir.

Il a déclaré à Lew Hayman* qu'il en a vraisemblablement fini avec le service sélectif américain pour quelque temps et qu'il pourra terminer la saison avec les Alouettes.

HEATH AU JEU

Stan Heath, l'as passeur des Tiger-Cats, a donné une courte joie aux Alouettes et à leurs partisans. Il avait été question qu'il ne puisse prendre part au duel Montréal-Hamilton mais on a eu l'assurance hier que Heath sera à son poste et qu'il tentera de rivaliser d'adresse et de précision dans ses passes avec Frankie Fikchock.

UN AUTRE ANGLE

Et l'on peut être sûr que les deux équipes en présence l'une de l'autre seront des plus déterminées. Les Alouettes, même s'ils ont fait des progrès notables depuis quelques semaines se doivent absolument de gagner s'ils ne veulent pas replonger dans la cave du Big Four. En effet, s'ils perdent dimanche et si les Rough Riders gagnent contre Toronto samedi après-midi, on verra les Tiger-Cats bien seuls en tête du circuit, les Argos et les Rough Riders ex-

aequo en deuxième place et les Alouettes en dernière position. Lew Hayman a la conviction que les choses ne se passeront pas ainsi et l'idée des quatre clubs égaux en première place lui sourit beaucoup plus que l'arrangement mentionné plus haut. Il tient à prouver que son équipe en est une de fin de saison, une équipe lente à démarrer, mais que rien ne peut arrêter lorsqu'elle s'est mise en branle. Et après avoir vu nos porte-couleurs passer Ottawa et Toronto "au bleu", on peut être en mesure de croire que Lew avait raison et que ses gars ne sont pas prêts de s'arrêter maintenant qu'ils sont si bien engagés sur le sentier de la victoire.

Les Alouettes sont vraiment "dedans" d'après Hayman et l'équipe qui les battra devra réellement jouer du football de haut calibre. En attendant les événements, la vente des billets se fait de plus en plus intense et les directeurs croient que le parc de la rue Delorimier sera rempli à pleine capacité lorsque les deux équipes donneront le coup décisif pour s'assurer une place dans les éliminatoires.



Les quatre vedettes de la victoire 4-0 des Canadiens sur les Rangers hier soir au Forum sourient après le triomphe du club local. De gauche à droite, Frank KING, qui a compté le premier but de

sa carrière dans la N.H.L., Maurice RICHARD, qui a compté deux fois, Gerry McNEIL, héros de son premier blanchissage de la saison, et Léo GRAVELLE, compteur d'un autre point

La course de deux milles suscite un grand intérêt chez les fervents

La course de deux milles qui sera en vedette dimanche après-midi au parc Richelieu suscite un intérêt sans précédent chez les amateurs de courses sous harnais. Six chevaux ont été inscrits pour l'épreuve, et deux ou trois autres participeront probablement aussi à la course.

Le peloton, à l'heure actuelle, comprend les chevaux suivants: Poplar Dale, Adage, Our Victory, Hollywood Patch, Meredith Jr et My Partner. Une chaude lutte peut être logiquement prévue entre des concurrents de cette trempe. Cependant les connaisseurs ont établi Poplar Dale favori, en raison de sa magnifique tenue de la semaine dernière dans la course de 5 milles, au cours de laquelle le cheval du propriétaire Rosaire Rivard mena le peloton de quinze chevaux durant les trois premiers milles de l'épreuve.

Adage, l'étoile de l'écurie Richelieu, habilement conduit par Gérard Dubé, sera aussi un cheval à surveiller. On se souvient que la semaine dernière le rapide ambieur a terminé en deuxième place dans l'épreuve de 5 milles, alors qu'il en était à sa première présence dans une course de 5 milles. Pour sa part, Alcidas Grisé, le propriétaire de My Partner, a déclaré qu'il avait inscrit son cheval après avoir constaté que son coursier avait autant de chance de gagner l'épreuve que n'importe quel autre concurrent. My Partner est un cheval très rapide et l'on peut s'attendre à le voir déclencher une poussée enlevante vers la fin de la course.

HANDICAP FREE FOR ALL

Brown Derby, le gagnant d'une des épreuves du handicap de la semaine dernière sera de retour sur la piste mais cette fois le cheval du propriétaire C. Mosely, de Brownsburgh, devra céder la distance de 100 pieds à ses concurrents dont les plus sérieux seront: Claude Signal, Ritz Evans, Rippledale et Volo Bars.

La direction de la piste du Bout-de-l'Île a annoncé que sept classes seront à l'affiche, dimanche, ce qui veut dire un total de quatorze épreuves, toutes dotées de nombreux partants. Le pari-mutuel sera en opération sur chaque épreuve et la quiniella sera appliquée sur plusieurs courses durant la matinée.

Morenz jouera pour Verdun dans la Provinciale

L'ouverture de la saison 1950-51 dans la Ligue de hockey Provinciale, aura lieu dimanche prochain. Pour la circonstance, quatre des six clubs du circuit seront en lice. Raymond Lagacé et Jos Desroches, respectivement gérant-général et instructeur du club Ville St-Laurent, ont déclaré qu'ils avaient déjà une dizaine de joueurs sous contrat.

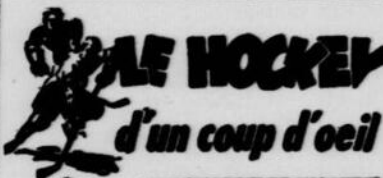
Le club Verdun a mis sous contrat le gardien de buts René Bougie et Raymond Plante. Ces deux joueurs ont brillé pour le club intermédiaire de Valleyfield l'hiver dernier. On a appris également que Howie Morenz, jr., fera un retour dans le hockey après avoir été inactif l'hiver dernier à cause d'une blessure.

Morenz s'alignera avec le Verdun, de même que Jack Colby, Al-dy Hodgkinson, Wally Schultz, Jos Thompson, Howie King et Edward Reid.

Dans le camp du club Lachine on a annoncé la mise sous contrat du cerbère Doug Weary, de Romuald Vallée, Bill Chiara, Guy Sauvé, Aimé et Hubert Bourgie, Dock Desmarais et Reg Gregg.

Ralph Kiner n'est pas à vendre

PITTSBURGH, 20.—Tom Johnson, secrétaire des Pirates de Pittsburgh de la Ligue Nationale, a nié la rumeur qui circule à l'effet que le roi cogneur de circuits, Ralph Kiner, serait vendu. "C'est tout simplement ridicule. Nous ferions aussi bien d'abandonner notre franchise si nous vendions Kiner", a dit Johnson.



HIER

Ligue Nationale: Canadiens 4, Rangers 0. Détroit à Chicago (remise).

Ligue Américaine: Cincinnati 1, Indianapolis 0. Buffalo 8, New Haven 1.

Ce SOIR

Ligue Québec Senior: Chicoutimi à Royal.

POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale:	P	G	P	N	P	C	Pts
Canadiens	4	2	0	2	10	5	6
Chicago	3	1	1	1	7	7	3
Détroit	2	1	0	1	7	6	3
Toronto	3	1	1	1	7	6	3
N.-York	3	1	2	0	5	9	2
Boston	3	0	2	1	2	5	1

Ligue Américaine: (Div. Ouest)	P	G	P	N	P	C	Pts
Cincinnati	5	3	0	2	21	13	8
Cleveland	6	3	2	1	20	17	7
St-Louis	3	1	1	1	9	8	3
Pittsburgh	3	0	2	1	6	9	1
Indianapolis	2	0	2	0	4	12	0

(Div. Est)	P	G	P	N	P	C	Pts
Buffalo	5	4	1	0	32	16	8
Hershey	5	3	1	1	24	18	7
Springfield	4	2	1	1	17	17	5
Providence	3	0	2	1	7	12	1
N.-Haven	4	0	4	0	10	28	0

Ligue Québec Senior:	P	G	P	N	P	C	Pts
Chicoutimi	4	3	1	0	12	7	6
Ottawa	4	2	0	1	13	10	6
Valleyfield	4	2	1	1	15	12	5
Québec	4	2	1	1	11	13	5
Sherbrooke	6	2	3	1	17	21	5
Royal	5	1	3	1	14	15	3
Shawinigan	5	1	4	0	14	28	

Ligue Junior:	P	G	P	N	P	C	Pts
Canadien	2	2	0	0	8	2	4
Québec	2	2	0	0	10	4	4
National	2	1	1	0	7	6	2
Verdun	2	0	2	0	3	6	0
T.-Rivières	1	0	1	0	1	6	0
Royal	1	0	1	0	1	6	0

MINNEAPOLIS—Del Flanagan, 139, St-Paul, bat aux points Johnny De Fazio, 146, Bayonne, N.J. (10).

FALL RIVER, Mass.—Bobby English, 137, Fall River, bat aux points Jock Leslie, 135, Flint, Mich. (10).

Le règlement des bonis serait aboli par les ligues majeures

NEW-YORK, 20 — (PA) — Le règlement des bonis sera probablement mis au rancart par les ligues majeures. Et si les magnats du baseball gagnent leur point, les sommes reçues pour les droits de radiodiffusion et de télévision de la Série Mondiale (\$975,000), seront versées en entier au fonds de pension des joueurs.

Voilà l'opinion générale des magnats qui ont répondu à un questionnaire de la Presse Associée sur ces deux sujets.

Les deux questions seront discutées lors d'une assemblée des propriétaires de clubs des majeures aux bureaux du commissaire A. B. Chandler, le 16 novembre à Cincinnati.

Le règlement des bonis a été un "mal de tête" pour magnats et joueurs depuis qu'il a été introduit il y a quatre ans. Il a failli être aboli l'an dernier, mais 32 seulement des 59 ligues mineures ont voté en faveur de l'abolition. Il aurait fallu 13 votes de plus pour faire disparaître le règlement.

D'après ce règlement, un joueur qui signe avec un club majeur pour un boni de \$6,000 ou plus ne peut être envoyé dans les mineures que pour une saison, après quoi il doit être rappelé, ou devenir sujet au repêchage.

Jimmy Gallagher, le gérant général des Cubs, qui avait toujours été en faveur du règlement, a changé d'idée, de même que Warren Giles, le président des Reds de Cincinnati.

"Le règlement est bon, dit Gallagher, mais il n'est pas mis en vigueur assez rigoureusement et devrait être abandonné. Au moins un tiers et peut-être la moitié des clubs "trichent", et si le règlement n'est là que par parure, ce n'est qu'une farce."

Giles, qui avait fait une campagne pour garder le règlement l'an dernier, a dit: "La situation internationale a tout changé. Je crois que le règlement devrait être mis au rancart pour une saison et ensuite révisé."

Dan Topping des Yankees, Billy Evans de Détroit, Bob Carpenter des Phillies, Joe Cronin des Red Sox et Chuck Comiskey des White Sox sont en faveur de l'abolition du règlement.

Bill DeWitt, le président des Browns, a déclaré: "S'ils veulent abolir le règlement concernant les joueurs qui n'ont pas quitté l'école, je voterai en faveur."

Fred Saigh, le président des Cards a dit: "Nous resterons neutres sur ce sujet cette année". Et Roy Mack des Athlétiques a affirmé: "Nous voterons avec la majorité." Calvin

Griffith, vice-président de Washington, s'est contenté de dire: "Je n'aurai aucun commentaire à offrir tant que je ne connaîtrai pas tous les faits."

Cincinnati bat Indianapolis 1-0

INDIANAPOLIS, 20. (P.A.) — Les Mohawks de Cincinnati ont poursuivi leur marche triomphale dans la ligue Américaine ici hier soir en battant les Capitals d'Indianapolis 1-0. Les Mohawks, qui n'ont pas encore été battus depuis le début de la saison, ont maintenant quatre victoires et deux parties nulles à leur crédit.

Jean-Paul Denis a compté le seul but de la partie après 62 secondes de jeu dans la première période. Pendant une punition à Enio Scisizzi, Denis a reçu une double passe de Jackie Gordon et Fernand Perrault pour déjouer Brennan.

Le gardien de buts Emile Francis a été sensationnel dans son filet, réussissant son premier blanchissage de la saison. Les Mohawks ont compté un autre but dans la deuxième période, mais le point n'a pas été alloué parce que Natrass avait passé la rondelle à Dubé avec sa main.

Première période
1—Cincinnati: Denis (Gordon, Perrault) 1.02
Pun.: Scisizzi, Plamondon, MacPherson, Evans, Haldy.

Deuxième période
Aucun point.
Pun.: Quackenbush.

Troisième période
Aucun point.
Aucun point.
Pun.: Quackenbush.

BROOKLYN, N.Y.—Joey Juliano, 151, New-York, bat aux points Claude Hammond, 144 3-4, Cliffside Park, N.J. (8).

PORTLAND, Me.—Bob Stecher, 164, Portland, knockoute Willie Taylor, 163, Bridgeport, Conn. (2).

McNeil blanchit les Rangers; Richard compte deux points

(par PHIL SEGUIN)

Les Canadiens ont de nouveau confondu les "experts", hier soir, alors qu'ils ont donné une leçon de hockey aux Rangers de New-York pour l'emporter 4-0, devant une foule de 14,155 spectateurs au Forum. Grâce à cette victoire, le Tricolore a porté à trois points son avance en première position.

Les joueurs de Dick Irvin, qui n'ont pas encore été battus en quatre parties depuis l'ouverture de la saison, ont été maîtres de la situation du commencement à la fin de la joute. Ils ont pris les devants dans la troisième minute de jeu et jamais leur triomphe n'a été en doute après cela.

Le jeune Gerry McNeil, de qui l'on disait qu'il serait peut-être la faiblesse du club, a de nouveau brillé dans ses buts pour réussir son premier blanchissage de la saison, et le deuxième de sa carrière dans la N.H.L. McNeil n'a alloué que cinq buts en quatre joutes depuis le début de la saison.

A l'attaque, c'est encore Maurice Richard qui a été le gros canon. Le "Rocket" a compté deux buts, portant son total à quatre pour la campagne, et s'il maintient cette allure, il abaissera sûrement son record de 50 pour une saison.

Léo Gravelle et Frank King, le jeune centre-recrue de Tricolore, ont compté les autres points, et les Canadiens l'auraient emporté par une marge beaucoup plus considérable s'ils avaient été un peu plus chanceux autour du filet des Rangers.

LES RANGERS SONT FAIBLES
Les New-yorkais, qui avaient éliminé les Canadiens en cinq parties dans la première ronde des séries pour la coupe Stanley le printemps dernier, avaient l'air d'un club de dernière place hier soir.

A l'exécution de Chuck Rayner, qui a écarté 32 lancers au cours de la soirée, aucun des Rangers n'a fait belle figure. Leurs vétérans, Buddy O'Connor, Edgar Laprade et Pat Egan en particulier, ne sont pas encore en bonne condition et avaient de la difficulté à patiner sur la glace plutôt molle. Les Rangers ont manqué de précision dans leurs passes et quand ils ont menacé, ils n'ont pu trouver de faiblesse à McNeil. Même quand ils avaient l'avantage d'un joueur, les New-Yorkais n'ont pu se montrer supérieurs à l'attaque, et McNeil a passé une soirée plutôt paisible, quoiqu'il ait reçu 23 lancers.

Les Canadiens, du premier au dernier, ont joué une brillante partie. La défense a été solide, les lignes d'attaque ont bien rempli leur rôle. Le trio Hirschfeld-King-Masnick a joué sa meilleure partie et les événements d'hier portent à croire que ces trois recrues pourront se rendre utiles au cours de la longue saison.

Elmer Lach a bien secondé Richard à l'attaque. Patinant comme à ses meilleurs jours, Lach a été constamment dangereux, mais Normand Dussault, à l'aile gauche, a manqué souvent des passes qui auraient pu résulter en assauts productifs. Dussault est toujours lent à retrouver son aplomb au début d'une saison, mais il devrait être à son meilleur bientôt.

RICHARD A LE PREMIER

Après que McNeil eut arrêté un coup difficile d'Edgar Laprade dans la première minute de jeu, Pat Egan a été puni, et les Canadiens ont profité de l'occasion pour prendre les devants.

Après une mise au jeu près des buts de Rayner, Richard a pris la rondelle pour contourner Frankie Eddolls, et, lançant d'un angle à peu près impossible, il a déjoué le gardien de buts des Rangers.

Les Canadiens ont tenu le coup facilement pendant des punitions à Harvey, Lach et King après cela. Fisher a compté pendant que Lach était au cachot, mais il était hors-jeu. Richard s'est échappé pendant la punition de King, mais il a été bouculé d'en arrière par Allen Stanley au moment où il allait lancer. Stanley a été puni une couple

de minutes plus tard, et pendant son absence, Gravelle a compté le deuxième point, prenant le retour d'un coup de Vern Kaiser pour lancer dans un filet vide au cours d'une mêlée. Reg Sinclair a eu une excellente chance de compter pour les Rangers peu avant la fin de la première période, mais il a lancé à côté du filet vide.

Les Canadiens ont continué de dominer dans la deuxième période, et après quatre minutes, Richard a compté l'un des buts les plus sensationnels de sa carrière. Rayner venait de bloquer un coup de Dussault et Richard s'est élançé vers la rondelle. Il a trébuché au dernier moment, mais, en tombant, il a réussi à attraper le sautoche avec son bâton pour l'expédier dans le coin du filet.

Après la partie, Maurice a révélé qu'il ne croyait jamais pouvoir compter à cette occasion. "J'ai tout simplement tenté d'attraper la rondelle afin de la garder près des buts des Rangers, dit-il. J'étais l'homme le plus surpris dans le Forum quand j'ai vu la lumière rouge s'allumer".

KING COMPTE

L'allure a ralenti considérablement au milieu de la période, mais les Rangers, malgré leur déficit de trois points n'ont pu organiser un ralliement. Deux minutes avant la fin de l'engagement, King a compté le dernier point, lorsqu'il s'est échappé avec Hirschfeld, alors que Rayner avait été laissé sans protection.

King a déjoué Rayner avec un lancer précis, dans le coin du filet, et jamais on n'a vu un homme aussi heureux de compter. Le jeune centre a exécuté une sarabande au milieu de la patinoire.

La troisième période a été monotone en comparaison avec les deux autres. Satisfaits de leur avance, les Canadiens n'ont couru aucun risque, cherchant à assurer son blanchissage à McNeil, et ils ont bien réussi. Les Rangers ont bien lancé neuf fois sur McNeil durant l'engagement, mais Gerry était à son meilleur. Il s'est surpassé pendant une punition à Floyd Curry, alors que les New-Yorkais l'ont bombardé de tous côtés.

King et Gravelle se sont échappés, avec Rayner seul à déjouer, mais tous deux ont lancé sur les jambières du gardien de buts, dans les dernières minutes de jeu.

Dunc Fisher s'est trouvé hors-jeu trop souvent, brisant une foule

d'assauts des Rangers... Ed Slowinski a eu la meilleure occasion des Rangers, lorsqu'il est arrivé seul devant McNeil à la deuxième période, mais Gerry a écarté son lancer... Les Rangers portent de nouveaux uniformes cette saison... Le filet est blanc, décoré d'épaulettes bleues... Une dizaine de chroniqueurs de hockey de New York, escortés par Stan Saplin, le publiciste des Rangers, ont assisté à la joute... Les Canadiens subiront leur véritable "baptême de feu" en fin de semaine, alors qu'ils rencontreront Détroit deux fois... Le record d'assistance sera peut-être abaissé demain soir au Forum, la demande de billets ayant été extraordinaire depuis le début de la semaine...

RANGERS—Buts: Rayner; défenses: Egan, Stanley; centre: Raleigh; ailes: Lund, Slowinski; Substituts: Eddolls, O'Connor, Laprade, Mickoski, Fisher, McLeod Kyle, Lancien, Kaleta, Leswick, Kullman, Sinclair.

CANADIENS—Buts: McNeil; défenses: Bouchard, Harmon; centre: Mosdell; ailes: Curry, Mackay; substituts: Harvey, Hirschfeld, Richard, Johnson, Laycoe, Reay, Gravelle, Lach, Kayser, King, Dussault, Masnick.

Arbitre: Georges Gravel; juges des lignes: Red Storey et Bill Morrison.

Première période
1—Canadiens: Richard (Lach) 2.31
2—Canadiens: Gravelle (Kaiser, Reay) 17.51
Punitions: Egan, Harvey, Lach, King, Stanley.

Deuxième période
3—Canadiens: Richard (Dussault) 4.13
4—Canadiens: King (Herschfeld) 18.09
Punitions: Leswick, Mosdell, Harvey.

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Curry, Egan.

Partie remise hier à Chicago

Un porte-parole de la ligue de hockey Nationale a déclaré hier soir que la remise de la joute d'hier entre Chicago et Détroit, à cause de la chaleur excessive, est un fait unique dans l'histoire de cette ligue qui opère depuis 32 ans.

Il faisait 79 degrés de chaleur à deux heures hier après-midi, à Chicago et c'est alors qu'on a décidé que la glace ne serait pas propice au jeu. Bill Tobin a déclaré que la joute sera disputée plus tard au cours de la saison.

La dernière fois qu'une partie de la ligue Nationale a été remise, ce fut à Boston, le 10 novembre 1948, alors que le Détroit rencontrait les Bruins.

Un épais brouillard venant de l'Atlantique s'était infiltré dans l'arène et il était impossible aux spectateurs de voir les joueurs sur la glace.



GERRY McNEIL (à gauche) et MAURICE RICHARD ont été les héros d'un autre triomphe des Canadiens hier soir. McNeil a réussi son premier blanchissage de la saison, et Richard a compté deux buts pour prendre les devants dans le classement des compteurs.

Dolbec et Cox du Royal seront remplacés par Davis et McNeil ce soir contre les Saguenéens

Les Saguenéens de Chicoutimi, actuellement en première position de la ligue Québec Senior avec les Sénateurs d'Ottawa, seront les visiteurs ce soir, au Forum, alors qu'ils rencontreront le Royal de Frank Carlin. Ce sera la première apparition du club de Roland Hébert à Montréal cette année. Les Saguenéens forment une équipe très puissante cette année et le fait qu'ils soient en première place aujourd'hui, en est une preuve évidente.

Cette joute sera la deuxième disputée au Forum dans la ligue Senior cette année. Le Royal a connu un mauvais début de saison, ayant remporté une victoire contre trois défaites, mais Frank Carlin n'est pas inquiet et il croit que ses jeunes joueurs s'amélioreront davantage à mesure que la saison progressera et que son club aura son mot à dire dans la course au championnat avant la fin de la saison.

ROYAL RENFORCE

Le club de Carlin sera renforcé pour la joute de ce soir par 2 joueurs de défense qui ont été rappelés du club Victoria dirigé par Roger Léger sur la Côte du Pacifique. Ce sont Morley McNeil et Lorne Davis qui ont aidé les Pats de Regina Juniors à gagner le championnat de l'Ouest l'hiver dernier.

Carlin a l'intention d'aligner Davis en compagnie de Malone et Désautels. Le jeune joueur remplacera donc Claude Dolbec présentement au repos à cause d'une blessure. Morley McNeil remplacera peut-être Howie Cox à la ligne bleue du Royal. Cox est également au repos à cause d'une blessure. Carlin hésite à aligner Morley McNeil car il aligne déjà cinq autres joueurs d'arrière-garde, soit Dugger McNeil, Walter Clune, Dollard St-Laurent,

Stan Long et Rolland Rousseau. Bob Fryday, Lulu Denis et Dewar Thompson formeront la première ligne d'attaque du club avec les jeunes Billy Goid, Art Rose et Don Castelan formant la troisième ligne. Bob Pépin agira comme substitut tandis que Jacques Plante sera de nouveau à son poste dans les filets.

Le Royal sera au repos jusqu'à dimanche après la joute de ce soir. Dimanche après-midi, au Forum, Valiefeld visitera le Royal.

Le Chicoutimi possède un record de trois victoires et une défaite et le Royal un record d'une victoire, trois défaites et une joute nulle. Le club de Carlin occupe l'avant-dernière place du classement. Une victoire ce soir permettrait au Royal de rejoindre les clubs Sherbrooke, Valleyfield et Québec, qui sont sur un pied d'égalité avec chacun cinq points, soit à un point des clubs Ottawa et Chicoutimi.

Les Saguenéens feront l'impossible pour l'emporter afin de passer seuls en tête du circuit. Chicoutimi compte sur un excellent trio cette année qui devrait être la sensation du circuit. Il s'agit des frères Lou et Stan Smrke qui évoluent en compagnie de l'habile Dick Wray. Hébert compte également sur les Gerry Cabana, Crawford, Muretich, Winemaster et quelques autres, pour conduire l'offensive du club. Jacques Richard est présentement au repos à cause d'une blessure.

Hai Murphy est le cerbère du Chicoutimi et il a été sensationnel jusqu'ici. Hébert aligne de solides joueurs de défense. Ce sont Roland Morrisseau, Billy Arcand, Gerq Glaude et Georges Roy.

Delphis Franche, ancien joueur des As de Jonquières, de la Ligue Intermédiaire "A" du Lac St-Jean, s'alignera avec les Saguenéens de Chicoutimi, de la Ligue Senior du Québec a annoncé la direction du club.

Franche, le meilleur compteur de sa ligue d'hiver dernier, a été obtenu par le Chicoutimi en échange pour Roland Bilodeau, un ailier droitier. Franche est un ailier gaucher.



Maurice RICHARD (au centre) vient de compter le premier but des Canadiens, dans la troisième minute de jeu. Chuck RAYNER est encore tout ébahi dans son filet. Derrière Richard, on aperçoit Frankie EDDOLLS, que Maurice a contourné

(Photo La Patrie, par Jacques Doyon) pour aller compter. Normand DUSSAULT est au premier-plan, à droite; et les trois autres Rangers sur la photo sont Gus KYLE, Tony LESWICK et Edgar LAPRADE.

Les compteurs

	B. A. Pts
Richard, Montréal	4 1 5
Howe, Détroit	1 3 6
Lindsay, Détroit	1 3 6
Bentley, Toronto	1 2 3
Conacher, Chicago	1 2 3
Lach, Montréal	1 2 3

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30—SAMEDI COMPRIS
OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR



MANTEAUX SPECTATEURS POUR JEUNES FILLES

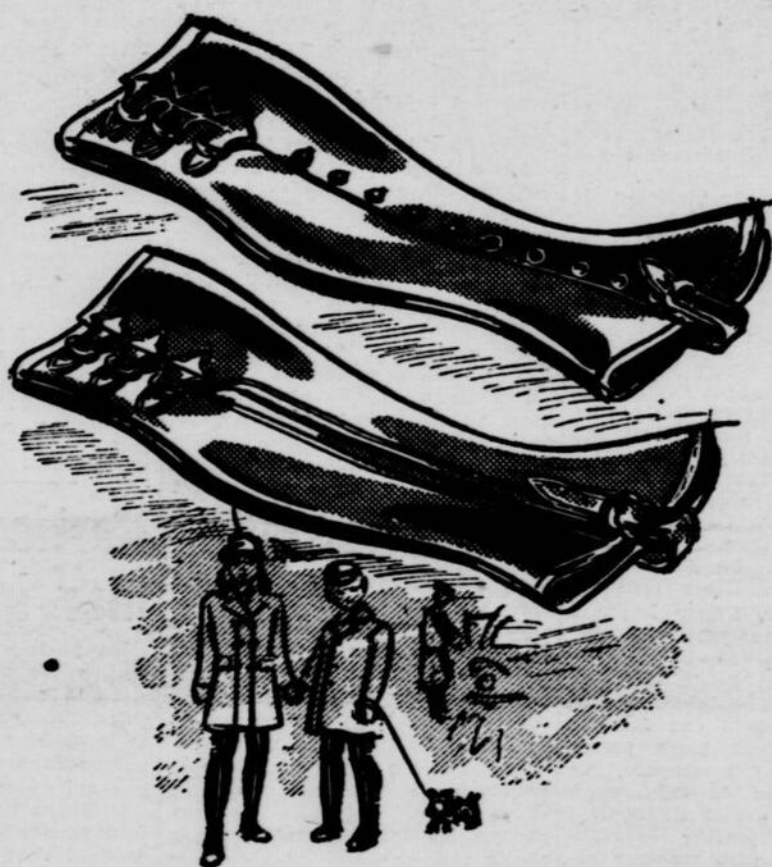
29.98

En tissu de coton,
gabardine de haute qualité;
avec collet et revers
en mouton brun traité et rasé.
Corsage double avec
peau de mouton, allant jusqu'aux
hanches; bas du
manteau doublé en lainage.
Teinte beige.

EN VENTE: **29.98**



Avec les jours froids de l'automne et de l'hiver il faut s'habiller chaudement...



ENSEMBLES DE CHINCHILLA

POUR ENFANTS: 1 à 3 ans

Pour le bébé dès ses premières sorties: chinchilla tout laine; modèle à capuchon garni de fourrure; fermeture-éclair à l'avant; poignets en tricot de laine. Teintes: rose, bleu, corail.

6.98

EN VENTE: **6.98**

ENSEMBLES EN MOLLETON À CAPUCHON LÉOPARD

13.79

Pour les gentilles fillettes d'âge préscolaire; ce bel ensemble en tissu molleton tout laine; avec collet garni de léopard; capuchon amovible en léopard. Teintes: vert, rouge-vin ou brun. Pour 7 à 10 ans.

13.79



Guêtres en plastique doublées de feutre

Avec fermeture-éclair; s'attachant au haut avec des courroies de cuir; teinte brune.

Tailles: petites et moyennes. **4.98**

Larges et extra larges **5.75**

Avec fermeture-éclair; en coton fini ouaté;

élastique à la taille; teintes: marine et brun. 2-4-6 ans. . . **1.98**

MANTEAUX MONTAGNARD

13.98

Le manteau idéal pour les grands froids. En tissu molleton tout laine, teinte bleu marine seulement. Chaud doublure en jersey rouge. Capuchon amovible, avec lisière rouge, faisant contraste; ceinture de laine.

EN VENTE: **13.98**



15% COMPTANT

solde par mensualités
supplément équitable

Dupuis Frères

DUPUIS — TROISIEME — STE-CATHERINE